

RAPPORT D'ACTIVITE

EXERCICE 2022

Prévention Spécialisée

Directeur: Monsieur Kamal LABIOD

Directeur de Territoire : Gilles GUIGNARD

Association acolea 14 rue de Montbrillant 69 003 Lyon

Directrice Générale : Anna SAURI LOPEZ

Préambule

L'année 2022 a été marquée par la fin des restrictions de la crise sanitaire liés au Covid. Toutefois, la population est encore impactée par la pandémie que nous avons traversée.

Dans un premier temps, nous avions constaté que cette pandémie avait eu un impact fort sur le comportement des grands adolescents, des jeunes majeurs ainsi que leurs parents.

Les équipes sur le territoire avait recueilli un grand nombre de tensions intrafamiliales, difficultés entre les parents et les adolescents.

Nous avions aussi pu identifier une progression de violences conjugales.

Concernant l'année qui vient de s'écouler, nous avons une remontée de nos partenaires, CLSM et les établissements scolaires, suite au Covid, plutôt très inquiétante concernant les plus jeunes et nous parlons ici des enfants de moins de 12 ans.

Les problématiques identifiées, sont de différents types. Concernant l'éducation nationale, il est évoqué des troubles de l'apprentissage, de la concentration, et des difficultés relationnelles avec les pairs.

Les partenaires sur les territoires évoquent l'augmentation des actes de violence.

Concernant les remontées des informations de nos partenaires de la santé, il est évoqué de forts troubles du comportement, des difficultés verbalisées certaines souffrances, des situations de jeunes enfants très angoissés, voire pour certains des troubles psychiques.

De notre point de vue, il est incontournable de prendre en compte ces remontées concernant les enfants plus jeunes avec la mise en œuvre de groupe de travail sur le territoire afin de mieux cerner les problématiques que rencontrent ces enfants et ces familles.

Nous avons aussi durant cette année du répondre au mieux à la question de l'insertion des jeunes, comme l'année précédente, nous avons poursuivi nos actions concernant les chantiers éducatifs co-construit avec nos partenaires de territoire et les donneurs d'ordre.

Nous avons diversifié les types de chantier éducatif mis en œuvre pour les jeunes sur nos secteurs (chantiers culturels, chantiers fresque, podcasts).

L'année 2022, comme pour l'année 2021 a été fragilisée par la difficulté de recrutement. Toutefois malgré cette difficulté de recrutement en mars 2022, nos effectifs sur le terrain sont au complet.

Nous n'avons plus de postes vacants, au sein du service de prévention d'ACOLEA.

Nous signalons la mise en œuvre du logiciel de recueil de données Traject, ce logiciel a été co-construit avec des chefs de service et des éducateurs au niveau national, cette construction a été portée par le CNLAPS.

Pour le service de prévention d'ACOLEA, cette année 2022 a été une année test concernant le logiciel Traject, nous avons formé nos équipes éducatives concentrant son utilisation.

En 2023, nous devrions voire le bénéfice de la mise en place de ce nouvel outil.

Concernant les bataillons de la prévention, avec ce dispositif, nous avons poursuivi nos accompagnements auprès du public le plus précaire et le plus en difficultés sur le territoire. Ce dispositif est co-porté avec la Commune de Vaulx en Velin.

Nous signalons que dans le cadre, de ces orientations stratégiques 2022-2026, ACOLEA a fait le choix de réorganiser en territoires ses dispositifs de protection implantée sur la métropole de Lyon, et à ce titre le service de prévention spécialisée est rattaché au territoire Métropole sud- est.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE:

Vaulx en velin:

seteurs Village/ Grappinière, quartier EST et le MAS du taureau

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VAULX EN VELIN

Maire: Madame Hélène Geoffroy

Bilan d'activité du secteur Village/ Grappinière

Temps de travail des équipes éducatives

Nous remarquons que plus de la moitié des accompagnements sont issus d'une orientation des partenaires. Cela peut s'expliquer par l'augmentation de nos diverses actions autour des problématiques de décrochage scolaire, avec en point d'orgue les partenariats avec le lycée des Canuts et les collèges Césaire et Barbusse.

Le travail de rue et la présence sociale sont les deux modes permettant également la rencontre, et permettant ainsi de dessiner les prémices d'un accompagnement. La régularité des maraudes, notre identification auprès du public mais aussi la mise en place d'actions sur le territoire favorisent la lisibilité et la visibilité que nous pouvons avoir auprès des usagers sur le territoire.

Bilan activité année 2022

La crise sanitaire a impacté une nouvelle fois nos pratiques professionnelles et le travail mis en œuvre, notamment dans les accompagnements collectifs (sortie, repas) ainsi que sur la mise en place des cafés rencontres au lycée des Canuts. En effet, en ce qui concerne notre public, beaucoup n'était pas vacciné et cela a donc limité les projets sur le premier trimestre la plupart des lieux demandant « le pass sanitaire ». Enfin concernant les interventions « café » au lycée et repas « saveurs du monde » au local, cela demandait le retrait du masque, ce qui faisait prendre un trop grand risque en particulier, où nous étions en intérieur et nous avons donc dû limiter nos interventions de cette ordre.

La problématique du décrochage scolaire et du public 12-16 ans a été un des points les plus marquants dans notre travail éducatif. En effet, nous avons maintenu les mesures de responsabilisation avec le Collège Césaire et le Lycée des Canuts ainsi que les cafés/ chocolats rencontres.

Avec le collège Barbusse, nous avons poursuivi nos interventions au sein du DRI une demi-journée par semaine sur 4 sessions distincts.

La nouveauté 2022 est le conventionnement avec la classe relais de Vaulx en Velin avec qui nous avons pu faire diverses interventions.

Concernant le travail avec les familles, nous n'avons pu organiser de séjours familles cette année. En effet, la plupart ont pu partir avec la réouverture des frontières et la baisse des contraintes sanitaires, pour les autres, elles n'ont pas exprimé l'envie de partir.

Notre travail avec les familles a été comme les années précédentes de favoriser l'accès aux dispositifs de droits communs et de les soutenir dans leurs démarches administratives mais aussi parentales. Un Conseil de la Vie sociale avec des familles et des jeunes a eu lieu cette année et nous aurons à cœur de le réitérer sur l'année 2023.

Pour ce qui est de « la présence sociale » concernant le projet pétanque nous n'avons pu le mettre en place. En effet, sur le quartier Barges Cachin, des travaux d'aménagement nous ont privé de lieux adéquats. En ce qui concernent le quartier des Noirettes, aucun jeune n'a semblé intéresser par ce projet.

La dynamique engagée avec le CAARUD sur les conduites à risques avait plutôt bien commencé en cette année 2022. Nous avons pu faire quelques maraudes avec eux à raison d'une fois par mois. Cependant, le projet a vite été mis à mal car les professionnels à la base du projet ont quitté leurs postes. La nouvelle équipe en place, au regard de leur fonctionnement institutionnel n'a pu se saisir de ce travail partenarial. Nous devrons donc pour 2023 trouver un autre moyen de travailler sur la prévention des conduites à risques.

Au niveau de la santé mentale, nous avons fait le constat avec le Lieu Ecoute que de nombreux jeunes étaient en grande fragilité psychique depuis la crise sanitaire (décompensation, dépression...)

Le Groupe Marche avec alternance de temps culturels s'est transformé sur 2022 en projet Randonnée. Le séjour randonné en Corse sur la période estivale 2022 (GR20) n'a pu se faire car les jeunes n'étaient pas prêts physiquement à assurer une telle marche. Un trek itinérant à la hauteur de leurs capacités a tout de même pu se faire sur les hauteurs d'Annecy cet été.

Les temps conviviaux au local tel que les projections de films, les jeux ont pu être réitérés mais avec un nombre de jeunes restreint et le port du masque obligatoire.

Enfin, nous avons pu mettre en œuvre plusieurs chantiers éducatifs et de manière régulière tout au long de l'année avec des publics « variés » avec pour objectif de se servir de ce support pour accompagner les jeunes les plus en difficultés dans l'accès à la formation ou à l'emploi. Nous avons pu, aussi, que cela soit, avec les projets portés par le service dans le cadre de la Cité de l'emploi ou encore celui des Invisibles étendre l'offre chantiers éducatifs sur le territoire. En effet, nous avons pu mobiliser en lien avec la mission locale, et notamment le conseiller mobile de nombreuses actions éducatives visant à réintégrer le droit commun.

➤ Les 12/16 ans

Ce public est majoritairement rencontré soit par notre travail de rue, soit par l'intermédiaire des diverses actions que nous menons au sein des collèges (DRI, Classe relais) et la prise en charge des exclus. Pour beaucoup le contact a donc pu s'établir et un travail d'accompagnement a pu se mettre en place et a fait émergé chez eux certaines demandes, tel que temps de loisirs/sport/ randonnée. C'est un public sur lequel nous sommes particulièrement vigilants car c'est à cette période de la vie que le nombre de décrocheurs est le plus important.

➤ Les 18/21 ans

Cette tranche d'âge qui fait passer le cap de l'enfance à l'âge adulte n'est pas si simple. Notre public éprouve des difficultés à se projeter, à se mobiliser. Ils tentent certaines choses mais ne vont pas au bout. Il y a par moment des élans de motivation qui peuvent redescendre aussi vite. Ils peuvent passer d'une envie de formation en mécanique et deux jours après demander une formation en boucherie. De notre côté nous travaillons l'insertion par le biais des chantiers et nous les orientons aux mieux grâce à notre étroite collaboration avec la mission locale et le CFA de Vaulx en Velin. Nous constatons les mêmes difficultés liées à l'insertion avec le public 16/18 ans que nous accompagnons de la même manière que les 18/21 ans.

Nous avons constaté une évolution dans les problématiques liées à l'hébergement avec un accroissement de demandes via des orientations de partenaires. Nous avons fait le lien avec le CCAS de la commune via le fonds d'aide aux jeunes ou des accompagnements vers l'OREE AJD voire la Maison de la veille sociale.

A ces problèmes d'hébergement se cumulent parfois des soucis administratifs, ce qui a particulièrement touché le public féminin (titre de séjour non renouvelé ou titre sans autorisation de travail, visa expiré etc.)

Ces difficultés ne favorisent pas l'insertion de ce public.

Ces jeunes filles que nous croisons peu sur l'espace public nous sont majoritairement orientées par la mission locale et le CPEF.

➤ Les 21/25 ans

Les 21/25 ans qui nous connaissent sur le territoire font le lien avec les plus jeunes du quartier, souvent réticents à nous rencontrer, en leur expliquant notre rôle.

Ces jeunes majeurs peuvent émettre encore des demandes mais qui s'apparentent plus à du conseil ou de la prise de renseignements. Il s'agit pour eux donc plus d'un travail d'orientation vers les structures de droits communs mais nous restons attentifs à ce que leurs démarches aient pu aboutir.

Familles et habitants

Notre mode de rencontre est resté le même que les années précédentes. Cela peut se faire par le biais des partenaires (MDM, les collèges, lycées...), mais également par notre présence sociale sur le territoire.

Le bouche à oreille fonctionne bien. De ce fait, les familles que nous accompagnons et/ou avons pu accompagner, peuvent faciliter le lien avec de nouvelles familles en difficultés et en demande d'aide.

La demande est souvent autour du même sujet. Des difficultés d'autorité importantes avec leurs enfants, avec un dialogue parfois rompu et ou les parents ne savent plus quelles attitudes adopter. Nous veillons donc à les soutenir dans leur rôle parental avec l'accord de leur enfant afin de commencer un travail éducatif et collaboratif éducateurs/ familles/ jeunes.

Nous soulignons aussi, que les familles nous sollicitant sont davantage des familles monoparentales.

Les faits marquants de l'année écoulée

La consommation de protoxyde d'azote a fortement augmenté et aucun quartier n'est épargné.

C'est lors de notre travail de rue et lors de nos chantiers « piquetage », que nous avons remarqué un nombre incalculable de bonbonnes au sol, au bord des rues et dans les buissons. C'est un commerce devenue florissant sur le territoire au même titre que l'achat de cannabis. Les clients connaissent les points de ventes facilités par les réseaux sociaux.

Enfin, nous remarquons une évolution des publics présents autour des points de deals ce qui nous invite à penser que les produits vendus sont très diversifiés.

Le secteur de la Grappinière est toujours en cours de réhabilitation (démolition, rénovation des façades...).

Après deux années sans véritables évènements (à cause du covid 19), le centre social Levy, Grand Lyon Habitat et le Grand Projet de Ville ont décidé d'organiser une fête sur ce quartier. Projet auquel nous avons été associé via un chantier nettoyage avec 4 jeunes. La présence de Grand Lyon habitat sur ce temps festif a permis aux habitants de mieux appréhender les changements qui s'opèrent sur leur quartier.

Quant aux travaux sur le quartier des Barges (faciliter la circulation, agrémenter la place avec jeux pour enfants et équipements sportifs) ils ont privé les habitants et les jeunes de diverses animations sur la période estivale.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

► <u>Les 12-15 ans</u>

Soutien à la scolarité

Nous ne faisons pas de soutien à la scolarité en terme d'aide aux devoirs. En effet, de très nombreuses structures s'en occupent sur le territoire. Nous accompagnons les jeunes dans leur scolarité de manière plus globale, bien être à l'école, goût de l'apprentissage scolaire. Ponctuellement nous pouvons les aider sur des matières précises, ou sur de la remise à niveau. Cela se fait majoritairement sur les temps de mesure d'exclusion/ de responsabilisation des jeunes mis en place en partenariat avec le lycée des Canuts et le Collège Césaire.

Aussi, notre objectif principal est évidemment d'arriver à les maintenir scolarisés.

Travail partenarial

Le partenariat fonctionne très bien sur Vaulx en Velin.

Notre travail éducatif, si nous voulons qu'il soit efficient, ne peut se faire sans les partenaires. Il s'agit bien d'un travail pluridisciplinaire qui a pour objectif de répondre au mieux à la problématique des jeunes dans un souci de les faire avancer dans leurs parcours.

Lorsqu'il s'agit de scolarité (collégiens ou lycéen) nous sommes en lien avec les Assistantes sociales et/ou les CPE. Nous collaborons également avec les services de la PJJ et du SPEMO, car nous avons des suivis en commun et tout intérêt à échanger, partager pour faire évoluer la situation...

Le travail partenarial c'est aussi diriger, accompagner les jeunes vers les structures de droits communs telles que la mission locale, la MDM...

Les Assistantes Sociales

Comme dit précédemment, nous travaillons avec les assistantes scolaires majoritairement autour de la problématique du décrochage. Mais nous collaborons également avec les assistantes sociales de la MDM qui nous orientent des jeunes et des familles. De notre côté, nous accompagnons des familles en difficultés vers ce dispositif de droit commun. Nous restons bien évidemment en lien sur les suivis communs.

> PRE

Nous continuons à participer au commission au sein du PRE. Lors de cette instance, nous validons en équipe pluridisciplinaire des entrées de parcours et leurs durées. Nous faisons également le suivi du parcours, se sont souvent des situations où la référente souhaite un prolongement de ce dernier. Les objectifs initiaux n'ont pas été tous atteints mais le jeune est dans une bonne dynamique et les parents sont impliqués. Parfois une prolongation de quelques mois (3 mois) est nécessaire le temps de permettre le passage de relais. Nous traitons ensuite les sorties de parcours qui peuvent avoir plusieurs raisons :

- Le parcours est une « réussite » au regard des objectifs
- Mise en place d'une AEA, AEMO etc...
- Déménagement de la famille
- Passage de relais suite à l'évolution de la situation
- Pas d'engagement de la part de la famille et du jeune

De part cette commission des jeunes nous sont orientés et nous faisons aussi des prescriptions pour que des jeunes intègrent ce dispositif.

> -Foyer Saint Bruno

Nous sommes également présents aux commissions au foyer Saint Bruno. Notre rôle est de valider en équipe pluridisciplinaire l'admission de jeunes au sein du foyer en fonction des places disponibles, de l'urgence de la situation, des revenus et des problématiques. L'équipe du Foyer n'hésite pas à nous solliciter en cas de besoin en dehors de cette commission comme nous n'hésitons pas à orienter des jeunes en difficultés d'hébergements.

≻ <u>-PJJ</u>

Le travail partenarial avec la PJJ fonctionne bien. Nous restons en lien sur les suivis en cours et nous nous mettons facilement en contact pour rencontrer de nouveaux jeunes.

Oasis d'Amour.

Cette année, nous avons maintenu notre travail partenarial avec l'Association Oasis d'Amour (épicerie solidaire) avec qui nous avons pu réaliser des chantiers mais aussi positionner des jeunes en mesure de responsabilisation/ d exclusion.

Travail avec les parents

Nous rencontrons les parents de diverses façons. Cela peut se faire par l'intermédiaire d'Assistants sociaux de la MDM et de l'éducation nationale, par le biais de notre présence sociale, du bouche à oreille, mais aussi par l'intermédiaire d'autres partenaires du territoire.

Les difficultés évoquées par les familles sont au départ souvent liées à la scolarité, au comportement au sein des établissements mais aussi au domicile. Le besoin d'un tiers est alors nécessaire pour apaiser les tensions familiales. Le travail avec leurs enfants ne peut se faire sans leurs accords et sans leurs investissements dans l'accompagnement, tout du moins tant qu'ils sont mineurs.

Notre objectif est donc bien de maintenir leurs rôles de parents et cela sans jugement, tout en accompagnant leurs enfants afin d'éviter, autant qu'il se peut, une exclusion, du décrochage scolaire ou encore des déboires judiciaires.

Au fur et mesure de l'accompagnement de leurs enfants, le lien de confiance se met en place et les familles abordent alors d'autres problématiques (financières, administratives voire psychologique). Certaines plus fragiles vont avoir

besoin d'un accompagnement physique et plus approfondi, pour d'autres une orientation vers les structures de droit commun qui peuvent répondre à leurs problématiques suffit.

Les familles affectionnent particulièrement nos visites aux domiciles, nous remarquons aussi qu'elles viennent de plus en plus au local. Cela ne parait plus être un frein pour se confier.

Les visites aux domiciles restent très intéressantes pour l'équipe éducative. Cela permet en effet de percevoir le jeune dans un contexte et un environnement différent (le foyer familial) que dans celui dans lequel on le voit habituellement (le quartier, collège/lycée).

Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Cette problématique concerne les 12 à 15 ans mais pas seulement.

En effet, les plus de 16 ans n'ayant plus d'obligation scolaire peuvent se retrouver sans aucune solution... Ils ne sont plus prioritaires car ils passent après les élèves de 3ème Ulis, les 3ème Segpa, les 3ème Prépa Pro et les 3ème Classique.

Nous avons eu plusieurs cas cette année avec des jeunes qui, à la fin de troisième n'ont eu aucune orientation ou ont eu une orientation non choisie ce qui a entrainé, pour beaucoup d'entre eux, le décrochage dès la première année au lycée. Nous avons également eu des jeunes de plus de 16 ans de nationalité française venant de l'étranger qui n'ont pu accéder à une scolarité car plus prioritaires et pour lesquels l'unique solution est la formation qualifiante.

De manière générale, cette latence entre la sortie du système scolaire et l'entrée en formation démotive bon nombre de jeunes.

Pour accompagner au mieux ces jeunes, nous travaillons en étroite collaboration :

- o Les établissements scolaires : Collège et Lycée
- O Convention de partenariat avec le collège A. Césaire sur les mesures de responsabilisations/ d exclusion, sur le dispositif école apprenante.
- o Convention de partenariat avec le lycée des Canuts sur les mesures de responsabilisation/ d exclusion.
- Convention de partenariat avec le Collège H. Barbusse dans le cadre du dispositif de remédiation Interne (DRI) et Classe relais
- o Convention de partenariat avec le Lycée Professionnel Alfred de Musset de Villeurbanne sur les mesures de responsabilisation/exclusion avec des jeunes du territoire Vaudais

• Le CIO:

Le travail se fait particulièrement lors des démarches des fiches d'orientation fin de 3^{ème}. En effet, l'objectif est de leur donner la meilleure chance d'intégrer un établissement en fonction de leurs choix de métiers mais aussi en fonction de leurs résultats.

Les rendez-vous avec la conseillère d'orientation à l'intérieur des établissements ne suffisent parfois pas. Du coup, les jeunes font des choix d'orientation très demandés où les places sont chères ou des choix non cohérents avec leurs résultats scolaires.

Notre public et leurs familles sont donc en difficulté à remplir cette feuille d'où l'intérêt d'accompagner physiquement ces jeunes auprès de professionnels qualifiés dans ce domaine.

De plus, s'il est difficile pour les jeunes sortis du système scolaire et qui ont atteint 16 ans de réintégrer la scolarité, il nous semble important que ces mineurs puissent tout de même faire une demande d'orientations via le CIO pour leur ouvrir tous les champs du possible, qui plus est au regard de l'obligation de formation 16-18 ans, et dans le cadre de notre participation à la plateforme de suivi et d'appui des décrocheurs (PSAD).

Mission Locale :

Inscription, lien avec le conseiller, positionnement RSJ, lien dispositif des Invisibles

AFPA :

Positionnement sur le dispositif « 1 jeune 1 formation » à partir de 16 ans

OF-CFA Vaulx en Velin :

Formation professionnelle en alternance à partir de 16 ans. Ce CFA guide les jeunes dans leurs orientations et les accompagne dans la recherche d'un employeur grâce à leurs réseaux.

La prévention du décrochage scolaire

Selon les établissements avec lesquels nous travaillons, nous sommes sollicités soit par les assistantes sociales scolaires, soit par les CPE voire parfois même par les proviseurs et directeurs. Ils font appel à nous dès lors qu'un jeune leur parait sur la pente du décrochage.

Mesure de responsabilisation / d'exclusion : Lycée des Canuts et Collège A. Césaire.

Afin de répondre en partie à la problématique du décrochage scolaire une alliance éducative et pédagogique entre le service de prévention et l'éducation nationale était nécessaire.

L'idée a été de proposer, en partenariat avec les établissements scolaires, un accompagnement individualisé sur le temps d'exclusion. Mesure qui a été réitérée cette année.

L'objectif étant ainsi d'éviter l'errance et de permettre aux jeunes de se remobiliser dans leurs projets de vie et également de prendre la mesure de leurs actes.

Il s'agit d'éviter la rupture scolaire et de favoriser une continuité éducative.

Pour ce faire, une rencontre est établie avec l'établissement scolaire, l'équipe éducative, le jeune et sa famille avec la signature d'un document officiel actant les modalités de prise en charge.

Nous adaptons alors un emploi du temps selon des critères bien précis à savoir ses besoins, ses capacités et des objectifs de travail répondant au mieux à sa problématique.

➤ <u>Le DRI</u>

Le DRI est un dispositif de remobilisation au sein du Collège H. Barbusse. Nous avons participé à 4 sessions cette année, de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

Ce dispositif permet aux jeunes en difficultés, (comportement, échec scolaire, perte de confiance en soi) d'être extraits de leurs classes habituelles et d'intégrer le DRI afin de se remobiliser autour des apprentissages. Ce dispositif accueillant un nombre d'élèves moindre (9 maximum), permet l'émergence de la parole, un accompagnement plus individuel, une relation à l'adulte plus privilégiée qui favorise la confiance en soi.

Notre intervention s'est déroulée sur l'année à raison d'une demi-journée par semaine hors vacances scolaires sur des thèmes de notre choix.

L'équipe a donc utilisé divers supports sur ce thème :

- -jeux de société éducatif
- -un atelier « pour savoir qui je suis il faut savoir d'où je viens » : chaque jeune devait dessiner son pays d'origine avec sa devise, son drapeau, ses coutumes et présenter son travail à la classe.
- -préparer un voyage. A l'aide d'une feuille de route et un budget imparti, chaque jeune devait organiser un voyage en prenant en compte la destination, le transport, l'hébergement et les activités sur place...
- -Un atelier autour de la sécurité routière par l'intermédiaire du support vélo avec l'association la Maison du vélo et un professeur d'EPS du Lycée.
- -Un atelier débat : via le support d'un emploi du temps semaine, les jeunes doivent colorier de différentes couleurs leur temps d'écran, leur temps de sommeil, leur temps scolaire, leur temps de travail personnel à la maison, leur temps de loisirs. De cet emploi du temps découle un temps d'échanges et de débat.
- -Dispositif acte/ cité éducative : Ce dispositif concerne des jeunes de 12 à 15 ans, exclus et orientés par les divers Collèges de Vaulx en Velin.

L'objectif de ce temps d'accueil d'une semaine est d'une part un travail sur les actes posés avec divers partenaires, un travail sur le savoir être mais aussi une volonté d'ouverture culturelle. Un bilan est effectué à la fin de session avec les parents.

Notre intervention, a raison d'une fois par semaine, se fait autour de l'intergénérationnel avec un public de personnes âgées seules, parfois analphabètes / illettrées Le but étant de favoriser la transmission, briser certains *a priori*, travailler la notion de respect et de solidarité.

Prévention par le sport et les loisirs

Le projet marche a été maintenu cette année encore. De nombreuses randonnées ont eu lieu tout au long de l'année. Il y a eu des randonnées classiques, des randonnées en raquette et en enfin cet été un séjour Trek itinérant à Annecy avec nuit en refuge. Un noyau de jeunes a été assidu sur toute l'année, d'autres ne sont venus que ponctuellement. Concernant le public féminin, nous avons pu réaliser deux randonnées.

Le séjour en Corse initialement prévu n'a pu se faire car le niveau sportif des jeunes n'était pas suffisant et le budget trop élevé.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté

Repérage et analyse sur le territoire

En matière de conduite à risque en 2 roues rien n'a hélas changé sur le territoire.

Les jeunes circulent sans casque et ne respectent évidemment pas les règles de sécurité routière. Nous avons pu apercevoir à de nombreuses reprises l'effet « bande ». Ils se mettent en danger et mettent en péril la vie des piétons, des cyclistes et même de certains autres automobilistes. Ils n'ont aucune conscience des drames que pourraient engendrer leurs comportements.

Pour tenter d'enrayer ce phénomène, la ville organise comme chaque année la journée de prévention de la sécurité routière à laquelle l'équipe éducative à participer une nouvelle fois sur le même mode que l'an passé. Notre intervention se fait toujours conjointement avec les psychologues du lieu écoute au sein du Collège Césaire Le but étant d'amener les jeunes à réfléchir sur les conduites à risques avec des mises en situations puis un temps d'échanges.

Cette année nous avons réitéré notre participation en lien avec le service de la prévention de la sureté urbaine de la commune, dans le cadre de la prévention de la délinquance, aux actions « proxi aventure ». Association de policiers qui organise, au cœur des quartiers, des moments privilégiés de rencontres entre jeunes et forces de l'ordre. A cette occasion, et via l'utilisation de supports de médiation (ludique, sportif, citoyen), policiers et jeunes dialoguent ensemble, répondent aux interrogations réciproques, afin de lever le voile sur de possibles malentendus. Cette année, seulement 2 jeunes ont souhaité y participer.

En ce qui concerne la consommation et la vente de produits stupéfiants, nous constatons que nos quartiers d'interventions sont toujours touchés par ces conduites à risque mais à des degrés divers. Les forces de l'ordre démantèlent un point de vente, le lendemain, il est de nouveau opérationnel.

Le protoxyde d'azote (gaz hilarant) est encore plus présent sur le territoire que l'an passé. Lors de nos maraudes nous constatons un sol jonché de bouteilles de protoxyde. Ce gaz hilarant est devenu un véritable commerce au même titre que le cannabis. Ce qui est inquiétant c'est que cette forme d'addiction semblable à la consommation de drogue, touche également les 12-15 ans car le prix est attractif.

Cette année, la présence de consommateurs plus âgés et visiblement très « marqués » par des parcours de vie chaotique nous indique que les points de vente ont diversifié leur offre en proposant des drogues dures. L'inflation qui a mis beaucoup de familles en difficultés a conduit les jeunes à se diriger vers le commerce de produits illicites... Avec un public parfois très jeunes ... Nous craignons que cela s'accentue avec la crise actuelle.

Pour tenter de répondre à cette problématique nous avions maintenu cette année 2022 le travail avec un CAARUD. Une fois par mois, une infirmière et un éducateur nous accompagnaient dans nos maraudes pour effectuer un travail de prévention. L'objectif étant de permettre aux jeunes de pouvoir échanger sur les addictions, la consommation avec un professionnel de santé spécialiste de ce sujet sans le cadre formel d'un centre d'addictologie. Cette démarche permettait de créer un lien privilégié avec le professionnel de soin mais aussi d'ouvrir le champ des possibles vers une éventuelle démarche de soin.

Cependant, le projet a été mis à mal car les professionnels à la base du projet ont quitté leur poste. La nouvelle équipe en place n'a pas été en capacité de se mobiliser pour maintenir l'action co-partenariale dite de « maraude ».

> Travail avec les familles

Les familles sont pour beaucoup en demande de soutien parental. Notre mission n'est pas de se substituer à elles mais bien de les soutenir, de leur redonner confiance afin qu'ils puissent de nouveaux avoir une assise forte auprès de leurs enfants.

A force de rencontres, nous percevons qu'un bon nombre d'entre elles cumulent des difficultés sociales, financières et administratives. Les difficultés de compréhension sont souvent un frein et certaines familles baissent les bras quitte à cumuler des dettes, les difficultés et à s'enfoncer davantage.

Le travail peut alors être long et nous accompagnons physiquement ces familles dans leurs démarches pour à terme les orienter vers les dispositifs adéquats de droits communs.

Ce dispositif gratuit financé par l'Etat a encore très bien fonctionné cette année et nous avons pu faire les inscriptions en lien avec les familles.

Santé

Pour ce qui est du soin psychologique, nous avons pu constater une fragilité psychique (dépression, décompensation, phobie scolaire...) de plus en plus importante. Il n'en est pas moins que la démarche reste compliquée. Il n'est pas simple pour les jeunes de reconnaitre qu'ils ont un besoin de consulter, d'avoir un appui.

Evoquer le CMP ou le Lieu Ecoute provoque souvent un refus ou une crainte d'être stigmatisé. Aller dans ces structures de soins les obligeraient à se mettre face à leurs situations familiales, environnementales et face à leurs conduites à risques et addictions.

Souvent dans le déni de leurs problématiques, la mise en place d'un suivi n'est pour beaucoup pas fait à court terme. La temporalité est souvent longue, il faut que l'idée murisse suffisamment dans leurs têtes. Mais lorsque le lien est établi avec le Lieu Ecoute par exemple, l'accompagnement fonctionne bien et nous restons évidemment en lien avec les professionnels du soin concernant nos suivis communs.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Diverses activités ont été mise en place même si, comme expliqué précédemment, nous avons été restreint à cause du pass sanitaire. Le fonctionnement est le même que les années précédentes, certains projets émanent de l'équipe éducative, d'autres des jeunes eux-mêmes.

- ✓ 4 Sorties randonnées et un séjour Trek à Annecy concernant le groupe marche
- ✓ 4 repas conviviaux au sein du local (saveur du monde, barbecue d'été)
- ✓ 14 sorties culturelles et sportives
- ✓ Un séjour filles à Six Fours les Plages (détente et culture)
- ✓ Une journée en partenariat sur « les 24 heures » de la sécurité, (un stand avec le lieu écoute au Collège Césaire)
- ✓ Une journée de prévention avec « Prox Aventure »
- ✓ 4 soirées de présence sociale sur l'été avec le MAN, mouvement pour une alternative non violente
- ✓ Un chantier pour le financement d'un séjour
- ✓ Un chantier culture au TNP de Villeurbanne
- ✓ 3 chantiers Solidaires
- ✓ 15 chantiers éducatifs
- ✓ 4 sessions de 6 semaines à raison d'une fois par semaine dans le cadre du DRI, Collège H. Barbusse
- ✓ 4 interventions en classe relais, Collège H Barbusse (dedans et hors les murs)
- ✓ 19 Cafés rencontres sur l'année au sein du lycée des Canuts.
- ✓ 8 Chocolats rencontres au Collège Aimée Césaire
- ✓ Une sortie Randonnée/ ferme pédagogique, dispositif Ecole Ouverte (pendant les vacances scolaires) avec le collège Aimée Césaire

Projet d'animation au pied des tours :

Les soirées activités pieds d'immeubles sur l'été, en partenariat avec le centre social Lévy, le service jeunesse et l'association AVAS sur les quartiers Noirettes, Grappinière, Grolières n'ont pas eu lieux cette année.

En effet, le centre social Levy, porteur de cette action, a subi cette année des changements de personnels ainsi que des difficultés économiques et organisationnelles qui ont mis un frein à la réalisation de ce projet.

Les perspectives pour l'année 2023

En 2023, en lien avec les commandes de la Métropole et institutionnelle nous maintiendrons notre soutien à la parentalité avec les familles et favoriserons l'accès aux dispositifs de droit commun. Nous veillerons cette année à être plus vigilants à proposer des loisirs culturels et des départs en vacances en famille.

Suite au conseil de la vie sociale organisé fin 2021, le groupe de paroles pour les parents qui y participaient n'a finalement pas eu l'effet escompté. En effet, malgré nos sollicitations la mobilisation a été compliquée, aussi nous organiserons sur le premier semestre 2023, un nouveau conseil de la vie sociale avec des jeunes, des familles et des partenaires, afin de pouvoir recueillir au plus près les attentes et les besoins des usagers accompagnés sur le territoire.

Concernant la problématique du décrochage scolaire et du public 12-16, nous maintiendrons nos divers projets et actions déjà entamés en 2022 (DRI, Classe relais, Acte, prise en charge des exclus...)

De plus, nous devrions être de manière plus régulière sur les vacances apprenantes organisées par le Collège Césaire.

Pour ce qui est de « la présence sociale » l'équipe éducative remettra en place, si les travaux sur Barges le permettent et sont terminés, notre activité « A Vaulx Boules » à partir du printemps. Sur Barges Cachin, une dynamique se met en place et sur 2023 le GPV, les associations d'habitants, les bailleurs et le service de prévention souhaiteraient mettre en place des actions communes.

Sur la Grappinière (quartier en pleine mutation urbaine), nous avons la volonté avec le GPV, le centre social et Grand Lyon habitat de monter un projet autour de « l'accompagnement aux changement » avec un groupe de jeunes. Nous aurons également la volonté d'investir davantage Lakanal, Lamartine et Paradis en travail de rue.

Le Groupe Marche sera maintenu avec pour objectif un séjour au Maroc. Tout un travail sera fait en amont pour les préparer physiquement et aussi réaliser des chantiers éducatifs afin de construire le projet financièrement.

En terme de loisirs, nous perdurerons les divers temps conviviaux au local tels que les projections de films, repas, jeux de société que les jeunes aiment particulièrement. Mais également des sorties culturelles, sportives et des séjours.

Au niveau de l'insertion, nous nous appuierons sur les chantiers éducatifs comme support vers l'accès au droit commun en lien avec le réseau partenarial constitué, que cela soit avec la Mission Locale, la MMIE, où les donneurs d'ordre, notamment les bailleurs sociaux qui sont en capacité de nous proposer des supports et un travail collaboratif. La dynamique croissante exercée ces deux dernières années sur le territoire par le service de prévention spécialisée en terme d'offres de chantiers devrait en outre se réduire puisque, effectivement, le projet des Invisibles a pris fin en décembre 2022 et que celui de la Cité de l'Emploi, dans son 3^{ième} Opus, que nous portons devrait également se clôturer au printemps.

Pour finir nous sommes en réflexion sur diverses problématiques :

- -Celles des pères peu présents et peu investis dans les accompagnements de leurs enfants
- -Celles des conduites à risques : interventions du Caarud sur des temps informatifs au sein du local

Bilan d'activité du secteur le MAS du taureau

Temps de travail des équipes éducatives

Le travail de rue voit sa part se réduire au profit d'actions balisées au sein de différents partenaires (notamment éducation nationale). La prédominance de la prise en charge de la tranche d'âge 11/16ans nous oblige à modifier notre approche et à privilégier les partenariats.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Centres sociaux : Grand Vire et G. Lévy
- MJC : Contact et rencontres. Puis participations à des temps collectifs animés par le responsable secteur jeunesse.
- MDM: Participation à des RDV pour des situations.
- Mission locale: Liens importants avec le conseiller chargé des « invisibles ». Mise en lien des jeunes avec la Mission Locale. Temps d'intervention pendant les semaines collectives du programme garantie jeune.
- Lieu Ecoute : Liens importants pour certains accompagnements, travail en collaboration pour les 24h de la sécurité routière.
- Santé Commune: Accompagnement d'une jeune à des RDV pour la recherche d'un médecin traitant
- Service Jeunesse de la Mairie : Mise en relation et suivi des jeunes
- Association OASIS D'AMOUR : partenaire pour les mesures de responsabilisation ainsi que la mise en place de chantiers éducatifs, dans le cadre notamment de la justice de proximité.
- PRE : partage des compétences et échanges d'informations sur les jeunes les plus en difficultés. Mise en alerte sur des situations qui nécessitent une vigilance du service de prévention spécialisée.
- PJJ: Liens importants pour des situations individuelles
- UDAF: Lien et rencontres pour des situations où notre intervention serait nécessaire.
- CPEF: Accompagnements de jeunes ainsi que liens avec l'assistante sociale.
- CAARUD : Mise en place de maraudes sur le quartier et accompagnement individuel ainsi que présentation de leur structure aux usagers.
- DPSSU : Lien pour la journée des 24h de la sécurité routière et pour traitement individuel des situations.
- Lycée des Canuts : Convention pour les mesures de responsabilisations et d'exclusions, puis mise en place de café-rencontres.
- Collège Barbusse : Convention pour le DRI puis lien avec médiateurs et assistante sociale.
- Collège Césaire : mesure d'exclusion courte durée, présence sociale (petit déjeuner), vacances ouvertes

Bilan activité année 2022

➤ Le quartier du Mas

Rappel des perspectives de l'année et leurs évolutions.

Depuis un camp organisé l'été 2021, un groupe de filles s'est formée. Il s'est ensuite agrandi jusqu'au mois de décembre. C'est un groupe moteur et dynamique. Elles sont dans la recherche de pouvoir faire des activités hors de Vaulx en Velin. Cette volonté s'est concrétisée par la réalisation d'un camp fin juillet 2022.

Nous voulions poursuivre les ateliers médias (cinéma, documentaire) dans le but d'étayer les références culturelles de nos jeunes. Nous avons, dans la continuité de ce qui avait été initié en 2021, poursuivi les ateliers médias dans lesquels nous avons pris le parti de diffuser des films de société suivi d'un débat. Nous proposons souvent cela aux jeunes du dispositif DRI de Barbusse. Cela nous permet de consolider les liens une fois que nous avons fini nos interventions.

Nous avons poursuivi nos activités de pleine nature par le biais du groupe « randonnée ». La régularité de nos sorties et la constitution d'un noyau de jeunes motivés a permis à l'idée d'organiser un trek en montagne de se concrétiser. Début Aout, nous avons réalisé une randonnée itinérante en refuges en Haute Savoie.

Pendant cette année 2022, le local a été bien investi par les jeunes. Nous avons multiplié les temps de rencontres notamment en soirée par le biais de repas partagés, de soirées jeux de société etc. Les jeunes passent aussi de leur plein gré boire un sirop, un café.

Dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire conformément à ce qui avait été impulsé fin 2021, nous avons consolidé et fait évoluer notre travail autour du décrochage scolaire avec les collèges et les lycées de secteur. (DRI, mesures de responsabilisation). Nous avons également accru notre de temps de présence au sein des établissements par le biais de Cafés-rencontres.

En fin d'année 2021, nous sommes entrés en lien avec une des CPE du collège Aimé Césaire pour une situation individuelle. L'objectif était de développer des actions en terme de mesure d'exclusion et des actions collectives sur la période des vacances apprenantes. Nous avons concrétisé au cours de 2022 tous les projets (petit déjeuner, mesure exclusion, vacances apprenantes) que nous étions fixés en terme de partenariat avec le collège Aimé Césaire. Nous sommes également rentrés en lien avec le collège Simone Lagrange.

Suite au CVS, des parents présents ont fait la demande de pouvoir se retrouver entre eux en présence d'éducateurs pour pouvoir aborder des sujets liés à l'éducation de leurs enfants mais aussi les problématiques en lien avec la société. Malheureusement, nous n'avons créé de groupe parents pour échanger sur ces sujets.

Les Chantiers éducatifs et d'insertion sont restés nombreux cette année. Nous avons pu, sur ce point, continuer de travailler en étroite collaboration avec les dispositifs des Invisibles et de la Cité de l'Emploi que le service de prévention spécialisée porte sur le territoire vaudais.

Les faits marquants de l'année écoulée

La médiathèque a ouvert ses portes en début d'année.

Le projet urbain de rénovation du Mas du Taureau s'est véritablement lancé cette année. De nombreuses consultations des habitants ont été organisées. La question de la réappropriation de l'espace public par les habitants est au cœur des enjeux. Souvent ces temps sont peu investis par les habitants hormis par certaines associations avec qui nous essayons de développer des temps d'animations en pied d'immeuble. L'animation « le mas s'illumine » début décembre s'inscrit dans cette démarche. Il s'agit pour les habitants de reprendre leur place sur la promenade Lénine au niveau de l'école primaire qui est aujourd'hui un lieu de deal important avec toutes les nuisances que l'on connaît.

Les points de deal sont impactés par ces transformations. Ils ne disparaissent pas mais les jeunes qui gravitent autour changent assez souvent. Si les éducateurs ne passent pas régulièrement afin d'être repérés, les jeunes peuvent être intimidants, méfiants car ils ne nous connaissent pas. Les habitants sont quant à eux assez résignés face aux nuisances des dealers.

Des phénomènes de tirs de mortiers ont lieu encore en soirée notamment et à l'occasion d'évènement particuliers dans l'espace public. Cependant, il y a eu en fin d'année, des tirs de fumigène sur un professeur au lycée général Doisneau.

Enfin, un incendie d'immeuble, chemin des Barques, courant décembre a entrainé la mort de 10 personnes dont 5 enfants. Cet évènement tragique et dramatique met en lumière les difficultés présentes sur le territoire. A sa mesure, l'équipe éducative a été présente afin de soutenir, autant que faire se peut, la dynamique partenariale mise en œuvre sur le secteur.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité : Aide aux devoirs :

Les familles sont demandeuses de solutions d'orientation vers l'aide aux devoirs. L'accompagnement au centre social ou vers des dispositifs comme Proxité est une première étape de soutien à la scolarité.

Les parents veulent parfois simplement que l'on discute avec les enfants « pour voir s'il nous écoute nous ». Les mères parfois sentent bien que leurs enfants se renferment et attendent de nous un rôle d'adulte tiers sur lequel l'enfant peut venir s'appuyer.

Les parents ont besoin également de soutien dans le maintien du cadre.

Nous pouvons organiser une aide aux devoirs de manière exceptionnelle en soirée au sein du local.

Travail partenarial:

Nous avons au cours de cette année consolidé ce qui avait été initié auparavant et étoffé notre réseau afin de répondre au mieux à l'exercice de nos missions.

Nous sommes en lien avec les assistantes sociales des collèges de secteur (Barbusse et Aimé Césaire) afin d'échanger les informations des uns et des autres concernant les suivis ou bien afin d'entamer un suivi particulier en dehors des temps scolaires (soutien parents, soutien scolarité).

Nous avons pu cette année rentrer en lien avec le collège Lagrange qui a la particularité d'être sur le secteur de Villeurbanne mais qui accueille des élèves majoritairement de Vaulx en Velin.

Certaines difficultés existent sur le rôle de chacun. Nous pouvons parfois avoir des difficultés à nous situer. Que pouvons-nous apporter de plus dans une situation où l'AS intervient, l'infirmière scolaire, les éducateurs de milieu ouvert ?

Un regard de plus sur le jeune peut être intéressant mais ne suffit pas. Souvent les partenaires n'ont pas les moyens d'être présent à certain moment précis. Les familles et les partenaires nous sollicite alors pour notre capacité à intervenir de manière réactive. Sans interférer sur le travail déjà engagé par les autres.

Nous travaillons également en collaboration avec les services de milieu ouvert tel que l'AEMO et plus particulièrement l'AEA. Notre approche de terrain vient s'inscrire en complémentarité des mesures administratives qui leur sont confiées. Il est plus facile pour nous, du fait de notre ancrage sur le territoire, d'entrer en contact avec les jeunes et leur famille. En contrepartie, ces services viennent nous offrir un éclairage sur les problématiques qu'ils ont pu mettre en lumière ainsi que les actions qu'ils ont déjà mises en place.

Nous échangeons et recoupons donc des informations avec les services de milieu ouvert afin de garantir un meilleur maillage et une meilleure réactivité dans l'orientation et la prises en charge des jeunes que nous suivons conjointement.

On a fait vivre et évoluer le partenariat avec le collège Barbusse avec la continuité de notre intervention au sein du DRI (dispositif de remobilisation interne). Nous avons créé un cycle prévention routière avec les 6ème partenariat avec la maison du vélo. Il s'agit d'apprendre aux élèves à se déplacer en sécurité en vélo et de connaître les différents équipements (panneau, piste cyclable etc.). Cet outil s'intègre aussi dans le cadre de la prévention des conduites à risques.

Nous avons prolongé les séances du Dri en créant des actions collectives hors cadre scolaire à destination des élèves participant au DRI surtout sur les temps de mercredi après-midi (cinéma, culturel). Cela nous permet d'engager le suivi quand il y a des besoins.

En fin d'année, nous nous sommes également rapprochés du collège Aimé Césaire afin d'intervenir de différentes manières au sein de l'établissement.

Un bon travail de collaboration s'est mis en place avec les CPE, la principale et l'assistante sociale. Nous intervenons à presque tous les niveaux du soutien scolaire. De la présence sociale avec les petits déjeuners les mercredis matin et aux abords des établissements, aux mesures d'exclusion temporaire, en passant par l'aide aux famille via les CPE ou l'assistante sociale et les activités collectives sur les vacances apprenantes.

La ville de Vaulx en vélin s'est engagée davantage dans la mise en œuvre du programme cité éducative avec le dispositif ACTE pour les exclusions d'une semaine. Notre service prend part à ce dispositif. L'enjeu, c'est de donner du sens aux exclusions, de les rendre utiles. Il fallait répondre à l'absence de réponse éducative apportée aux élèves lorsque cette situation se produit et, ainsi, éviter qu'elle ne favorise le décrochage scolaire. Nous intervenons actuellement une aprèsmidi par session.

Travail avec les parents.

Il faut rappeler que nous rencontrons systématiquement tous les parents des mineurs pour lesquels nous proposons une activité. Ils doivent remplir une autorisation parentale à chaque activité proposée et c'est l'occasion de nous présenter et de présenter la structure.

Les mères notamment sont les plus enclines à solliciter nos interventions. Les familles sont en demande d'actions concrètes « faire travailler, faire des activités ».

Nous constatons chez les élèves les plus en difficulté une récurrence dans le fait que les parents ne maîtrisent pas la langue française ou que les parents ne savent pas lire, ni écrire. Beaucoup parle mal le français ce qui a de multiples conséquences sur les suivis administratifs, les suivis de santé (notamment les troubles « dys »), les savoirs faire informatiques et la vérification des devoirs. Malgré la bonne volonté des parents beaucoup d'élèves sont livrés à eux même.

Certaines familles que nous suivons ne maitrisent pas le français. Les mères en particulier, certaines également ne savent ni écrire, ni lire.

Il est difficile d'entamer un vrai travail de dialogue lorsqu'il y a une telle barrière. Nous essayons de les orienter vers des ateliers existants au sein des centres sociaux et des collèges pour améliorer la maîtrise du français mais souvent il y a un blocage.

Prévention des risques de décrochage

La prévention du décrochage scolaire est la mission centrale de notre activité et s'inscrit dans de multiples modes d'intervention.

Le travail autour du décrochage scolaire s'est véritablement accentué (les effets des « enfants du confinement » sont très visibles : multitude de trouble dys, retard scolaire important à l'entrée en $6^{\text{ème}}$)

Cette année, nous avons constaté de très grandes difficultés chez les 10/12ans.

Nous constatons aujourd'hui les difficultés nombreuses que rencontrent les élèves qui entrent au collège. Ces « enfants du confinement » qui durant cette période n'ont pas bénéficié d'une bonne détection des troubles de l'apprentissage ou qui n'ont pas pu bénéficier d'un suivi régulier lorsque celui-ci était engagé se retrouvent, à l'entrée au collège, en grande difficulté.

Troubles dys non diagnostiqués, interruption des suivis orthophoniques ou psychologiques ..., mauvaise orientation, dossier MDPH non réalisé ou non finalisé. C'est le profil des suivis des élèves de 6ème et 5ème qui nous arrivent majoritairement cette année dans le cadre des difficultés liées à la scolarité.

Nous avons quelques suivis de phobie scolaire, de l'extérieur qui est à mettre en lien avec les conséquences des confinements. De nombreuses familles nous interpellent sur leurs enfants qui ne sortent jamais et qui restent coller sur leur écran. Certaines s'en inquiètent, d'autres en tirent profit en pensant que cela vaut mieux que « traîner dehors ».

Nous avons pu grâce aux chantiers éducatifs, proposer une activité remobilisante et ainsi tenter de remettre les jeunes dans une dynamique durable de retour à la formation ou à la scolarité via notre réseau de partenaire (mission locale, l'association Nes et cité, pôle emploi). Pour la plupart des jeunes en difficultés que l'on insère dans ce dispositif, nous avons remarqué qu'il faut souvent qu'ils participent à plusieurs chantiers avant qu'ils se sentent en capacité de réintégrer le droit commun.

Nous avons remarqué cette année plus d'abandon ou de défection de dernière minute sur les chantiers.

Outre notre implication dans les collèges de secteur développé plus haut, nous collaborons avec le Lycée professionnel Les Canuts dans la gestion des mesures de responsabilisation. Lorsqu'un jeune est sanctionné au lycée, il peut lui être proposé une mesure visant à le responsabiliser. Néanmoins, nous avons constaté une réduction des mesures de responsabilisation avec le lycée des Canuts, et ce même si notre partenariat via des conventions est toujours maintenu voire développé, avec l'intégration possible au GPDS.

De la même façon, et toujours au cas par cas, nous pouvons venir en soutien d'un l'établissement scolaire et conventionner, pour qu'un jeune que nous suivons, et qui est en grandes difficultés soit pris en charge par notre équipe une après-midi par semaine pendant une période donnée afin d'offrir un espace de remobilisation et d'échanges en vue de travailler sur les difficultés de ce dernier.

Nous avons également intégré le dispositif des Ateliers relais dans lequel nous intervenons 3 fois par session. Les jeunes bénéficiant de ce dispositif présentent des troubles du comportement assez marqués. Par expérience, nous savons que parmi les jeunes âgés de 16 ans, déscolarisés ou en en grandes difficultés, beaucoup sont passés par le dispositif relais. Il est donc important d'intervenir dans ce genre de dispositif pour intervenir si possible au plus tôt.

> Travail avec les parents

Nous faisons le constat que chez les 12/15 ans, les parents sont davantage en demande pour que nous accompagnions leurs enfants que les enfants eux-mêmes. Ceci rend la prise en charge parfois délicate dans notre relation avec le jeune qui ne s'investit pas pleinement. Les raisons qui conduisent à ce que les familles nous sollicitent sont pour l'essentiel la peur de l'oisiveté et la peur des mauvaises fréquentations sur le quartier. Il y a une vraie demande d' « occupationnel » et une peur réelle chez les parents de voir leurs enfants leur échapper, d'être simplement happés par le quartier.

L'accompagnement des parents aux inscriptions à des clubs de sport, aux colonies apprenantes, à l'école ouverte est essentiel pour favoriser l'épanouissement des jeunes que nous suivons dans le cadre des structures de droit commun.

Ainsi, beaucoup de familles viennent, par le bouche à oreille, après nous avoir contactés, au local pour une première rencontre ou par le biais des établissements scolaires. L'essentiel provient du partenariat.

Elles « portent » leur enfant dans cette démarche de nous rencontrer mais cela n'aboutit pas forcément. Faire adhérer le jeune à une action collective et éducative que nous proposons est difficile.

Régulièrement, nous allons au domicile des familles pour un point et « entretenir » la relation éducative. Les parents ont de grandes attentes et parfois peuvent sentir que l'on n'a pas une offre qui correspond à leur attente et ainsi laisser la relation s'étiolée.

Beaucoup attendent une solution miracle. Un travail très important à faire est de remettre les parents dans leur rôle d'éducation au quotidien. Fixer à nouveau des horaires plus appropriés pour rentrer le soir lorsqu'ils se sont fait déborder par leurs enfants, encourager à reprendre les sessions d'orthophoniste lorsqu'ils n'y voient plus l'intérêt etc... Cela demande suffisamment de connaissances de la famille.

> Prévention par le sport et les loisirs

Les activités sportives et culturelles et dans une moindre mesure les activités de loisirs ont toujours été au cœur des métiers de l'éducation. Nous privilégions les activités de pleine nature.

Ainsi nous avons créé un groupe de randonnée et nous organisons un weekend par mois une sortie en moyenne montagne, la plupart du temps. Cela permet de découvrir des territoires nouveaux pour nos jeunes qui ne sortent qu'exceptionnellement de la métropole et cela permet la pratique d'une activité sportive accessible et bénéfique pour tout le monde. Par ailleurs, l'activité marche permet plus que toute autre d'échanger, de dialoguer.

Pour entretenir cette dynamique, nous organisons également de sorties canoé kayak, accrobranche pour diversifier l'approche du sport nature et intégrer plus facilement des jeunes qui seraient réticents au premier abord à la randonnée.

A ce titre, nous avons Organisé un trek 5 jours dans les Alpes du type séjour de remobilisation au mois d'aout. Beaucoup vivent des évènements qui les fragilisent et peuvent conduire à une vraie rupture: rupture avec la société, rupture familiale, rupture scolaire. Il est important d'offrir à ces personnes des possibilités de réinvestir leur vie.

Un séjour de remobilisation court, d'une semaine, est l'occasion pour ces jeunes de vivre une nouvelle expérience de vie en communauté, de se redécouvrir et d'apprendre à mobiliser des ressources qu'ils utilisent peu ou de façon inappropriée.

A travers les efforts physiques et psychiques exigés dans de telles situations, l'individu va (re)découvrir qu'il est capable d'atteindre des buts, d'évoluer et d'être valorisé au sein d'un groupe et de construire des relations positives.

Les sorties culturelles jouent un rôle essentiel

Beaucoup de jeunes nouvellement arrivés en France qui ont connu la France du Covid et post covid ont très peu d'ouverture sur la monde et de connaissance de la France et de son histoire. Un grand nombre ne connaît pas Lyon et ne s'y rend jamais. Visite de monuments, musées, sorties culturelles contemporaines (Japan touch, graph etc..) constituent des actions collectives régulières dans l'année.

> Travail partenarial

PJJ: notre partenariat avec la PJJ cette année a été réduit, notamment dans les dynamiques collectives.

La mission locale reste un partenaire essentiel de droit commun dans l'accompagnement de nos jeunes. Nous sommes en lien étroit avec le conseiller mobile qui peut se déplacer sur nos chantiers éducatifs afin de rencontrer les jeunes éloignés de l'emploi et de la formation.

Nous intervenons ponctuellement dans le cadre de la semaine de travail collectif du programme garantie jeune en animant une rencontre qui a pour objectif de présenter notre métier, notre cursus, et l'association.

PRE : le programme de réussite éducative est un partenaire important du territoire avec lequel nous échangeons sur des situations communes. Le PRE nous permet d'engager des suivis nouveaux. Le PRE qui porte le dispositif ACTE, est devenu un partenaire privilégié cette année.

Le PAEJ: le point accueil écoute jeunes est bien implanté dans notre quartier. Nous avons constaté un fort besoin d'étayage psychologique afin de mettre en mot les difficultés rencontrées par nos jeunes. Pour certains adolescents ou jeunes majeurs, ces rendez-vous se font naturellement. Pour la majorité, l'approche psychologique fait peur. Fort de ce constat, nous avons donc évoquer l'idée d'une action commune afin de permettre aux psychologues d'être plus « accessibles » et de « désacraliser » la fonction. Il est ressorti de nos échanges une vraie envie de la part des psychologues du « Lieu Ecoute » de se joindre à nos randonnées à partir de 2022.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Repérage et analyse sur le territoire

Nous constatons sur le territoire de nombreux comportements non civiques et /ou délinquants.

Nous remarquons lors de nos maraudes le nombre incalculable de déchets laissés sur la voie publique. Les jeunes et moins jeunes ont souvent l'habitude de tout jeter par terre de façon naturelle, par les fenêtres des voitures ou par les fenêtres des appartements. Nous avons pu grâce à notre partenariat avec le projet des Invisibles en lien avec la mission locale encadrer de nombreux chantiers piquetage/nettoyage visant à répondre à la problématique de l'éducation à la propreté publique.

De même, nous avons accompagné plusieurs jeunes sur le premier semestre 2022, chaque samedi dans un chantier de nettoyage et de sensibilisation des locataires au tri sélectif en partenariat avec le bailleur GLH.

Le trafic de drogue reste selon nous un problème majeur du territoire et entraîne de multiples conséquences négatives sur la population. Tout d'abord, les jeunes qui participent à ces activités délictueuses peuvent conduire à rendre toute proposition de travail salarié ou de formation très peu attrayante.

Cet argent facile maintient les jeunes très éloignés, et pour certains de façon irrévocable, du monde du travail. Le discours éducatif, seul, a peu d'emprise sur ces jeunes qui vivent au jour le jour, sans volonté de s'inscrire dans la construction d'un projet à long terme.

Les plus jeunes consomment aussi le gaz hilarant. Cette pratique ne faiblit pas.

Les conduites à risque en utilisant les véhicules motorisés de toute sorte sont une grande source de dangers. Le phénomène des rodéos, qui est devenu national, a suscité une réponse plus ferme des services de l'Etat. En pratique, cela se traduit par une légère baisse des rodéos. Les motos sont plus difficiles à trouver et les contrôles sont fréquents. Néanmoins le problème persiste encore.

Vaulx en Velin n'échappe à la question du port du voile des filles au collège notamment. Cette problématique interpelle beaucoup les principaux/proviseurs, avec qui nous partageons le constat de la revendication du port du voile au sein des établissements et de plus en plus jeune.

Dans nos suivis, beaucoup ont adopté « le voile » cette année et la tenue traditionnelle. Cela s'accompagne du port du burkini en été. C'est une question assez importante chez les jeunes filles entre celles qui le portent et celles qui ne le portent pas. Cela semble être une démarche personnelle mais les motivations ne sont pas très claires. Nous constatons à notre niveau que le phénomène prend de l'ampleur. Sur une vingtaine de filles de plus de 16 ans que nous suivons, 80% portent le voile. Sur un groupe de 8 filles majeures, 6 ont choisi de porter le voile dans l'année. Il s'agit dans tous les cas du port du voile associé à la robe traditionnelle. Chez certaines filles, il s'agit d'une tradition familiale très importante encouragée et « programmée » depuis jeune. Chez d'autres, il s'agit d'initiatives personnelles assez soudaines en dehors d'une tradition familiale. Le sujet reste tabou. Une sorte de pression sociale ou de volonté « de bien faire » et d'être bien perçu au sein de la communauté influence les choix de ces jeunes filles.

Par ailleurs, certaines jeunes filles se voient interdire les activités collectives mixtes ou les activités en public où il y aurait trop de garçons.

Les parents sont très demandeurs depuis le covid que l'on sorte leur enfant surtout les filles des écrans, des chambres. Beaucoup de jeunes restent enfermés, connectés aux smartphones. Plus que jamais la place des écrans, des réseaux a fait un bond spectaculaire dès que les enfants ne sont plus à l'école.

- Actions mises en œuvre
- Programme savoir rouler en partenariat avec la Maison du vélo

Il s'agit d'un atelier de prévention des conduites à vélo pour les collégiens.

Objectifs : savoir rouler en sécurité et reconnaître les infrastructures nouvelles dédiées au mode doux.

- sécuriser les sorties en groupe quel que soit l'environnement de circulation

- atteindre l'autonomie de déplacement des élèves à vélo dans leur cadre de vie (en lien avec les parcours santé et citoyen).

Savoir rouler à vélo s'organise autour de 4 à 5 séances:

La maniabilité adaptée à la circulation est renforcée. Voir ou revoir le freinage d'urgence et précis, le regard latéral et en arrière, la signalisation de direction, maîtriser les changements d'allure, démarrer efficacement...

Nous rappelons les règles et bonnes pratiques de circulation à vélo. Savoir circuler en groupe (changer de formation en fonction de la voirie, respecter les consignes...).

En milieu ouvert, comprendre les différents espaces de circulation des cyclistes et leurs problématiques spécifiques, franchir les intersections.

Chaque jeune est ensuite évalué en milieu ouvert lors d'une sortie journée. Cette sortie un peu plus longue montre l'intérêt des déplacements à vélo, on essaie de se rendre à une destination intéressante pour les élèves.

Nous avons proposé que ce programme soit intégré dans le cadre du DRI au Collège Barbusse et dans le cadre des écoles apprenantes avec le collège Aimé Césaire. Les collèges et les élèves ont été très satisfaits.

Nous avons mis en place en fin d'année, un mercredi par mois, un atelier cinéma au sein de nos propres locaux dans le but de faire progressivement découvrir un autre cinéma que celui auquel les jeunes sont globalement habitués en alternance avec des documentaires. Notre constat est le suivant : il y a un cruel manque de culture générale. Ce manque d'étayage fait le lit des approches complotistes et du radicalisme religieux. Le vivre ensemble et l'ouverture culturelle que nous instituons dans chacune de nos activités tentent de combler ces manques.

Programme hygiène santé pour filles. Suite au camp réalisé en juillet 2022, où nous avons pu être au quotidien avec des jeunes filles pendant plusieurs jours, nous avons constatés que certaines habitudes de vie qu'elles avaient (en lien avec la nourriture, le sommeil, le bien-être entre autres) nécessitait d'être travaillé ou du moins, pouvait faire l'œuvre d'un sujet à approfondir avec ce public. Ce constat s'est accentué avec les suivis individuels que nous avons tout au long de l'année. Même si cela se démontre à travers le public masculin, il nous a semblé plus pertinent de faire ce projet auprès des jeunes filles entre 16 et 20 ans. Celles-ci sont aussi très demandeuses de projet, et se retrouvent aussi dans le dynamisme de groupe. En effet, nous avons donc depuis octobre 2022, créé le projet « Santé-Bien-être ». Nous avons constitué un groupe d'une quinzaine de jeunes filles âgées entre 16 et 20 ans. Il est composé des jeunes filles du camp mais aussi d'autres que nous accompagnons. Certaines se connaissent, d'autres non ; ce groupe n'est pas fermé. A ce jour, deux séances ont eu lieu et la dynamique de groupe commence à s'opérer. Ces deux séances étaient composées de repas participatif où chacune ainsi que les éducatrices apportent quelque chose à manger suivi d'un temps éducatif où nous échangeons, débattons sur « qu'est-ce que la santé » à travers plusieurs supports. Ces séances ont permis de peaufiner notre projet et l'expliquer aux jeunes filles. Le but étant de pouvoir faire venir à chaque séance (une fois par mois), un intervenant, une association où un professionnel lié à ce sujet. Les filles semblent intéressées et motivées car elles ont été plusieurs à pouvoir dire que rencontrer ces personnes pouvaient les aider aussi dans leurs choix professionnels car plusieurs d'entre elles se destinent à exercer dans le domaine du médico-social. En cette fin d'année, la prochaine séance est organisée et une aide-soignante viendra parler de son expérience professionnelle et initiera le groupe à des techniques d'auto-massages et exercices de respirations.

De plus, nous avons participé à l'action collective « 24 h prévention sécurité » via l'animation d'ateliers groupes de paroles en collaboration avec le point accueil écoute jeune PAEJ. Cette action portée conjointement par de nombreux acteurs du territoire (mairie, la police municipale, les collèges, associations) a été destinée aux 5^{ème} des collèges vaudais et a eu lieu en ce qui nous concerne au sein du collège Aimé Césaire. Nous avons accueilli une quarantaine de jeunes sur la journée.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

➤ Pour les 16/21 ans.

Encore cette année, le service de prévention spécialisée de Vaulx en Velin a été porteur de la politique générale de l'Etat et des collectivités territoriales d'offrir la possibilité aux jeunes les plus éloignés de l'emploi de bénéficier de chantiers éducatifs que nous portons dans le cadre de la cité de l'emploi ou encore des Invisibles, voire dans le cadre d'un portage direct par l'équipe.

Nous avons pu réaliser ainsi des chantiers d'insertion à intervalles réguliers tout au long de l'année. Cela est très favorable aux jeunes et à notre service. Cela est très concret et donne une bonne visibilité à nos actions et missions auprès du public 16/21ans.

Cela représente réellement (1 chantier culture au TNP de Villeurbanne 3 chantiers Solidaires 15 chantiers éducatifs) presque 20 semaines de chantier sur l'année 2022.

Pour les 12/15 ans

Nous avons répondu aux attentes en nous inscrivant pleinement dans la lutte contre le décrochage scolaire. Des partenariats solides sont établis avec tous les collèges et lycée du secteur du Grand Mas. Des actions collectives ont été mis en œuvre régulièrement :

- 4 sessions de 6 semaines à raison d'une fois par semaine dans le cadre du DRI, (Collège H. Barbusse)
- 8 interventions en classe relais.
- 5 interventions aux écoles ouvertes
- 3 interventions au dispositif ACTE
- 19 Cafés rencontres sur l'année au sein du lycée des Canuts.
- 8 Chocolats rencontres au Collège Aimée Césaire
- 4 mesures d'exclusion temporaire individuelle.

Bien que cela ne soit pas le cœur de notre action, la demande est grande d'organiser des sorties sportives ou culturelles. Néanmoins, nous privilégions une approche éducative des séjours et des sorties plus axée sur un travail des problématiques de l'enfant, sur la découverte d'activité ayant un sens plus que sur la consommation d'activité de loisirs.

Dans cette optique, il est parfois difficile de capter et d'intéresser le public aux contenus proposés par nos séjours.

- 8 Sorties randonnées en moyenne montagne
- Trek 5 jours en Haute Savoie
- 13 sorties culturelles et sportives
- Un séjour à Six Fours les Plages (détente et culture)
- Une journée en partenariat sur « les 24 heures » de la sécurité, (un stand avec le lieu écoute au Collège Césaire)

Les perspectives pour l'année 2023

- Suite au CVS d'octobre 2021, il nous semble pertinent de pouvoir en réaliser en début d'année 2023. En effet, ce temps d'échanges et de partage « classique » au sein des hébergements normalement, est très apprécié par notre public au sens large ainsi que les partenaires. Depuis ce dernier, le service a de nouveaux projets, de nouveaux partenaires et il semble important de le retranscrire avec les usagers, qui bien sur feront part de leurs attentes et besoins au regard du fonctionnement de l'institution.
- Nous souhaiterions davantage nous inscrire sur des projets d'animation en pieds d'immeubles afin de soutenir les habitants de certains quartiers à reconquérir l'espace public en proie aux trafics. Cette dynamique nous semble opportune dans le contexte de transformation du quartier du Mas du taureau.
- Nous aimerions également développer le concept de courts séjours de remobilisation à l'attention des collégiens les plus fragiles, pendant lesquels, nous pourrions proposer une offre éducative renforcée. (Lien plus fort, diagnostic plus précis etc.)
- Nous allons poursuivre et maintenir notre partenariat avec tous les acteurs qui interviennent dans le champ du décrochage scolaire comme nous l'avons fait cette année. A ce titre il reste à optimiser nos échanges avec le collège Simone Lagrange.
- Enfin, nous allons poursuivre les activités éducatives collectives de pleine nature, de culture ainsi que les chantiers éducatifs au maximum de nos possibilités

Bilan d'activité du secteur quartier EST

Temps de travail des équipes éducatives

Total suivi garçons	28
Total suivi filles	24

L'année a débuté sur l'arrivée d'une nouvelle éducatrice spécialisée au sein de l'équipe. Rappelons qu'en raison d'un congé maternité, ainsi que de la mutation en interne du binôme de professionnels auparavant présents sur le territoire, seule une présence partielle avait pu être maintenue, et ceci en particulier grâce aux chantiers éducatifs. Aucun tuilage n'a pu être effectué lors de sa prise de poste, et elle est intervenue seule tout au long de l'année, son binôme ayant demandé une disponibilité sur un an.

Ces éléments permettent en partie de comprendre la répartition du temps de travail exposée ci-avant, avec une temporalité importante dédiée à la présence sociale et au travail de rue, dans l'objectif premier d'être identifié et repéré par les jeunes, les familles et les partenaires ; ceci expliquant de fait, le temps consacré aux accompagnements individuels.

La configuration du territoire et la cohésion au sein du service amènent les éducateurs des secteurs « Quartiers est », « Mas du Taureau » et « Village, Noirettes, Grappinière » à travailler de concert, avec un fonctionnement « en bassin » au sein de projets et d'actions communes faisant se rencontrer les jeunes de ces trois secteurs.

Au cours de l'année, environ une rencontre sur deux s'est faite par le travail avec les partenaires, tandis qu'un cinquième des jeunes est rencontré grâce au travail de rue, la majorité étant des garçons. La part du bouche-à-oreille et de l'orientation grâce aux familles est également importante puisqu'elle représente quasiment un tiers des jeunes accompagnés. Grâce au partenariat avec les établissements scolaires, ainsi qu'à la possibilité d'accompagner des jeunes sur des chantiers éducatifs, 47% des jeunes rencontrés sont des filles.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Mission locale de Vaulx en Velin située sur les quartiers est : Accompagnement et mise en relation des jeunes.
- Point Accueil Ecoute Jeunes:

Mise en relation des jeunes, liens importants et accompagnements réguliers sur certaines situations.

Volonté de créer des interventions conjointes avec un groupe de filles sur la thématique du bien-être.

• Maison de la Métropole :

Contacts avec les travailleurs sociaux et/ou accompagnement aux RDV pour certaines situations.

• Programme Réussite Educative :

Échanges autours de situations, sollicitation par le PRE du service de prévention spécialisée sur des situations nécessitant une vigilance particulière, mise en relation de jeunes.

• UDAF:

Échanges autours de situations.

• CPEF:

Liens avec l'assistante sociale, volonté de créer des interventions conjointes avec un groupe de filles sur la thématique du bien-être.

• Collège Valdo:

Interpellation sur certaines situations afin de représenter un relai à l'extérieur de la structure.

- Lycée Professionnel les Canuts: prise en charge de jeunes lors d'exclusions temporaires ou de mesures de responsabilisations. Mise en place d'un temps de rencontre durant les récréations autours d'une collation.
- Collège Césaire :

Participation à l'école ouverte sur les vacances d'octobre autour d'un projet de mobilité à vélo, avec La Maison du Vélo.

• Collège Barbusse :

Convention pour le Dispositif de Remédiation Interne.

• Ecole Lorca:

Présentation de la prévention spécialisée auprès d'un groupe de mamans et interpellation sur certaines situations.

- Bailleurs sociaux (Alliade, Grand Lyon Habitat, Est Metropole Habitat, Lyon Métropole Habitat): Accompagnement des jeunes dans le cadre des chantiers éducatifs, nettoyage, peinture d'allées et peinture en extérieure.
- Association Oasis d'Amour :

Partenaire sur certains chantiers éducatifs.

Réalisation de maraudes sur le territoire permettant d'aborder la question des consommations avec jeunes.

les

• EPIDE:

Orientation de jeunes sur le dispositif Epide.

• Service jeunesse de la mairie :

Mise en relation et suivi des jeunes pour bourses au permis/BAFA.

Espace Carco :

Liens avec certaines associations et participation aux évènements de quartiers.

Centres sociaux :

Centre social du Grand Vire

• MJC :

Mise en lien de jeunes et accompagnement sur des évènements.

• Association Unis-Cité:

Orientation de jeunes vers le dispositif service civique. Présentation et rencontre des jeunes volontaires sur le programme « Ambassadeurs en Santé Mentale », échanges sur la santé.

Bilan activité année 2022

L'arrivée de la nouvelle professionnelle au sein du service a nécessité dans un premier temps d'acquérir une bonne connaissance du territoire, de sa configuration, de ses acteurs et de ses habitants. La Mission Locale, le Lieu Écoute, le Service Jeunesse de la Mairie, le PRE ainsi que les établissements scolaires avec la rencontre des Directeurs d'Établissements, CPE et assistantes sociales ont été les partenaires incontournables.

L'ensemble dit « des quartiers est » apparait comme un secteur très précaire, qui fût donc délaissé de présence éducative durant plusieurs mois, et où « la vie de quartier » est limitée. Absence de commerces et de lieux où se retrouver, seuls subsistent une pharmacie, une boulangerie, un snack et une petite bibliothèque. De cette configuration du quartier découle notamment une forte occupation de l'espace publique sur les parkings ou dans les divers squares et city stade. Hormis les heures de marché, d'entrée et sortie d'école, nous voyons peu les femmes et les jeunes filles à l'extérieur.

Les quartiers est, divisés en trois secteurs distincts (qui sont finalement souvent tous surnommés « La Thibaude » par les jeunes) regroupent ainsi les Verchères, quartier dynamique ayant connu sa réhabilitation récemment ; ainsi que la Thibaude. Ces deux quartiers sont traversés par l'avenue Dimitrov, desservant également le quartier des Ecoins, plus à l'écart.

Si la Thibaude et les Verchères sont des secteurs dynamiques en raison de la présence d'espaces associatifs ainsi que d'établissements scolaires, le secteur des Ecoins n'est fait que d'habitations bien souvent vétustes et/ou avec des espaces extérieurs utilisés pour entreposer les encombrants, ainsi que des parkings squattés le soir et donc saturés de déchets. Ces parkings sont aussi, pour certains, jonchés de bombonnes de protoxyde d'azote que les jeunes consomment, parfois à outrance, sans en imaginer les conséquences. Plusieurs mamans nous ont d'ailleurs fait part de leurs inquiétudes à ce sujet.

L'implication des habitants, associations et bénévoles, permet parfois certaines activités et fêtes de quartier. Néanmoins, il nous est arrivé plusieurs fois d'entendre ceux-ci se plaindre du départ et du non-remplacement d'une personne à la Direction du Développement Social de la Vie Associative chargée de coordonner, soutenir et alimenter la dynamique du quartier.

Le territoire des « quartiers est » est un secteur nécessitant une présence éducative et sociale forte et pérenne. Rappelons que sur l'année 2021, le service de prévention spécialisée, sur le secteur des quartiers est, avait pu maintenir son activité grâce aux chantiers éducatifs portés en particulier par un encadrant technique.

A propos des actions collectives et avec les familles, plusieurs ont pris fin avec le départ des précédents éducateurs (groupe de mamans, soutien aux révisions du code de la route...)

Concernant les accompagnements sociaux et éducatifs, hormis quelques jeunes dont les suivis avaient été assurés par les éducateurs du service intervenants habituellement sur les autres quartiers de la ville, tout a dû être repris « à zéro. »

Par ailleurs, les nombreux chantiers (nettoyage, piquetage...) déroulés en 2021 avaient permis d'amorcer une activité en insistant sur l'importance de la question environnementale autour de la gestion du tri et des déchets. Ces questions ont pu être réactivées régulièrement lors des nombreux chantiers réalisés sur les quartiers est en cette année 2022. Ceuxci ont favorisé une présence renforcée au sein du quartier et se sont déroulés en semaine mais également le samedi durant plusieurs mois avec l'objectif de sensibiliser les habitants à la propreté des espaces extérieurs et au tri des déchets, notamment sur le secteur des Ecoins à l'occasion d'un chantier ordonné par Alliade Habitat.

A cette occasion, deux temps d'animation et de partage qui ont permis de mobiliser une dizaine d'enfants et d'adolescents (9-21 ans) ont été organisés conjointement avec le bailleur et l'association Randossage.

➤ Les 11/16 ans

Bien que certains jeunes de cette tranche d'âge aient pu être rencontrés grâce au travail de rue et que certaines rencontres ont été favorisées par le bouche-à-oreille, le travail auprès des jeunes collégiens a pu principalement être amorcé par le biais des établissements scolaires. Nous pensons ici particulièrement aux dispositifs de prévention du décrochage scolaire: Dispositif de Remobilisation Interne, Classe Relai... ou par l'orientation des jeunes via l'assistante sociale du collège Valdo. L'équipe a également pu intervenir durant l'école ouverte au collège Césaire, sur un projet de mobilité et sécurité routière basé sur le vélo.

La question scolaire est centrale, tant au niveau des jeunes en risque de décrochage, ou décrocheurs, qu'auprès de ceux soucieux du bon déroulement de leur scolarité (recherche de stage, orientation vers une poursuite de formation adaptée et souhaitée...) Le lien avec les parents et les CPE demeure essentiel dans ces situations.

Les 16/21 ans

Le travail avec les jeunes de 16 à 21 ans s'est principalement développé cette année autour des chantiers éducatifs. Ceux-ci sont parfois des chantiers en lien avec la mission locale, sur les chantiers « Invisibles. »

En ce qui concerne les chantiers propres au service de prévention spécialisée, ce ne sont pas moins de 315 heures encadrées par un éducateur du service qui ont pu se dérouler sur le secteur des quartiers est durant cette année 2022. 38 jeunes ont pu y participer, dont 24 jeunes provenant des quartiers est ; ceci représentant donc un total de 11 970 heures cumulées.

Pour travailler sur ces chantiers, parfois ordonnés par les bailleurs sociaux, aucune compétence spécifique n'a été demandée aux jeunes. La proposition se fait donc de manière inconditionnelle ; ceci peut également représenter une manière d'entrer en lien avec les jeunes, au cours du travail de rue par exemple.

Ceci nous permettant par la suite d'engager une conversation et, en le côtoyant davantage, de repérer leurs difficultés et de faire émerger d'autres demandes.

Pour les jeunes très éloignés des dispositifs d'insertion, c'est également une occasion de se réinscrire dans le droit commun en se construisant une expérience professionnelle accompagnée. Respecter les règles, tenir un engagement avec des horaires, sont les savoirs-être sur lesquelles les chantiers éducatifs permettent de travailler, tout en offrant la possibilité de mobiliser et développer compétences et savoirs.

Pour d'autres, comme notamment pour certaines filles qui nous ont sollicité de nombreuses fois durant l'année, c'est également l'occasion d'une première expérience rémunérée, d'ouvrir un compte en banque afin de répondre à des besoins financiers, d'économiser en vue du permis de conduire, durant les périodes de vacances scolaires.

En effet, bon nombre de ces jeunes relèvent d'un accompagnement social, au-delà de la question de l'insertion professionnelle. Nous avons également pu rencontrer et accompagner de nombreuses filles, souvent par le biais de ces chantiers en première accroche, sur des problématiques qui leur sont propres. Santé, rapport à la famille et au travail, ouverture culturelle et sur le monde...

En outre, les questions des consommations de stupéfiants ont pu être abordées avec les jeunes par le biais de maraudes avec le CAARRUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour les Usagers de Drogues) de l'association Le Mas.

Plus largement, la question de la santé mentale et du bien-être est régulièrement abordée au cours des discussions avec les jeunes, elle est également présente pour les jeunes se rendant au Point Accueil Ecoute Jeunes ; ainsi qu'au cours d'un projet autours de la santé que nous avons mis en place auprès d'un groupe de jeunes filles.

Familles et habitants

Les habitants ont pu être rencontrés via la présence quotidienne sur le secteur, mais aussi au sein des espaces de « coordination spécifiques aux quartiers est » où de nombreuses associations et bénévoles habitants sont présents. Les parents, quant à eux, ont été rencontrés systématiquement dès lors qu'un suivi s'engageait avec leur enfant mineur, ou qu'un jeune mineur allait travailler sur un chantier éducatif que nous avons encadré.

En outre, le service de prévention spécialisée n'a pas réuni de Conseil de Vie Sociale cette année, c'est néanmoins quelque chose que nous devrons organiser très prochainement, au cours du premier trimestre 2023.

Au final, ce sont 52 jeunes des quartiers est qui ont pu être suivis au cours de cette année 2022. Parmi ceux-ci, 47 sont des jeunes nouvellement repérés par le service. Du fait du principe de libre adhésion inhérent aux services de prévention spécialisée, les relations et la confiance sont longues à tisser, expliquant ainsi qu'environ 10 jeunes ont à jour été repérés mais qu'un accompagnement reste encore à définir avec eux et leurs familles. Ces précisions expliquent la différence entre les données présentes au sein de ce document, et chiffrées dans les tableaux récapitulatifs.

Les faits marquants de l'année écoulée

L'année a démarré avec des tensions particulières au sein du quartier. L'agitation s'est concentrée autour d'une école et une présence policière constante a été mise en place durant plusieurs mois. L'atmosphère particulière laissait peu de place à la rencontre durant le travail de rue, d'autant plus que cela était concomitant à notre temps d'implantation sur les quartiers est.

Durant cette période, les rapports entre jeunes et les forces de l'ordre ont été explosifs. Plusieurs fois, parfois dès l'aprèsmidi, il y a pu avoir des affrontements avec notamment des tirs de mortier.

Cette agitation renforce l'inquiétude du côté de certains habitants qui se sentent peu en sécurité.

Ce début d'année 2022 a également vu arriver les binômes éducateurs/médiateurs positionnés sur le dispositif des « Bataillons de la prévention » co-porté par la Mairie de Vaulx en Velin et Acolea. Leur inscription sur le territoire a nécessité une nouvelle dynamique de travaille où chacune des équipes, service classique et équipe des Bataillons a dû ajuster au mieux actions et places au regard de leurs missions spécifiques pour effectuer les accompagnements les plus adaptés envers nos publics.

Dans les premiers temps, le travail de rue a pu s'effectuer de manière conjointe avec l'éducateur des Bataillons de la Prévention à hauteur d'une fois par semaine, permettant la rencontre avec de nouveaux jeunes ainsi que l'échange d'informations sur des situations particulières.

Ces dernières semaines, une importante fête de quartier a été organisée à l'occasion de l'inauguration du stade en face du collège Pierre Valdo. Ce stade, partenariat entre l'OL et Adidas avait été dégradé peu avant son inauguration au cours de l'été, ce qui a donné lieu à un second évènement où plusieurs associations étaient présentes. Tournois de foot, job dating, discours de Madame la Maire, rencontre avec une professionnelle du football, l'évènement a rassemblé de nombreux jeunes et nous avons pu faire participer une équipe de jeunes filles connues du service.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

- Soutien à la scolarité :

Le soutien à la scolarité en direction des jeunes collégiens ne se situe pas au niveau du soutien scolaire, même s'il peut nous arriver d'orienter les jeunes vers les partenaires et associations dont ce sont les missions. Notre rôle ici est plus de soutenir leur posture d'élève capable de rentrer dans un cadre et de se projeter dans la scolarité. La période de la recherche de stage, est un moment particulier où nous pouvons les soutenir et les aider.

Le travail auprès de cette tranche d'âge, s'est déroulé auprès de jeunes et de familles en particulier, grâce à l'orientation par l'assistante sociale du collège Pierre Valdo, par le biais des mesures de responsabilisations lors des exclusions de certains jeunes par le collège Aimé Césaire, ou via d'autres partenaires comme le Lieu Écoute.

> Travail partenarial

Aucune intervention n'a été menée au sein des établissements scolaires du secteur quartiers est.

Ainsi, si l'assistante sociale du collège Valdo a rapidement été rencontrée et que le relai a pu se faire sur certaines situations, l'entrée ritualisée au sein du collège n'a pas été possible.

Des temps de rencontre réguliers se mettent néanmoins en place avec l'objectif d'une rencontre tous les deux mois afin d'échanger sur des situations particulières.

Les jeunes alors suivis, bien souvent sans demande propre, sont orientés par des partenaires tels que le Lieu Ecoute, le PRE, ou le Collège et combinent des problématiques comportementales, scolaire et de santé psychique.

L'action auprès des collégiens a néanmoins pu se dérouler grâce à l'inscription au sein des collèges Césaire (prise en charge de jeunes exclus, école ouverte, rencontres conviviales autour d'un chocolat chaud le mercredi matin), et Barbusse (Dispositif de Remobilisation Interne), ainsi que l'intervention auprès de la classe relai.

Hormis les commissions avec le PRE auxquelles le service de prévention spécialisée participe, et la récente mise en place d'un groupe « Parentalité et soutien » autours de situations d'accompagnement spécifiques et complexes porté par le Conseil Local de Santé Mentale, aucun espace formalisé de coordination, de réflexion et d'échange sur des situations spécifiques n'est investi par les éducateurs du service de prévention.

> Travail avec les parents

Les parents, sont quant à eux rencontrés par le biais des orientations faites par les partenaires, mais aussi par le-boucheà-oreille. Aussi, des rencontres ont pu être organisées au sein des écoles afin de rencontrer certaines mères de famille. S'il y a la nécessité d'accompagner les parents dans leur rôle, le lien avec les jeunes sans demandes peut être maintenu grâce à l'organisation d'évènements et d'activités plus ludiques afin de créer un lien et une confiance.

Une dizaine de parents d'enfants entre 11 et 16 ans ont pu être rencontrés et un travail d'accompagnement a été enclenché avec cinq familles. Ceux-ci rapportent des difficultés à dialoguer avec leurs enfants ainsi qu'à faire respecter leur parole et maintenir ceux-ci dans un rythme de vie au sein d'un cadre (assiduité à l'école, alimentation et partage des repas, activités en famille, adoption d'un rythme de sommeil adapté...), mais aussi à montrer une posture parentale cohérente, oscillant parfois entre privation/punition, et permissions d'une grande liberté.

Le travail avec les jeunes ne peut se faire sans l'adhésion des parents lorsqu'ils sont mineurs, c'est ainsi que le lien et la confiance se construisent au fur et à mesure des rencontres. Avec le temps, d'autres demandes émergent, notamment à propos de démarches administratives, et il arrive que nous soyons amenés à accompagner plus spécifiquement les parents. Les rencontres se font souvent à domicile, ce qui est intéressant car cela permet de voir l'environnement dans lequel évolue le jeune ainsi que de rencontrer la fratrie et d'observer les interactions enfants/parents.

Aussi, nous avons pu être en lien avec une dizaine de parents de jeunes âgés entre 16 et 21 ans. Ceci principalement dans le cadre des chantiers éducatifs pour les jeunes mineurs.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage scolaire et prévention du risque de décrochage

L'équipe intervenant sur les quartiers est n'a donc pas pu intervenir au sein du collège Valdo et peu nombreuses sont les situations de décrochage sur lesquelles nous avons été interpellés.

Un soutien a pu être réalisé en individuel sur quelques situations en tentant, une fois le lien de confiance établi, d'agir sur différents plans : travail avec les parents, soutien à la santé mentale via le Lieu Écoute, recherche de stage et orientation du jeune dans un parcours scolaire plus adapté (classe prépa métiers par exemple)

Par ailleurs, nous avons pu être présents lors des dispositifs Dispositif de Remobilisation Interne du collège Barbusse, ainsi qu'à la classe relai.

Ces espaces sont des classes adaptées pour des jeunes présentant des difficultés de comportement, d'apprentissage et d'attention. Notre présence en ces lieux permet, outre d'aborder différentes thématiques avec les jeunes, de les repérer et de pouvoir engager un accompagnement plus spécifique par la suite.

Nous remarquons, en comparaison avec les équipes intervenant sur les secteurs Mas du Taureau et Village-Noirettes-Grappinière que les jeunes résidant sur les quartiers est sont moins représentés au sein de ces dispositifs particuliers.

L'année a également donné lieu à la prise en charge de jeunes lors de mesures de responsabilisations/d'exclusions de certains jeunes, grâce aux conventions établies avec le collège Césaire, ou encore le Lycée Les Canuts. Ces prises en charge alternatives à l'exclusion sont pour nous un moyen d'entrer en contact avec les jeunes et leurs parents en débutant une relation de confiance nous permettant de déceler d'autres problématiques parfois annexes à la scolarité.

Les éducateurs du service de prévention spécialisée vont également se présenter lors des sessions du dispositif « ACTE » Accueil des Collégiens Temporairement Exclus et y réaliser une intervention régulière lors de chaque session.

Prévention par le sport et les loisirs

Concernant la prévention par le sport et les loisirs, nous avons poursuivi une activité de randonnée de manière régulière avec des jeunes entre 13 et 17 ans. Nous avons donc pu réaliser plusieurs sorties -notamment sur l'été-, à la montagne afin de faire découvrir la randonnée à une dizaine de jeunes.

Filles et garçons y ont participé, permettant également à certains de partir en camp trek sur 5 jours au mois d'aout. La découverte de la nature et la possibilité de sortir du quartier, associée parfois à la notion d'effort et de dépassement de soi a été très appréciée.

Ces journées, alliant marche, pique-nique et parfois baignade en lacs nous permettent de renforcer le lien individuel avec les jeunes ainsi que d'alimenter une dynamique de groupe.

Une sortie pour découvrir la ville d'Annecy a également été effectuée.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation) / Repérage et analyse du territoire

La question des conduites à risques est centrale dès qu'il s'agit de personnes jeunes, testant les limites de leur corps et de leur place au sein du groupe, de la société.

Les quartiers est regroupent diverses conduites à risques, présentes de manière importante : risques autour de la conduite (la conduite de deux roues à vitesse excessive et sans casque, ou encore sans permis, sous l'effet de substances...), ainsi que l'usage de drogues, notamment le protoxyde d'azote extrêmement consommé par les jeunes.

L'avenue Dimitrov, séparant le territoire des « quartiers est » est l'axe le plus emprunté de la ville pour les rodéos, c'est une grande ligne droite reliant le Mas du Taureau en passant par le centre-ville. Les utilisateurs de deux roues la parcourent à toute vitesse, effectuant diverses acrobaties. Ces pratiques jugées normale par de nombreux jeunes sont érigées en idéale, permettant d'accéder à un certain statut au sein du groupe.

Nous n'avons cette année, pas pu monter de projets ciblant ces usages dangereux. En revanche, nous avons pu orienter vers le dispositif A Vaulx Cross, et nous avons pu être présents lors des 24 heures de la sécurité routière dans une intervention conjointe avec les psychologues du Lieu Ecoute.

Par ailleurs, nous avons pu être présents sur un atelier vélo lors de l'école ouverte du collège Césaire. L'éducatrice est donc intervenue sur un atelier « savoir se déplacer en vélo », en partenariat avec la Maison du Vélo. Ainsi, ce sont cinq filles et deux garçons qui ont eu l'occasion d'acquérir les bases de la mobilité et de la sécurité à vélo. La dernière journée a permis de se déplacer jusque dans le sixième arrondissement de Lyon et d'y visiter le musée Guimet à l'occasion de la biennale d'art contemporain.

Concernant les diverses consommations de stupéfiants, l'année 2022 a permis de reprendre une dynamique d'aller vers conjointe avec le CAARRUD de l'association Le Mas, « Pause Diabolo. » En binôme avec un éducateur spécialiste de la réduction des risques, nous avons pu réaliser plusieurs maraudes et ainsi aborder la question des consommations de drogues avec certains jeunes rencontrés à l'extérieur.

Les chantiers piquetages, sont souvent le lieu d'aborder les addictions puisque nous trouvons énormément de bouteilles de protoxyde d'azote sur les parkings des quartiers est, ainsi que des emballages utilisés pour la vente de cannabis.

Quant au travail sur la citoyenneté, il se fait dans les contacts de chaque jour, au gré des conversations et des débats que nous essayons d'amener lors des temps de groupe.

Les chantiers, au même titre que les temps de rencontre autour d'un repas organisé au local sont des espaces de questionnement et de partage autour de la réalité des jeunes et de leurs représentations sur différents thèmes (relations interpersonnelles, santé, travail, loisirs...)

> Travail avec les familles

Le travail avec les familles est principalement axé sur le soutien à la parentalité. Certaines mamans ont été accompagnées et/ou rencontrées lors d'un groupe parentalité au CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles.)

Certaines mères sont vues régulièrement et sont très en demande mais nous remarquons que les pères sont bien souvent absents. Certaines ont pu être orientées vers des permanences d'écoute ou vers d'autres partenaires, notamment lors de situations administratives complexes.

Il nous est également arrivé de proposer un café/thé/sirop au cœur du quartier (Ecoin, Place Carmellino, Promenade Lenine...), en soirée ou aux heures de sortie d'école. Ces temps ont permis de rencontrer certains jeunes et mères de famille. L'objectif est de poursuivre cette dynamique à raison d'une fois tous les quinze jours afin de créer un espace de rencontre et d'échange régulier avec les éducateurs.

> MNA

Aucun MNA n'a été rencontré sur les quartiers est cette année.

Santé

De nombreux jeunes présentent des problématiques de mal-être. Nous travaillons beaucoup en lien avec le PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) mais c'est une étape parfois difficile à franchir pour les jeunes, ou leurs familles, compte tenu des nombreux préjugés et stigmates qui entourent l'univers de la santé mentale.

Nous lançons en cette fin d'année un groupe sur la thématique du bien-être. L'idée est de se réunir une fois par mois avec un groupe de jeunes filles (16-20 ans) autour d'un repas et de faire intervenir un professionnel extérieur différent à chaque fois. Psychologue, nutritionniste, sophrologue, coach sportif, planning familial, Ambassadeurs en Santé Mentale... L'objectif est d'aborder la question de la santé sous différents axes et de faire naitre le débat, apporter des connaissances et obtenir quelques conseils pour un mieux vivre au quotidien, tout en leur permettant de rentrer en lien avec ces professionnels.

Numérique

L'équipe a participé au Dispositif de Remédiation Interne du Collège Henri Barbusse, avec notamment des interventions favorisant les échanges et le débat sur la question des écrans et de ses impacts sur la santé et la scolarité, ainsi que sur les dangers inhérents aux réseaux sociaux.

Concernant les usages premiers des outils informatiques, beaucoup de jeunes ne sont pas à l'aise. Comment utiliser un GPS ? Envoyer un mail...connaitre la section « spam » de la boite mail, réaliser les démarches administratives en ligne. Ceci représente un frein au bon déroulement de certaines inscriptions, candidatures, et rendez-vous.

Ainsi, si les jeunes ont une manière de gérer la temporalité qui leur est propre et bien souvent en décalage, la difficulté à maitriser ces outils est probablement un facteur aggravant dans certaines situations.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Comme nous l'avons évoqué plus haut, le service de prévention spécialisée a pu organiser un trek de cinq jours sur l'été qui a permis à cinq jeunes de découvrir la montagne en itinérance et la nuit en refuge. Ce séjour était accompagné par un guide montagne et trois éducateurs. Deux jeunes (13 et 16 ans) des quartiers est ont pu y participer après avoir été préparé à la marche durant plusieurs randonnées.

Le service a également permis à un groupe de cinq filles de partir durant cinq jours à Six Fours les Plages durant l'été. Les filles étaient accompagnées par quatre éducatrices et ont pu financer leur participation au séjour grâce à plusieurs journées de chantier éducatif, leur permettant ainsi de fournir un tiers du budget. Deux jeunes des quartiers est ont pu participer à cette expérience.

Concernant les actions réalisées sur l'ensemble de l'année, nous avons réalisé :

- 1 sortie à la patinoire (29/01) où 8 jeunes étaient présents dont 2 des quartiers est
- 1 sortir culturelle à la MJC de Vaulx en Velin lors d'une soirée de représentation de jeunes talents du rap vaudais (13/05) où 3 jeunes ont été accompagnés dont 2 filles des quartiers est.
- 3 randonnées durant l'été (12/07, 23/08 et 17/09) qui ont permis à 10 jeunes de découvrir la montagne dont 9 issus des quartiers est.
- 1 visite de la ville d'Annecy (25/08) avec quatre jeunes dont deux filles habitant aux quartiers est.
- 1 soirée d'intervention des jeunes Ambassadeurs en Santé Mentale (Institut Jean Bergeret et Unis-Cité) à laquelle 10 jeunes ont participé dont 4 jeunes des quartiers est.
- 1 après midi tournoi de foot permettant aux jeunes suivis par le service de prévention spécialisée de Vaulx en Velin et de Villeurbanne de se rencontrer. Une quinzaine de jeunes étaient présents dont 7 jeunes de Vaulx en Velin (5 des quartiers est)
- 4 « cafés » au cœur du quartier (2 en soirée et 2 en après-midi) nous ayant permis de rencontrer au total une dizaine de jeunes habitants aux quartiers est, dont seulement une fille.
- 1 sortie à la Japan Touch (13/11) ayant permis à 8 jeunes (7 filles et un garçon) de découvrir l'univers du Japon et de l'Asie. Quatre jeunes habitent sur les quartiers est.
- 2 repas au local sur le projet « Bien-être » avec un groupe d'une douzaine de jeunes filles.
- Plusieurs repas ont également été proposés afin de créer des moments de convivialité et de renforcer la cohésion entre les jeunes et la confiance avec les éducateurs.

Concernant les chantiers éducatifs, douze semaines de chantiers éducatifs ont pu être proposées sur le territoire des quartiers est, au total, cela représente une quarantaine de jeunes dont environ la moitié étaient des filles.

Parmi ceux-ci, un cycle de chantier piquetage sur le quartier des Ecoins a été effectué sur des temps de weekend. Ceux-ci ont été l'occasion de proposer deux actions conjointes avec l'association Randossage sur le thème de la sensibilisation aux tris des déchets et à la propreté.

Au niveau des actions partenariales, nous avons pu proposer en plus de notre intervention au sein du DRI et de la classe relai :

- Café Lycée des Canuts et Chocolat au collège Aimé Césaire: ces temps organisés chaque semaine sont dans le même temps l'occasion de rencontrer de nouveaux jeunes et de revoir certains que nous avions déjà identifié, mais également un moyen de rencontrer régulièrement des membres de l'équipe pédagogique afin d'échanger des informations sur des situations particulières.
- 3 jours à l'école ouverte du Collège Césaire sur la prévention à la sécurité routière et la mobilité sur l'action vélo avec la Maison du Vélo où 7 jeunes étaient présents dont 5 filles.
- L'inauguration du stade face au Collège Valdo (22/10) où nous avons formé une équipe de joueuses de football composée de 7 jeunes filles dont 4 étaient des quartiers est.

Au total, c'est plus de 50 jeunes qui ont pu participer à ces actions, dont une trentaine de jeunes provenant des quartiers est.

Les perspectives pour l'année 2022

En fonction des orientations de la Métropole et du service de prévention spécialisée :

L'objectif sur cette année future est de pouvoir continuer le travail mis en place avec certains jeunes en approfondissant les liens qui ont d'ores et déjà pu être établis.

Le travail en direction des décrocheurs et en prévention du décrochage scolaire va se poursuivre et nous allons continuer d'intervenir au sein des dispositifs DRI au Collège Barbusse et de la Classe Relai. Nous continuerons de travailler en collaboration avec les établissements Césaire et Canuts sur la prise en charge des exclus sur la base des conventions déjà établies.

Un travail de ce type sera développé, également à l'image de ce qui a été mis en place, sur les derniers mois de l'année 2022 avec le Lycée Alfred de Musset où des jeunes de Vaulx en Velin sont scolarisés, notamment en classe 3eme Prépa Métier.

De même les interventions récentes au cours des mois de novembre et décembre 2022, s'inscriront dans une dynamique en 2023 avec des interventions au sein du dispositif ACTE (Accueil des Collégiens Temporairement Exclus) porté par le Programme de Réussite Éducative lors du projet lié aux liens intergénérationnels. Nous avons été et/serons présents à chaque session, ce qui nous permettra d'identifier des jeunes rencontrant des difficultés dans leur scolarité tout en permettant un travail autour de la rencontre à l'autre et de la déconstruction de préjugés liés à l'âge (qu'il soit jeune ou grand !)

Il est important que les liens avec le Collège Valdo puissent se renforcer et donner lieu à plus d'échanges afin de permettre davantage de rencontres entre les éducateurs et les jeunes collégiens des quartiers est.

Aussi, les liens avec les clubs de sport et notamment les clubs de football devront être davantage travaillés car les entraineurs et coachs connaissent bien leurs jeunes et représentent des acteurs de première ligne.

Pour ce qui est des temps permettant de rencontrer les jeunes à des points spécifiques et réguliers, nous continuerons les petits déjeuners au Lycée des Canuts et au Collège Aimé Césaire ; mais également au cœur du quartier avec l'objectif de deux café/thé/sirop par mois sur des horaires de sortie d'école ou de soirée.

Les repas conviviaux au local avec les jeunes font également partie du fonctionnement du service et ils donnent lieu à des débats permettant d'échanger sur les préoccupations et intérêts des jeunes et où nous tentons d'insister sur l'émergence de débats sur des sujets de société et d'actualité.

Concernant les actions collectives et partenariales, plusieurs projets sont en cours et d'autres en construction :

Notre projet santé est en cours de finalisation avec l'idée d'un repas par mois partagé avec un groupe de jeunes filles et un intervenant différent chaque mois.

Dans l'objectif de poursuivre la prévention par le sport, nous poursuivrons les sorties randonnées avec l'idée d'un projet de départ à l'étranger.

Nous travaillons également à l'idée de rencontres régulières entre les jeunes des différents territoires lors de tournois de foot au cœur du quartier un samedi par mois.

En ce qui concerne les chantiers éducatifs qui représentent pour les jeunes de réelles opportunités de remobilisation et pour nous de véritables portes d'entrées en relation, nous tenterons de les diversifier en créant des partenariat supplémentaires (maraichage, domaine de la culture etc...)

Concernant les rencontres en groupe avec les parents, si nous n'avons pas eu l'occasion cette année de les développer en raison de liens encore trop fragiles, nous avons pour objectif d'en proposer davantage. L'idée d'un groupe de parole permettant aux parents d'exposer en groupe leurs difficultés et de trouver un support auprès des autres parents et des éducateurs est bien présente.

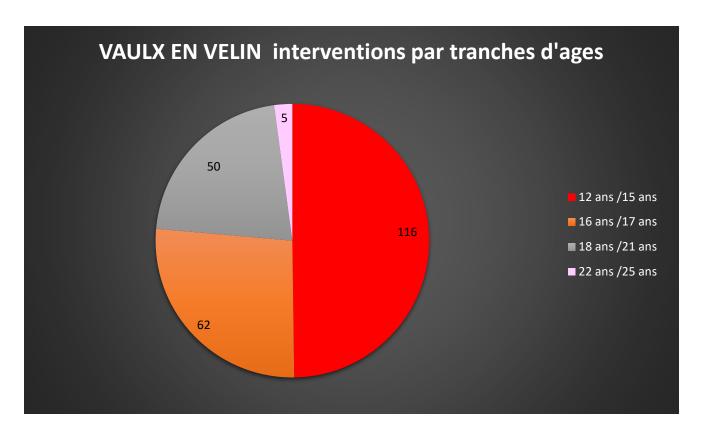
Sur la thématique du décrochage scolaire et de la remobilisation des jeunes, nous tentons de mettre en place des permanences régulières au sein du local afin que les jeunes en classes de lycée puissent venir réviser leurs examens et trouver une ambiance de travail avec l'apport de connaissances entre jeunes ainsi qu'un appui des éducateurs.

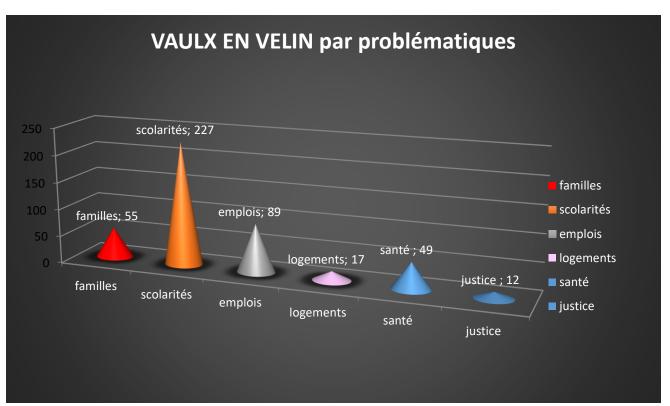
Aussi, pour les collégiens chez qui nous remarquons de grandes carences et un niveau scolaire très faible, nous proposerons des rencontres autour de jeux de société permettant de mobiliser et développer les connaissances ou de renforcer les acquis. Ceux-ci représentent des médiations ludiques permettant de faire travailler les compétences basiques comme la lecture ou le calcul mental tout en travaillant la mémoire, la concentration la planification, le repérage dans l'espace ; mais aussi des savoirs être comme la patience, la tolérance, ou encore l'acceptation de l'échec.

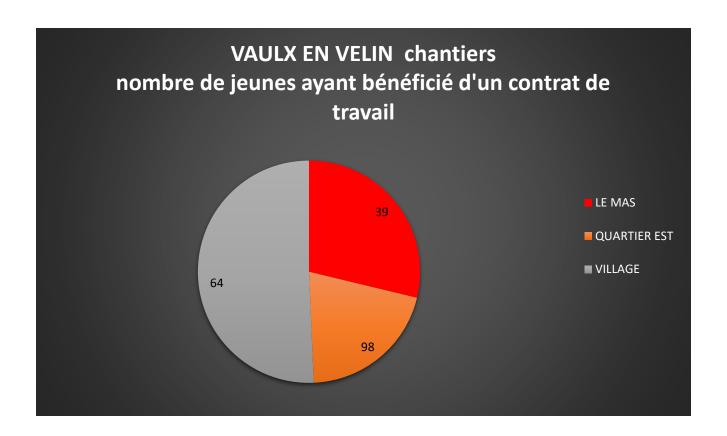
Concernant la prévention des conduites à risques, nous continuerons d'intervenir au sein des journées et évènements dédiés à la sécurité soutière. Nous aimerions également pouvoir lancer un partenariat avec A Vaulx Cross afin d'y emmener des groupes de jeunes constitués par le service de prévention spécialisée. Les questions des rodéos urbains et de la sécurité soutière sont centrales sur nos territoires.

Aussi, nous aimerions mettre en place un projet autour du vélo et de la mobilité/sécurité routière, avec en amont la possibilité pour les jeunes d'apprendre à réparer des vélos que nous avons récupérés.

Pour ce qui est de l'action conjointe avec le CAARRUD et des maraudes qui ont pu être effectuées ensemble, la nouvelle équipe composée au sein de Pause Diabolo n'a plus la possibilité d'intervenir à Vaulx en Velin sur les horaires qui seraient les plus opportuns. En revanche, nous aimerions pouvoir les faire intervenir sur des séances de sensibilisation et de débat auprès de groupes de jeunes, voire de parents.







RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE :

LYON 7ème arrondissements et Lyon 3ème arrondissements

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE LYON

Maire: Madame Fanny Dubot

Bilan d'activité du secteur Lyon 7ème Nord Jean Macé

Répartition du temps de travail des équipes éducatives

La majorité de nos accompagnements se font grâce à nos rencontres durant le travail de rue, celui-ci s'est mis en œuvre sur le secteur Jean Macé. Cette réorientation du travail de rue est dûe à la difficulté pour rencontrer les habitants de la Guillotière qui ne sont plus présents sur l'espace public. Nos accompagnements émergent aussi de notre collaboration avec les partenaires comme la mission locale, le collège, l'arche de Noé, la MJC Jean Macé.

Impact sur les modes d'intervention

L'année 2022 a vu la place Gabriel Péri et ses environs, se dégrader fortement avec de plus en plus une problématique d'agressions, de violences ou d'incivilités, ce qui a repoussé notre public hors place Gabriel Péri.

Nous avons donc réfléchi à de nouveaux modes d'interventions sur le quartier et réévaluer nos objectifs éducatifs sur la Guillotière.

Nous avons commencé par installer une permanence d'accueil tous les jeudis de 11h à 12 h. Les jeunes savent qu'ils peuvent nous trouver sur ce créneau horaire.

Nous avons réactivé un partenariat fort du côté de la place avec l'Arche de Noé, l'ASE, le collège ; le constat de tous est qu'il est difficile de rentrer en contact avec les jeunes du secteur Gabriel Péri. La population fuit l'insécurité de la place et ils occupent d'autres espaces publics en périphérie de la place Gabriel Péri.

En parallèle et pour maintenir le lien, nous avons participé à l'action point infos PERI.

Cette action s'articulait autour d'une présence dans l'espace public, il a été installée sur la place, une table avec des prospectus de chacune des associations présentes pour expliquer leurs missions. Cela nous a permis de discuter avec les personnes et chaque association en a profité pour redonner le sens de sa mission.

Ont été présents lors de cette action, les structures suivantes yoon, altm, et centre social bonnefoy et le service de prévention ACOLEA.

Cette action a mis en lumière un public jeune en situation irrégulière, sans accompagnement social, public en détresse souffrant de troubles physiques et psychologiques, bien souvent sous prise de produits illicites.

Nous avons renforcé le travail de partenariat, et penser à de nouvelles actions collectives afin de mettre une nouvelle stratégie de rencontre avec notre public.

Il était utile de partager nos diagnostics de terrain respectifs pour essayer de comprendre pourquoi les jeunes ne viennent pas assez dans les lieux qui leurs sont proposés.

Compte tenu de l'évolution de l'accueil jeunes de l'Arche de Noé, qui fonctionne du Mardi au vendredi en soirée, nous sommes passés régulièrement au sein de ses structures pour rencontrer de nouveaux jeunes avec l'animatrice du lieu, voir avec elle comment travailler ensemble sur de nouveaux projets, vacances, soutien scolaire, ou chantiers éducatifs à venir. Lors de nos passages, au sein de l'arche de Noé un contact direct avec les jeunes en demande d'accompagnement social a été fait.

Nous avons poursuivi nos passages réguliers à la MJC jean Macé pour échanger avec l'animateur jeunesse et partager nos points de vue sur l'ambiance du quartier notamment sur le stade du colombier.

Un groupe de 6 jeunes filles connues de la MJC s'est adressé aux éducateurs pour les aider à concrétiser leur projet de vacances en juillet 2022, celui-ci a été réalisé avec le soutien de la MJC Jean Macé.

Nous les avons donc accompagnées pour qu'elles puissent trouver des financements. Un travail sur 6 mois en plusieurs étapes qui fut riche en rencontres éducatives avec les familles et les jeunes, puis riche aussi en travail de partage avec le secteur jeunes de la MJC.

Nous avons organisé des ventes de gâteaux avec les mères et les jeunes filles de 15 ans sur le marché du ramadan. Ce fut une expérience très enrichissante d'un point de vue éducatif, expérience Trans générationnelle car les jeunes préparaient et vendaient avec les familles et les éducateurs.

D'autre part, cela permettait aux filles de s'impliquer pleinement dans leur projet. Elles ont compris qu'il fallait du temps, de l'énergie, de l'implication personnelle pour arriver à leur projet de vacances ensemble.

Les éducateurs ont continué leurs rencontres régulières avec les CPE du collège Clémenceau, ceux-ci leurs faisant part de l'ambiance du collège et de leurs inquiétudes face à certains jeunes en voie de déscolarisation.

Les éducateurs ont pu parfois rencontrer leur famille et travailler un projet individuel avec le jeune. Les éducateurs ont été aussi très présents sur les recherches de stages pour les élèves de troisième.

Les faits marquants de l'année :

- Départ de la psychologue de rue en septembre
- Ouverture de la maison du projet grande rue de la Guillotière
- Place Gabriel PERI fortement médiatisée en 2022 avec l'occupation de l'espace public par des jeunes en situation irrégulière avec de nombreuses problématiques d'addictions
- Présence policière renforcée sur la place Gabriel Péri

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole.

Cette année nos axes de travail furent plus centrés autour de la question du décrochage scolaire, de l'insertion professionnelle, et des difficultés relationnelles au sein des familles.

➤ Les 12-15 ans

Le travail avec les mineurs s'articule soit à partir du collègue ou des rencontres sur l'espace public, il amène automatiquement un travail avec les parents. Nous les rencontrons à leur domicile ou au local de Montesquieu. Il est important d'établir une relation de confiance avec la famille afin de Co construire un projet éducatif pour leur enfant.

Pour exemple, le projet vacances des 6 jeunes filles n'aurait pu se construire sans la confiance des parents qu'il a fallu rencontrer plusieurs fois à titre individuel ou collectif.

Cette année, nous avons majoritairement accompagné des enfants de 12-15 ans, bien souvent ils étaient porteurs de problématiques de décrochage scolaire, de comportements inadaptés mais avec pour la plupart des problématiques familiales. Nous avons mis en place avec eux des accompagnements aux loisirs.

La prévention du décrochage scolaire

Cette année, nous avons rencontré les CPE du collège régulièrement pour faire le point avec eux sur les jeunes collégiens en difficulté. Nous avons rencontré les jeunes soit au collège, soit dans notre local Montesquieu pour leur proposer un soutien éducatif.

A l'issue de notre rencontre, certains ont pu bénéficier d'un emploi du temps aménagé pour pouvoir travailler leur projet. Pour d'autres nous avons fait des recherches de stages. Nous avons aussi accompagné certains collégiens dans leur choix orientation scolaire.

Nous les avons accompagnés pour visiter certaines filières de lycée professionnelle. Nous avons rencontré aussi des chefs d'entreprise qui ont pu leur expliquer leur métier.

Travail avec les familles

Le travail avec les familles a été articulée par le biais du décrochage scolaire ou des temps de loisirs. En effet, quand un jeune souhaite s'inscrire dans une sortie ou une activité propre à la prévention, nous rencontrons les parents pour expliquer nos missions, dialoguer avec eux pour argumenter nos choix éducatifs.

Les familles sont aussi parfois en demande d'une aide pour mieux comprendre leurs enfants adolescents qui peuvent parfois présenter des comportements à risques..

> MNA

Nous ne mettons pas en œuvre de suivis avec des jeunes MNA.

Santé:

Cette année, la présence de la psychologue de rue détachée par la Métropole nous a permis de mieux comprendre certains jeunes en situation de souffrance psychique. Ils avaient besoin d'un soutien psychologique pour avancer dans leur projet. Pour certains ils ont pu être accompagnés à la maison des Ados, au CMP, ou orientés vers des structures de soin.

➤ lien avec les MDM du territoire

Nous avons travaillé avec la MDM sur des situations de jeunes en difficultés sociales et familiales. Des rencontres entre les équipes éducatives et assistantes sociale ont eu lieu afin d'échanger autour de problématiques préoccupantes (situation familiale difficile, jeune en souffrance). Les éducateurs sont en lien direct par téléphone avec les professionnels de la MDM et se rendent disponibles pour des rencontres avec les assistants sociaux et les familles quand ils le jugent nécessaire.

Numérique

Nous n'avons pas mis en œuvre d'action particulière sur le thème du numérique. Néanmoins, il est de rigueur d'introduire cette thématique avec chaque jeune accompagné afin de déterminer les habitudes et percevoir les conduites déviantes. Nous pouvons alors sensibiliser les jeunes aux risques potentiels.

> Travail de rue

Cette année, les éducateurs ont renforcé leur travail de rue sur les secteurs fréquentés par les jeunes. Ce travail nous a permis de renouer les liens avec certains groupes notamment sur Jean Macé.

Sur la place Gabriel Péri, il est difficile de rencontrer des jeunes du territoire car ils ne font que traverser la place et ne s'y attardent pas. Cette situation est dûe aux différentes problématiques tels que le trafic et le sentiment d'insécurité ressenti par les familles résidentes du quartier.

Pour répondre à cette difficulté, le service de prévention a mis en place des permanences hebdomadaires durant lesquelles les jeunes et les familles peuvent venir rencontrer les éducateurs. Ces permanences sont ouvertes aussi aux partenaires qui désirent accompagnés des familles pour une première rencontre afin de faciliter le lien.

Il y a beaucoup plus de fréquentation de jeunes sur le secteur de Jean Macé que sur la Guillotière. Ils stationnent sur la place vers la sortie du métro Jean Macé. Le stade est très fréquenté par les jeunes mais aussi des familles qui s'y retrouvent quotidiennement.

Les éducateurs rencontrent les collégiens et les familles plutôt vers le stade du Colombiers.

Dans le cadre du travail de rue et depuis l'après COVID, nous avons repris les passages chez les partenaires (MJC, Arche de Noé) afin de retrouver certains jeunes qui fréquentent ces établissements.

En général, sur ces secteurs les jeunes circulent beaucoup. Les éducateurs tournent régulièrement pour aller à leur rencontre. Le travail de rue reste pour l'équipe éducative un moyen incontournable pour tisser du lien et rester en contact régulier avec les habitants du secteur.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Cette année, nous avons accompagné les jeunes de 16 à 18 ans autour de leur obligation de formation avec la mission locale. Nous les avons aidés à se remotiver sur leur projet professionnel en les accompagnant jusqu'à leur conseillère pour qu'elle leur propose un programme précis d'insertion professionnelle, stages, CEJ ou autres.

En partenariat avec la mission locale et de nombreux employeurs et organismes de formation, une journée a été organisée autour de l'emploi pour les jeunes qui en sont le plus éloignés.

En ce qui concerne les 18 à 21 ans, nous avons travaillé sur l'insertion par la formation. Nous les avons accompagnés pour qu'ils se mobilisent sur leur propre projet professionnel. (Accompagnement vers la mission locale ou autre organismes liés à l'emploi).

Les jeunes de plus de 21 ans s'adressent à nous pour des problèmes de santé ou d'insertion professionnelle.

Ils nous ont connus plus jeunes et reviennent vers nous pour qu'on les aide à se remobiliser vers l'emploi, l'estime de soi ou la santé. Parfois, ils n'ont plus de carte vitale, nous les accompagnons pour faire refaire leurs papiers et nous les accompagnons vers la recherche d'emploi en les réinscrivant dans le droit commun (pôle emploi, agence intérim, réactualisation de leur cv).

Les perspectives pour l'année 2023

En fonction des orientations de la Métropole et des orientations du service de prévention

Au regard des problématiques et évolutions du secteur de Lyon 7 Nord au cours de l'année 2022, nous envisageons plusieurs perspectives pour l'année 2023 :

En l'absence du DRI concernant les décrocheurs scolaires, nous avons réajusté le partenariat avec le collège Clémenceau. Pour cette année 2022/23, nous allons mettre en place des actions à l'intérieur du collège. Des interventions seront effectuées auprès des classes sur différentes thématiques autour de la Prévention des risques (cyber harcèlement). Un travail pour relancer le DRI en partenariat avec l'Arche de Noé et la MJC est en cours pour l'année 2023.

Pour l'année 2023, nous allons poursuivre nos actions collectives autour de l'insertion par le sport auprès de jeunes collégiens. Une matinée « sport de contact » à la MJC jean Macé a été organisée sur le thème de la santé en direction des collégiens. Le sport et notamment les sports de contact sont des bons supports à la socialisation. Les demandes d'actions collectives tels que des sorties loisirs et culturelles viennent en réponse à l'isolement des jeunes durant la période du COVID. Pour l'année 2023, nous avons prévu d'organisé des sorties pour aller voir des évènements sportifs voir culturelles avec des jeunes du secteur.

L'équipe d'animation de la MJC Jean Macé a changé en Octobre 2022. Après avoir rencontré le nouvel animateur et le nouveau responsable jeunesse, nous avons décidé de relancer notre partenariat au travers d'actions communes. Des projets vont découler durant l'année 2023, surtout pour intervenir ensemble auprès du collège ; mais aussi sur des actions collectives avec des ados et des parents du secteur.

L'Arche de Noé travaille pour obtenir courant 2023 le statut de centre social. Nous participons aux différentes réunions de concertation avec les habitants et partenaires du secteur de la Guillotière. Notre objectif est de renforcer notre partenariat avec l'animatrice jeunesse et faire des sorties en commun afin de créer du lien avec les jeunes qu'on ne retrouve pas sur l'espace public.

Nous voudrions continuer à travailler en transversalité avec nos collègues du 3eme autour de la place Gabriel Péri.

Des projets communs 7eme et 3eme en lien avec la Maison du Projet pour des animations sur la place vont continuer à se produire. Notre objectif est de permettre aux jeunes et aux familles de réinvestir la place Gabriel Péri et de se réapproprier l'espace à travers des animations ouvertes à tous.

Nous allons développer en expérimentation des temps de travail de rue (2 heures par semaines) avec les partenaires de l'ALTM. Notre objectif est d'aller à la rencontre d'un groupe de jeunes filles mineurs qui fréquentent la place Gabriel Péri.

En équipe, nous travaillons à la collaboration entre les éducateurs et la psychologue du service sur les différents accompagnements et actions collectives à mener ensemble autour des difficultés liées à la santé mentale

Bilan d'activité du secteur Lyon 7ème SUD gerland/cité jardin

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

Fort des besoins observés et identifiés par le binôme d'éducateurs, nous mobilisons différentes structures et dispositifs afin de co-accompagner les jeunes en fonction de leurs besoins :

> Sur le versant de l'orientation scolaire

- Collèges de secteur : Gabriel Rosset et Gisèle Halimi
- Centre d'Information et d'Orientation de Vénissieux
- SEPR, pour les jeunes souhaitant entamer un cursus en apprentissage

> Sur le versant de l'insertion

- Mission Locale : accompagnements individuels, Contrat d'Engagement Jeunes, chantiers Rebonds, conseillère Hors les Murs, référente interne aux jeunes en détention
- Ecole de la Seconde Chance
- Services Civiques
- GREP, pour les jeunes sous mesure judiciaire, en lien avec les CPIP
- Pôle Emploi : conseillère affiliée spécifiquement au territoire QPV, conseillère interne aux jeunes en détention
- Ville de Lyon : jobs d'été, orientation vers des postes au sein des écoles de la métropole, financement du BAFA
- Centres de formation pour adultes (AFPA, GRETA)

Sur le versant du logement

- ALPIL
- CLAJJ
- MVS : nous avons en effet désormais la possibilité d'établir des orientation pour les jeunes relevant de l'hébergement d'urgence
- Fond d'Aide aux Jeunes, aides financières de la métropole (FSL)

> Sur le versant de la justice :

- SPIP milieu Ouvert et Détention
- SPIP du Centre de Semi-Liberté du 7eme
- PJJ, UEMO

Sur le versant de la santé

- CPAM
- Centres de santé (dentaire, ophtalmo)
- MDPH
- CMP

- Pour les jeunes disposant d'une mesure de Protection de l'Enfance
 - Contrat Jeune Majeur
 - Educateurs référents ASE
 - Equipes et services en charge des mesures d'AEA (Trema)

Bilan activité année 2021

L'année 2021 ayant été la première année d'implantation du binôme d'éducateurs, il s'agissait avant tout de poursuivre cette démarche d'entrée en lien avec les jeunes et les familles du territoire.

Ce faisant, nous avons maintenu notre présence sociale sur l'ensemble des secteurs couverts par la Prévention Spécialisée ainsi qu'auprès des partenaires et établissements scolaires.

De fait, nous avons pu observer une forte augmentation de notre file active que nous détaillons dans les tableaux en annexe.

A la fin de l'année 2021, nous avions défini plusieurs perspectives pour l'année 2022 :

- Un groupe de jeunes décrocheurs et/ou repérés en difficulté sur le plan scolaire ou familial avait été constitué. Ce dernier avait exprimé des demandes relatives à l'organisation d'activités, sorties ou séjours. A ce jour, ce groupe maintient sa participation à l'Atelier Cuisine, aux sorties à la piscine, et au cinéma. Pour l'année 2023, nous étudions la possibilité de faire des séjours avec ce groupe de jeunes.
- Le renforcement du lien avec la Mission Locale s'est maintenu tout au long de l'année, avec notamment un début de collaboration avec une conseillère hors-les-murs.
- Plusieurs propositions ont été faites aux collèges du secteur concernant l'organisation d'ateliers ou sessions de débat sur l'utilisation des smartphones et des réseaux sociaux. Nous sommes dans l'attente de nouvelles rencontres avec les établissements.
- Le groupe d'échange thématique sur le système judiciaire, animé par une avocate, a rencontré un franc succès. Les disponibilités de chacun n'ont pas permis sa pérennisation sur l'ensemble de l'année 2022 mais nous avons tout de même opéré une mise en lien avec la MJD de Lyon 8 à des fins d'organisation d'activités similaires.
 - Les faits marquants de l'année écoulée

Aucun fait marquant n'a été identifié sur l'année 2022.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Contrairement à l'année 2021 où nos rencontres avec les 12-15 ans tenaient souvent de sollicitations des collèges de secteur ou de la Métropole ; nous avons pu, au cours de l'année 2022, appuyer notre présence auprès de ce public par le biais du travail de rue.

En effet, notre présence au sein du territoire est désormais bien repérée par l'ensemble des jeunes du secteur qui nous identifient lors de nos temps de présence dans la rue, que ce soit aux abords du collège ou ailleurs sur le quartier. De même, cette même tranche d'âge a désormais parfaitement repéré l'espace Accueil Jeunes au Centre Social. De fait, nous travaillons régulièrement en lien avec l'animateur aussi bien pour les jeunes investissant l'intérieur du Centre que ceux qui n'occupent que l'espace avoisinant pour le moment.

La prévention du décrochage scolaire

La prévention du décrochage

Les thématiques régulièrement abordées tiennent du cadre scolaire, que certains estiment peu adaptées à leur rythme ou leurs besoins, des questionnements inhérents à l'orientation et le respect du cadre. De fait, nous sommes régulièrement en lien avec les équipes éducatives des collèges de secteur et des rendez-vous sont organisés avec les familles des jeunes et les équipes pédagogiques afin de dresser le bilan de l'évolution des élèves que nous accompagnons. Ce type d'espace permet entre autre le repérage précoce des jeunes en situation de décrochage et, le cas échéant, le travail d'une orientation adapté (dispositifs de type DARO, troisième Prépa Métiers, GEVASCO pour les jeunes relevant de ce type de troubles...). A ce titre, notre présence quotidienne au Centre Social de secteur nous a permis de nous faire repérer aussi bien par les jeunes participant aux sessions d'aide aux devoirs que par leurs familles.

De plus, pour les jeunes présentant des problématiques comportementales — qui se traduisent bien souvent par la naissance de tensions au sein du foyer familial -, notre présence auprès des parents consiste en la création d'un espace de médiation éducative. Dans cette même lignée, nous faisons des Co accompagnement avec les éducateurs des mesures d'AEA ou d'AEMO. En fonction des nécessités, nous communiquons avec les éducateurs référents des services d'ASE ou d'AEA.

Travail avec les familles

Fort de la poursuite de notre implantation au cours de l'année 2022, notre présence auprès des familles s'est intensifiée. Là encore, notre intervention s'articule en fonction de la tranche d'âge des jeunes accompagnés.

Concernant les plus jeunes (moins de 16 ans), la mise en relation s'opère majoritairement par les partenaires ou le bouche à oreille. Nous sommes de fait sollicités pour des problématiques tenant du soutien à la parentalité, des désaccords concernant les possibilités d'orientation ou, plus simplement, les difficultés et incompréhensions qui découlent de l'adolescence. Ainsi, nous proposons plusieurs espaces de médiation aux jeunes présentant des difficultés scolaires ou familiales : atelier cuisine (dont nous détaillerons le fonctionnement ci-après), sorties au Musée, atelier lecture à la Bibliothèque, sorties à la piscine, accompagnement à la Salle de Boxe ; ce dernier élément permettant de travailler plus finement les questions de la colère et de la gestion des émotions. Le travail de rue nous permet en outre de mieux appréhender le clivage entre les préoccupations du foyer familial et le quotidien vécu par les jeunes au sein du quartier.

> Travail avec les MNA

Nous ne comptons aucun jeune relevant du statut de Mineurs Non Accompagnés au sein de notre file active.

Santé

Une dizaine de jeunes parmi notre file active présente des troubles somatiques. A ces fins, nous les accompagnons, avec l'accord de leur famille, vers les structures de soin adaptées et professionnels habilités. Nous effectuons également un travail de prévention et d'information régulier sur la thématique de la santé : beaucoup de jeunes méconnaissent en effet les structures existantes, et nous constatons un taux important de non recours aux soin par méconnaissance des modalités de prises en charge financière de ceux-ci, notamment sur le dentaire et l'optique.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Outre les préconisations de la Métropole visant à un travail de prévention précoce et d'identification des jeunes présentant un risque de décrochage, le territoire de Gerland compte une part importante de jeunes âgés de 16 à 21 ans, voire plus, en demande d'accompagnement ponctuel ou plus soutenu. Ces derniers nous sollicitent régulièrement dans le cadre de démarches liées à l'insertion, l'accès à la formation, sur le versant administratif ou, parfois, judiciaire.

L'insertion socio-professionnelle

Les demandes liées à l'insertion socio-professionnelle constituent le cœur de notre action auprès des 16-21 ans, bien que cette dimension soit appréhendée différemment en fonction de la tranche d'âge du jeune.

Les 16-18 ans

Nous avons pu constater que la transition entre le collège et le secondaire (plus particulièrement le passage de la 1ere à la terminale) donne parfois lieu à une dynamique pouvant mener au décrochage : les jeunes - a fortiori les garçons - évoquent bien souvent un ras-le-bol à l'égard de la scolarité et sont désireux de gagner en autonomie financière.

A ce titre, nous proposons parfois, lorsque c'est possible, d'accompagner le jeune dans un processus de réorientation (s'il y a lieu) ou de recherche d'un contrat d'apprentissage. Beaucoup ignorent en effet la possibilité de basculer d'une modalité de scolarité classique vers un format de type professionnalisation/apprentissage.

Par un lien régulier avec différents organismes de formation, nous accompagnons ainsi les jeunes concernés dans la réalisation de leur CV, le recherche d'établissements de formation ou encore les démarches de recherches de stages ou de contrats. De fait, nous travaillons l'ensemble des compétences inhérentes au monde professionnel : savoir-être, simulations d'entretien... Cela constitue bien souvent l'occasion d'aborder des thématiques plus globales telles que la confiance en soi, les projets ou les expériences et représentations de chacun.

En dépit de ce travail d'accroche précoce initié depuis notre implantation sur le secteur, une majeure partie de notre public parmi les 16-18 ans a quitté le système scolaire. Il s'agit alors pour nous de raccrocher les jeunes concernés dans une dynamique de formation et, le cas échéant, de les accompagner dans leurs questionnements quant à leur orientation.

Ces thématiques sont abordées tant lors d'échanges d'apparences informels, lors du travail de rue, qu'au sein d'espaces plus intimistes. De même, les chantiers éducatifs constituent un excellent outil sur ce versant : ils nous permettent, d'une part, d'observer le jeune en situation de travail; et fait parfois émerger de nouvelles idées ou confirmer certaines appétences.

Ainsi, deux jeunes filles ayant participé à des chantiers éducatifs auprès d'enfants ont ainsi confirmé leur projet de passage du BAFA. Elles sont, à ce titre, désormais salariées du Centre social et travaillent auprès d'enfants sur les temps périscolaires.

En outre, deux jeunes ont été orientés au cours de l'année au sein d'un Service Civique, leur permettant ainsi de découvrir la sphère associative sans conditions de diplômes ou d'expériences précises. A l'issue de son expérience, l'un d'eux a pu définir plus finement son projet professionnel.

Enfin, nous travaillons en étroite collaboration avec la Mission Locale du secteur, de sorte à ce que les jeunes puissent accéder à un panel exhaustif des possibilités de formation ou emploi. A ce titre, le dispositif Contrat d'Engagement Jeunes constitue un outil intéressant en ce qu'il propose un accompagnement soutenu des jeunes dans l'ensemble de leurs démarches d'insertion, et qu'une gratification peut y être associée en fonction des revenus du foyer.

De façon générale, nous dressons le constat que les jeunes ayant quitté le système scolaire à l'issue de l'entrée au lycée sont bien souvent demandeurs de formations courtes, qualifiantes et gratifiées!

Dans cette même lignée, l'approche de la majorité est bien souvent synonyme de passage du permis de conduire. A ce titre, nous accompagnons régulièrement les jeunes désireux d'anticiper le passage du Code de la Route dans les démarches administratives nécessaires. De même, nous pouvons solliciter des demandes d'aides financières (notamment via le Fond d'Aide aux Jeunes) pour ceux issus de familles aux revenus modestes et dont le passage du permis B est indispensable à l'aboutissement de leur projet de formation.

Les 18 - 21 ans

Concernant les jeunes relevant de la tranche d'âge des 18 - 21 ans, l'approche de l'insertion est sensiblement similaire à celle opérée avec les plus jeunes, exception faite de leur possible inscription au Pôle Emploi et des possibilités accrues de prise en charge financière de leur formation qui en découle. Nous sommes ainsi régulièrement en lien avec les conseillères du Pôle Emploi du secteur. Il est à noter qu'une conseillère a spécifiquement été attitrée aux QPV du territoire. De même, la Mission Locale s'est vue attribuer une conseillère hors-les-murs dont la présence vise à limiter les ruptures de parcours des jeunes au sein de ce dispositif.

A ce jour, nous sommes dans l'attente de la reprise du dispositif des Chantiers Rebonds, porté par la Mission Locale, sur lequel nous avions orienté 7 jeunes en ce début d'année. De même, nous positionnons régulièrement des jeunes sur le dispositif Jobs d'été porté par la Ville de Lyon, permettant ainsi l'accès à des CDD périodiques au sein d'établissements municipaux.

La collaboration avec des organismes de formation pour adultes tels que l'AFPA s'est renforcée au cours de l'année 2022, durant laquelle 8 jeunes leur ont été orientés. Trois d'entre eux sont, à l'issue de leur formation, embauchés en CDI dans leurs domaines respectifs.

ightharpoonup Les 21 - 25 ans

Les jeunes adultes du territoire, bien qu'ayant dépassé l'âge limite requis pour bénéficier d'un accompagnement Protection de l'Enfance, rencontrent bien souvent des problématiques similaires aux tranches d'âges inférieures : situation financière (dettes, ouverture de comptes...), emploi, mesures de justice, logement (demande de logement social...). Ce faisant, nous sommes régulièrement amenés à réaliser des accompagnements ponctuels sur ces versants ou, le cas échant, les réorientons vers les dispositifs adéquats.

Cas particulier : L'insertion des jeunes sous mesure de justice

Trois jeunes se sont trouvés en situation d'incarcération au cours de l'année; période durant laquelle leur projet de formation a été travaillé en lien étroit avec les CPIP, les référents Pole-Emploi internes à la Maison d'Arrêt et le GREP (Organisme visant à l'insertion des personnes placées sous-main de justice).

Il est à noter que les demandes d'accompagnement lors de rendez-vous au SPIP, pour les jeunes en relevant, sont de plus en plus fréquentes. Dans ce cadre, notre rôle consiste à l'explicitation de certaines mesures ou obligations auxquelles serait soumises le jeune; en plus de faciliter le travail d'élaboration et de conscientisation des motifs menant au passage à l'acte.

Nous pouvons expliquer la recrudescence de ces demandes par le fait qu'une année et demie s'est écoulée depuis le début de notre implantation : il semblerait qu'un lien de confiance plus accru se soit établi au fil des mois et de nos actions sur le territoire.

En effet, il n'est pas rare qu'un jeune pourtant connu de l'équipe nous présente sa demande en évoquant le bouche à oreille : "apparemment tu as accompagné un tel chez sa CPIP, tu pourrais m'accompagner aussi?". L'ensemble des professionnels du SPIP accueille volontiers un éducateur tiers au sein des entretiens périodiques avec les jeunes concernés.

Un retour nous a ainsi été fait sur la dimension facilitatrice d'un intervenant extérieur de *proximité* dans le cadre de ce type de mesure, permettant ainsi un suivi plus étayé des diverses démarches nécessaires à leur déroulé. De même, la présence de l'éducateur de Prévention Spécialisée alors de la période d'incarcération permet de maintenir une continuité dans le lien au *dehors* à des fins d'amenuisement de la fracture bien souvent opérée dans les parcours lors de la phase de détention.

> Actions collectives

Pour les jeunes de 12 à 18 ans, nous tenons mensuellement un Atelier Cuisine, en partenariat avec le Centre Social, où nous proposons aux jeunes de réaliser des recettes du monde :

Activités cuisines du monde :

Les problématiques des jeunes identifiées pour la plupart sont :

Le manque de respect des règles dans le milieu scolaire et au sein de leur domicile. Souvent ces jeunes s'adonnent à de grand temps sur les réseaux sociaux, jeux vidéo par conséquent n'arrivent plus à être créatif.

Souvent leur nourriture se résume à des fastfoods qu'ils mangent rapidement sans esprit de partage et de dialogue.

Beaucoup au domicile surtout chez les garçons ont du mal avec la participation des tâches. Les jeunes qui participent à l'atelier ont du mal à croire en leurs capacités d'accomplir quelque chose de bien.

Les objectifs:

Dans cette activité nous voudrions promouvoir l'ouverture sur les régions et le monde pour pouvoir travailler le désenclavement et l'ouverture d'esprit pour donner le gout d'aller connaître les autres et casser l'entre soi.

Nous voulons aussi travailler sur la notion de collectivité. Pousser les jeunes à travailler ensemble pour faire cohésion de groupe, à se respecter et à partager un moment de détente autour d'un repas. Car le lieu du repas favorise le dialogue, à s'écouter à voir le besoin de l'autre à lâcher son téléphone et être présent et osé regarder l'autre.

Le travail autour de la revalorisation narcissique. Les jeunes que nous accompagnons n'ont pas l'occasion dans le cadre scolaire de montrer leurs qualités ; aussi l'atelier cuisine est une médiation que propose l'équipe éducative et qui peut servir de tremplin pour donner confiance aux jeunes.

Apprendre à être dans le don. Les jeunes que nous accompagnons ont tendance à s'insulter facilement à se taper dessus pour « jouer ». Le cadre que l'équipe éducative donne à ses jeunes pendant cette atelier permet de travailler le respect d'autrui dans sa dignité de personne.

Apprendre à manger sain et équilibré. Les jeunes ne mangent plus sainement, aussi nous leur proposons de choisir ce qu'ils veulent manger en cuisinant avec eux des légumes, du poisson et de la viande du boucher; on travaille sur le retour au bon goût des produits.

Les perspectives pour l'année 2022

- Poursuite de l'atelier cuisine au Centre Social : L'atelier Cuisine précédemment nommé rencontrant un franc succès, celui-ci sera maintenu au cours de l'année 2023 et formalisé par l'établissement d'une convention avec le Centre Social. Ce faisant, nous envisageons la participation des jeunes lors de fêtes de quartiers.
- Accompagnement d'un groupe de jeunes filles à la constitution d'un Collectif, en lien avec le Centre Social : Nous avons en effet repéré une petite dizaine de jeunes filles âgées de 17 à 20 ans désireuses de se constituer en collectif à des fins d'organisation de maraudes solidaires ou actions de collectes. A leur demande, il s'agirait pour nous de les accompagner dans les étapes successives nécessaires à l'aboutissement de ce projet.
- Le groupe de jeunes participant à l'atelier cuisine exprimant régulièrement sa volonté d'organiser des activités plus conséquentes, nous travaillons à l'élaboration d'un séjour.
- Fort de certaines difficultés évoquées par certaines mères isolées dans leur parentalité, nous réfléchissons à l'élaboration d'un groupe d'échange sur la thématique de la parentalité.

Bilan d'activité du secteur Lyon 3ème EST

Les modes d'intervention

Ce secteur n'est pas classé en Quartier Politique de la Ville. Le quartier de Lyon 3éme Est Villette-Paul Bert est délimité à l'ouest par la rue de la Villette et donc la Gare de la Part Dieu qui constitue une frontière entre le quartier d'affaire de Lyon 3ème, lieu de passage en perpétuel mouvement et notre secteur d'intervention qui est beaucoup moins attractif.

La rencontre avec le public est autant le travail de rue que le partenariat. En revanche nous observons que les accompagnements se font davantage avec les jeunes rencontrés via un partenaire que dans la rue. Nous sommes en cours d'implantation et les liens tissés pendant le travail de rue mettent du temps à se nouer. De même, notre travail auprès des familles est en cours de construction et ne porte pas encore tous ses fruits.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

Le partenariat est important pour notre équipe afin de pouvoir orienter les jeunes rencontrés dans la rue vers le droit commun. C'est aussi un moyen de faire du lien avec des jeunes et des familles qui pourraient avoir besoin d'un suivi éducatif. Les structures ci-dessous sont les partenaires les plus importants pour l'équipe en 2022.

Mission Locale

La Mission Locale est un partenaire incontournable pour l'insertion des jeunes par le biais de l'emploi ou la formation. Nous sommes en lien avec les conseillères dans le suivi des jeunes accompagnés. Nous présentons le travail de cette structure et il arrive également que nous accompagnions des jeunes à leur premier rendez-vous à la mission locale. Nous sommes très en lien avec les conseillères du contrat engagement jeunes (CEJ) et avons plusieurs suivis en commun. Nous passons au minimum une fois par semaine à la mission locale et dans le bureau des conseillères CEJ.

Cité scolaire Lacassagne

Depuis notre arrivée (en avril pour l'une et en mai pour l'autre), nous sommes en lien avec la cité scolaire Lacassagne, notamment par le biais de la conseillère principale d'éducation du collège. Nous avons pu reprendre le dispositif de prévention du décrochage scolaire à l'intérieur du collège. L'assistante sociale de la cité scolaire est également en lien avec nous et peut prendre contact en cas de besoin.

Collège Gilbert Dru

En 2022, notre équipe a renforcé le partenariat avec le collège Gilbert Dru en passant plus régulièrement et en mettant en place le même dispositif de prévention du décrochage scolaire qu'à la cité scolaire Lacassagne entre midi et deux une fois par semaine. Pour cela, le CPE et la principale adjointe sont bien en lien avec nous. Nous sommes également en contact avec l'assistante sociale du collège qui a déjà fait appel à nous dans le cas de certaines situations.

Maison de la métropole et des solidarités

Nous avons pu rencontrer les référents du secteur social et enfance au printemps 2022. Depuis, les référents de la MDMS peuvent nous contacter à propos de situations qu'ils suivent ou s'ils estiment pouvoir travailler en collaboration. Il nous arrive également de passer à l'antenne Sainte Anne (sur le territoire du 3^{ème} est) pour discuter avec les référents présents.

Association ADOS

Nous sommes en lien avec ADOS, notamment par le biais de la médiatrice familiale. Chacun présente le travail de l'autre structure aux jeunes qui pourraient en avoir besoin. Cela permet de travailler ensemble sur une même situation quand elle se présentera.

• Maison des jeunes et de la culture Sans Souci

Courant de l'automne, une MJC a ouvert sur le secteur, dans l'ancienne maison des associations Sans Souci. Elle n'accueillera du public qu'en 2023, mais nous sommes déjà en lien avec le directeur et la responsable jeunesse. Une rencontre a eu lieu avec cette dernière ainsi qu'un tour de rue en commun pour rencontrer des jeunes et parler du territoire.

Remarques:

- Notre équipe est en lien avec la coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) et participe régulièrement à ces réunions. De plus, une éducatrice participe à la démarche santé/addictions jeunes menée par le CLSM.
- O Depuis notre arrivée, dans une démarche d'aller vers, nous nous sommes mis en lien avec le collège Molière, le collège Professeur Dargent et la MJC Montchat. L'intention étant une interconnaissance dans le but que ces structures puissent nous contacter si besoin.
- Nous avons également pu travailler avec le CIO de Vénissieux et le CMP Lyon Villette dans le cadre de situations précises.

Les faits marquants de l'année écoulée

• Les faits marquants ayant un impact sur la structure

Nous pouvons noter en 2022 l'arrivée d'un nouveau binôme entre avril et mai.

L'équipe s'est également agrandie en septembre avec l'arrivée d'une apprentie éducatrice. Elle restera dans l'équipe du 3ème arrondissement (à mi-temps entre l'est et l'ouest) pendant 3 ans en alternance avec son centre de formation.

Enfin, en décembre est arrivée au sein de l'équipe une psychologue de rue.

• Les faits marquants ayant un impact sur les jeunes

L'année 2022 a été marquée par la fin des restrictions sanitaires. Cela a permis à l'équipe d'organiser des sorties de groupes et de recevoir des jeunes au local.

Comme expliqué précédemment, une MJC a ouvert sur le territoire. Elle est située entre les deux collèges avec lesquels nous sommes le plus en lien, dans les locaux du château Sans Souci, et sera sûrement un partenaire important en 2023.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Les jeunes entre 12 et 15 ans stagnent peu sur l'espace public et aux abords des établissements scolaires. Nous rencontrons ces jeunes via les collèges, en grande majorité lors des temps du dispositif de prévention du décrochage scolaire. Leur demande est en général dans le cadre des loisirs en premier lieu. En 2022, nous avons rencontré 34 jeunes entre 12 et 15 ans, nous avons mis en place des activités loisirs pour 10 d'entre eux.

➤ La prévention du décrochage scolaire

En plus des dispositifs de prévention du décrochage scolaire, nous orientons régulièrement les jeunes de plus de 16 ans sortis du dispositif scolaire vers la Mission Locale. L'objectif est de rechercher une formation qui les intéresserait.

L'équipe pédagogique des collèges est bien en lien avec nous et peut nous orienter des jeunes qu'elle repère comme fragiles ou proches de l'exclusion ou d'une sanction disciplinaire.

En 2022, 27 jeunes ont été accompagnés autour de leur scolarité dans le cadre des dispositifs du collège Lacassagne et du collège Gilbert Dru.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Nous avons régulièrement des discussions avec les jeunes à propos de leurs éventuelles conduites à risque (prises de risques en deux roues, consommation, prostitution), mais pour l'instant aucun projet n'est mis en place dans ce sens. Nous n'avons pas repéré cette année de jeunes concernés par la problématique de la radicalisation. Nous participerons tout de même à une formation proposée par la Mission Locale sur le sujet en 2023.

> Travail avec les familles

Depuis notre arrivée, nous sommes en lien avec les familles en majorité à l'occasion de sorties avec des jeunes mineurs (9 parents). En dehors de cela, nous avons pu les rencontrer autour de démarches administratives (2 parents).

L'équipe souhaite davantage travailler avec les parents des jeunes en 2023 et particulièrement les parents des jeunes mineurs.

> MNA

Nous avons rencontré 2 jeunes mineurs non accompagnés en 2022. Nous ne menons pas d'accompagnement poussé pour l'instant en l'absence de demande, mais gardons une vigilance sur l'un d'eux à la demande de son éducatrice UEMO.

Santé

Sur l'année 2022, 32 jeunes ont été accompagnés dans le domaine de la santé. Pour six d'entre eux, les problématiques sont de l'ordre de la santé mentale et psychique. Une éducatrice a rencontré la maison des adolescents et nous accompagnons une jeune pour constituer son dossier MDPH.

Pour d'autres, l'accompagnement santé est davantage administratif, notamment des demandes de complémentaire santé solidaire.

Numérique

Les jeunes ont eu peu de demandes clairement exprimées autour d'une formation sur le numérique. En revanche, beaucoup d'entre eux ont eu besoin d'un accompagnement dans les démarches administratives presque exclusivement faites en ligne.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

> Travail auprès des jeunes

En plus des préconisations de la Métropole, ACOLEA a le souci d'accompagner les jeunes sur certains aspects :

- Entre 16 et 18 ans, les jeunes ont une obligation de formation. Dans ce cadre, nous les orientons à la Mission Locale ou au CIO.
- Entre 18 et 21 ans les jeunes ont des demandes différentes concernant la scolarité, l'insertion professionnelle et le logement majoritairement. Nous les accompagnons alors dans leurs différentes recherches et les orientons lorsque c'est nécessaire.
- A partir de 21 ans, nous ne sommes plus censés accompagner les jeunes. Cependant, nous observons que beaucoup ont eu besoin de notre accompagnement, notamment dans leurs démarches administratives. En 2022, 8 jeunes entre 21 et 24 ans ont été accompagnés. La plupart sur une demande de logement social ou d'hébergement d'urgence et d'autres sur des demandes de complémentaire santé solidaire.

Formations

En 2022, nous avons pu participer à des formations plus ou moins longues sur des sujets variés :

- Une demi-journée a été consacrée au cadre de la laïcité dans la pratique des éducateurs. Cette formation a été dispensée par un délégué du préfet.
- Trois demi-journées ont été proposées aux deux éducateurs pour une sensibilisation à la prostitution des mineurs. Cette formation a été réalisée par l'équipe de l'Amicale du nid.
- En juin, nous avons eu une journée de formation sur le logiciel TRAJECT qui a pour objectif de permettre une continuité dans notre activité et d'évaluer nos pratiques.
- Nous avons fait les démarches pour faire la formation dispensée par la Maison de la Veille Sociale, ce qui nous permet désormais de faire le dossier d'inscription pour les demandes d'hébergement d'urgence avec les jeunes. Avant cette formation, 16 jeunes ont été accompagnés autour de demandes de logement urgentes. Pour la plupart, ces jeunes nous ont été orientés par la Mission Locale. Nos horaires flexibles et la possibilité d'un rendez-vous rapide ont fait qu'ils nous les ont adressés plutôt qu'à la maison de la métropole. Nous les avons reçus, avons pour certains fait une demande de logement social et d'hébergement d'urgence via la maison de la veille sociale. Ensuite quand c'est nécessaire nous les orientons à la maison de la métropole. Ces jeunes ont entre 18 et 25 ans et sont majoritairement des garçons.
- En décembre, nous avons assisté à une demi-journée de formation dispensée par le CNLAPS sur l'histoire de la prévention spécialisée, ses principes et ses moyens d'action.

Les perspectives pour l'année 2023

Les perspectives de l'équipe de prévention spécialisée pour l'année 2023 sont les suivantes :

Poursuivre la collaboration avec la Mission Locale et le CEJ

Nous souhaitons maintenir nos passages hebdomadaires à la Mission Locale et l'étroite collaboration que nous entretenons avec les conseillères CEJ. En effet, il existe plusieurs suivis en commun qui nécessitent des accompagnements différents et complémentaires.

Continuer les dispositifs de prévention de décrochage scolaire dans les deux collèges

Les dispositifs dans les deux collèges permettent aux jeunes de sortir de l'environnement scolaire et familial s'ils le souhaitent car l'objectif est d'organiser avec eux des projets en dehors du collège. Ainsi ils passent des moments de loisirs entre eux qu'ils ont su organiser. Pour nous, c'est un bon moyen de rencontrer ces jeunes et leurs familles. D'où l'importance pour nous de poursuivre cette démarche.

S'appuyer sur des sorties collectives et des projets pour créer du lien avec les jeunes

Malgré nos tentatives, peu de sorties collectives ont été réalisées en 2022. Le temps avançant, nous avons plus de liens avec les jeunes du quartier et souhaitons en faire davantage en 2023 en étant aussi force de proposition. Ces sorties et différents projets seront l'occasion de rencontrer des jeunes et leurs familles dans un contexte différent du quotidien ainsi que d'approfondir les liens pour les accompagner ensuite sur d'autres demandes.

Travailler en lien avec le conseiller mission locale hors les murs

Nous avons rencontré le conseiller mission locale hors les murs en novembre 2022. Travailler en lien avec lui nous permettrait d'orienter des jeunes vers la Mission Locale sans qu'ils aient à aller plus loin que la Part Dieu ou dans le cas où ils auraient besoin d'un rendez-vous plus rapide.

Travailler en partenariat avec la MJC Sans Soucis

L'année 2023 sera pour la MJC un démarrage officiel de l'accueil du public. Nous souhaitons donc mettre en place un partenariat important avec cette structure pour rencontrer des jeunes et aussi pour en orienter vers elle.

Bilan d'activité du secteur Lyon 3ème OUEST

Temps de travail des équipes éducatives

La permanence éducative a débuté à la fin de l'année 2022 au sein du Pôle d'Accès aux Droits. Les jeunes que nous accompagnons sont plus souvent orientés par des partenaires. Les jeunes rencontrés dans l'espace public sont des jeunes avec un profil plutôt en errance ou sans situation régulière.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

> Centre Social Bonnefoi

Le Centre Social Bonnefoi est implanté sur le QPV et rassemble les habitants du quartier en proposant de l'accueil, des activités socioéducatives des activités de loisirs, des animations festives et culturelles. Il se compose de différents secteurs : enfance, famille, vie de quartier – culture et accès aux droits.

Le partenariat avec le Centre Social s'articule autour de trois des secteurs :

➤ La Famille

En plus des orientations ponctuelles et dans la continuité du travail partenarial engagé avec la Coordinatrice famille en 2021, nous avons participé à trois sorties familles. Ces sorties sont travaillées en amont pour échanger au sujet de problématiques familiales repérées en lien avec un adolescent. Et c'est aussi un support renforçant notre implantation sur le territoire. Sur l'année, nous avons rencontré cinq jeunes, en moyenne, par sortie.

Accès aux droits

C'est un lieu-ressource pour les usagers et habitants du quartier, grâce à la diversité des intervenants présents sur des permanences. En partenariat avec le Pôle d'Accès aux Droits et d'autres partenaires du territoire, un espace « Point info » sur la Place Gabriel Péri a été instauré de manière mensuelle sur les seconds et derniers trimestres de l'année. Enfin une permanence pour l'équipe de Prévention Spécialisée a été actée en octobre 2022 au sein du Pôle d'Accès aux Droits (11 Rue de Turenne), permettant de faciliter le lien et de renforcer le partenariat et notre visibilité sur le territoire.

➤ Vie de quartier

Nous avons pu intervenir, ponctuellement, sur des activités hors les murs à destination des adolescents du quartier. Des animations sportives et culturelles ont mises en place sur la Place Bahadourian sur des périodes de vacances scolaires.

Maison Pour Tous des Rancy

La MJC des Rancy est le pôle attractif en termes d'animations jeunesse sur le quartier. L'équipe éducative d'ACOLEA est en lien avec la Coordinatrice Jeunesse et l'animateur du secteur Jeunes. L'équipe de la Prévention est présente pour échanger avec et rencontrer les jeunes adhérents de la MJC, notamment sur les temps de l'activité futsal les vendredis en fin de journée.

Aussi, une permanence a été mise en place depuis Avril 2022 dans les locaux de l'espace Jeunes les lundis de 13H à 14H30. La permanence n'a pas repris en septembre 2022 car le lieu et le créneau horaire ne sont pas adaptés au public.

Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (A.D.O.S.)

Le Service de Prévention Spécialisée d'ACOLEA entretient des échanges réguliers avec cette association de quartier. L'Association se compose d'un pôle familles, d'un espace jeunes et d'un espace multimédia. Elle propose de l'accompagnement à la scolarité, des sorties culturelles, de l'aide aux démarches administratives.

Le lien de partenariat avec ADOS permet l'orientation, vers les éducateurs de Prévention, de jeunes et de parents en demande d'accompagnement et de soutien éducatif. Ce travail de partenariat, avec des regards croisés, permet un accompagnement éducatif plus cohérent, au vue des missions de chacun.

Cette année, le lien avec A.D.O.S. a permis de nouvelles orientations, tout en continuant à travailler ensemble sur des accompagnements de l'année précédente ; cela représente une quinzaine d'accompagnements. Et une rencontre hebdomadaire a été formalisée avec la Médiatrice famille les mercredis.

Sur l'été, nous avons également participé à une sortie familles et à la fête des familles portées par A.D.O.S.

Mission locale de Lyon Antenne Voltaire

Le Service de Prévention entretient des échanges très réguliers avec les conseillères de la Mission Locale pour le suivi et l'accompagnement des jeunes. Ce travail se formalise par les dispositifs Garantie Jeunes et Contrat Engagement Jeunes (CEJ), Chantiers Rebonds, les Jobs d'été, en plus de l'accompagnement lié aux démarches administratives (logement, ouverture des droits, etc.). La Mission Locale nous sollicite et nous oriente des jeunes de manière régulière, cela représente une quinzaine de jeunes avec un suivi régulier. Et il nous arrive d'accompagner des jeunes à la Mission Locale pour une première inscription et vers les dispositifs existant. Cette année, nous avons orienté six jeunes majeurs vers la Mission locale.

Sur l'année 2022, nous avons pu présenter nos missions au dernier groupe entrant en Garantie Jeunes à savoir, le dispositif a été remplacé par le CEJ au mois de Mars. Dès sa mise en œuvre, nous avons été présents sur temps d'accueil collectif des premiers entrés en CEJ, à savoir quatre jeunes majeurs, dont une que nous avons accompagné sur le restant de l'année.

Enfin, le temps de rencontre hebdomadaire mis en place a été maintenu, permettant de faire le point sur les suivis.

➤ Mission Quartier Ancien – Moncey-Voltaire

Il existe au sein de la Mission Quartier Ancien un groupe de travail autour de la santé sur le territoire QPV, porté par la coordinatrice santé. Ce groupe de travail a lieu quatre fois dans l'année et permet de rassembler l'ensemble des acteurs du territoire pour penser, construire et porter des actions communes en direction des habitants du QPV. Il permet aussi de découvrir les nouveaux dispositifs et acteurs du territoire et de renforcer l'action partenariale. L'équipe de Prévention participait au Groupe de travail, favorisant sa connaissance des dispositifs pour mieux orienter le public accompagné.

Collège Raoul Dufy

L'environnement du Collège offre un cadre propice pour le travail de rue, avec la présence des familles du fait de l'Ecole Mazenod mitoyenne au Collège et la proximité du city-stade Simone Prelle. Il représente un point de passage régulier pour l'équipe d'éducateurs.

Le lien avec le Collège par le biais du CPE, de l'Assistance sociale et de l'Infirmière scolaire facilite le dialogue ainsi que l'accompagnement des jeunes scolarisés dans l'établissement.

Une rencontre bimensuelle avec l'Infirmière et l'AS permet de renforcer les suivis déjà existant et d'apporter de nouvelles situations. Une convention a été signée à la rentrée scolaire 2022 afin de participer au Conseil de la Vie Collégienne (CVC) pour créer du lien avec les jeunes et formaliser des actions avec eux sur le territoire.

Association l'Olivier des Sages

L'Association lutte contre l'isolement des personnes âgées, des femmes et hommes de 55 ans et plus, notamment issues de l'immigration, en proposant un lieu de socialisation. Elle bénéficie d'une implantation et visibilité par les diverses actions menées et la présence d'une importante population vieillissante sur le quartier Moncey.

Elle propose également de l'aide alimentaire avec une épicerie sociale, vers laquelle nous pouvons orienter des jeunes pour qu'ils en bénéficient. Cette année, nous avons accompagné trois jeunes majeurs pour qu'ils bénéficient de l'épicerie et un lycéen pour le financement du permis avec le Pass'Région en contrepartie d'heures de volontariat. Le lien existant entre l'équipe d'éducateurs et l'équipe de l'Association facilite l'orientation des jeunes et permet l'accès à des aides ponctuelles pour des jeunes en situation de grande précarité et d'errance.

Agence Lyon Tranquillité Médiation (A.L.T.M.)

Par leur présence sur le terrain et notamment sur le secteur Guillotière – Moncey, les médiateurs sont des partenaires avec lesquels il est intéressant de croiser les regards et les constats menés. Une réunion a lieu tous les deux mois pour échanger. Les médiateurs nous ont également orienté deux jeunes sur l'année.

Maison de la Métropole Corneille

L'équipe de Prévention Spécialisée travaille en collaboration avec la MDM. Nous sommes en lien avec les référents du Service Social et du Service Enfance.

Les travailleurs sociaux de la MDM peuvent interpeller l'équipe de Prévention Spécialisée sur des situations individuelles ou familiales :

- Soit en complément d'une Aide Educative Administrative.
- Soit en attente ou en complément d'une mesure judiciaire.
- Soit lorsqu'une information préoccupante aboutit ni à une mesure judiciaire, ni à une mesure administrative et qu'un accompagnement préventif est souhaitable.

Les éducateurs de la Prévention Spécialisée peuvent de leur côté accompagner des familles vers la polyvalence de secteur et/ou transmettre des informations préoccupantes ou des signalements.

Au cours de cette année, nous avons été en lien avec une AS de la Polyvalence de secteurs pour l'accompagnement d'un jeune et de sa maman. Nous avons orienté un jeune majeur vers une AS et deux autres jeunes pour des demandes de domiciliation. Nous avons rencontré l'ensemble des professionnels des Services Enfance et Polyvalence de secteurs sur tout le troisième. Et dans un second temps uniquement les professionnels du territoire concerné.

Le Conseil Local de Santé Mentale 3ème/6ème (C.L.S.M.)

En février 2021 nous avions participé à trois journées de formation, sur le thème des addictions, délivrée par diverses associations comme le CVC, le Point Ecoute et certains partenaires du 3° arrondissement. L'objectif de cette formation est d'être en capacité d'orienter nos collègues sur les différentes structures du territoire suivant les parcours des jeunes. Depuis cette formation une rencontre mensuelle a lieu avec la coordinatrice Santé Mentale et une infirmière en addictologie afin de mettre en œuvre prochainement une journée phare d'information (table ronde, exposition) pour les professionnels du territoire. La dynamique de travail s'est poursuivie sur l'année 2022.

Maison des Ados

Lieu d'accueil dédié aux jeunes de 11 à 21 ans et leurs familles, avec une équipe pluridisciplinaire travaillant autour du soin.

Cette année, nous avons rencontré l'ensemble de l'équipe intervenant sur la structure et pris connaissance des différents temps et ateliers proposés. Nous avons donc pu plus facilement orienter des jeunes vers la structure.

Maison des projets Gabriel Péri

Nouvel espace dédié aux habitants, partenaires, commerçants et tout usager du territoire de Guillotière (3^{ème} et 7^{ème}), vers lequel nous avons la possibilité des orienter les habitants.

Sur la fin de l'année 2022, nous participerons à La Voie est Libre le 17 Décembre 2022, temps convivial sur la Place Gabriel Péri.

Bilan activité année 2021

Les faits marquants de l'année écoulée

Les principaux faits qu'il nous semble important de souligner sont plutôt des constats majoritairement menés sur la Place Gabriel Péri et ses alentours. L'agression de policiers sur la Place Gabriel Péri, fin juillet, est venue amplifier la médiatisation, l'intention politique, le sentiment d'insécurité ainsi que la colère de certains usagers.

S'en est suivie l'arrivée prépondérante des forces de l'ordre, notamment avec des nouvelles unités d'intervention, arrivées en août, ne connaissant pas ou peu le territoire, est venue insuffler une dynamique assez hostile sur le territoire (contrôles fréquents).

A laquelle vient s'ajouter un sentiment d'insécurité partagé par certains habitants — du fait des produits illicites qui circulent - et des comportements déplacés de certains groupes d'individus occupant l'espace de façon quotidienne. Ce faisant, les habitants ont du mal à s'approprier l'espace public de proximité. Les relations sont mêmes assez tendues entre certains groupes d'individus qui trafiquent et certains habitants. Des mamans expriment leurs craintes et disent veiller à ce que leurs enfants, même parmi les plus grands (jeunes majeurs), ne restent pas sur les Places Bahadourian et Gabriel Péri. Certaines craintes sont fondées en ce qui concerne les jeunes filles, qui évitent certaines rues pour leur sécurité.

De plus le territoire de la Guillotière fait face à une importante médiatisation, lui portant plutôt préjudice et créant des peurs plus ou moins justifiées dans les consciences collectives. C'est un territoire marqué aussi par les volontés politiques de procéder à certaines interventions et mener un changement plus ou moins radical. La présence policière et la circulation de produits illicites ne sont pas des phénomènes nouveaux, mais ils se sont intensifiés et ont amené de nouveaux rapports.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

Le bilan de l'année 2022 est structuré autour des principales perspectives pensées au regard de l'année 2021, en cohérence avec les orientations de la Métropole et celles du Service, à savoir :

- Poursuite du travail partenarial avec le Collège Raoul Dufy.
- Collaboration avec la Mission Locale sur le dispositif Garantie Jeunes, et arrivée du CEJ.
- Elaboration d'une journée thématique dans le cadre de la formation addictions.
- Organisation d'événements collectifs avec la MPT des Rancy.
- Proposition de sorties et séjours sur l'été et de projets collectifs sur l'année.
- Mise en place de permanences sur le territoire d'intervention.
- Appui sur les chantiers pour travailler l'insertion socioprofessionnelle.

Poursuite du travail partenarial avec le Collège Raoul Dufy

Le partenariat avec le Collège Raoul Dufy est resté central pour travailler autour des difficultés scolaires. Les liens ont été maintenus grâce aux échanges réguliers, mis en place à raison d'une fois toutes les deux semaines. La mise en œuvre d'ateliers thématiques (réseaux sociaux, sexualité), se voulant préventifs, reste en réflexion.

Dans cette continuité, le partenariat mené avec A.D.O.S. a permis de créer un lieu d'échange sur des situations communes, en présence de la Psychologue de l'Education Nationale, l'Assistance Sociale, l'Infirmière et A.D.O.S. Ce travail inter-partenarial nous permet aussi d'avoir une place sur les ateliers regards croisés. Tout ceci permettant de travailler en amont d'un réel décrochage ou d'une possible exclusion.

Collaboration avec la Mission Locale sur le dispositif Garantie Jeunes, et arrivée du CEJ

Concernant la volonté de travailler autour d'un collectif en partenariat avec la Mission Locale, cela s'est formalisé sur le premier trimestre de l'année, avec la participation à deux ateliers collectifs où nous nous présentons en expliquant nos missions. Cependant, l'arrivée du dispositif CEJ n'a pas permis de maintenir une dynamique de groupe, les conseillères étant uniquement sur des temps individuels avec les jeunes. Cette nouvelle configuration a modifié notre manière d'intervention par rapport à la Garantie Jeunes.

De fait les accompagnements résultent d'orientation individuelle et de l'évaluation faite par les conseillères. Les conseillères nous interpellent dès que la situation d'un jeune demande un accompagnement global et plus intensif (administratif, logement, santé, isolement, etc.).

Nous avons constaté que certains jeunes en parcours CEJ sont isolés. Nous avons donc proposé une sortie à des jeunes majeurs que nous accompagnons et qui sont suivis par la Mission Locale afin qu'ils se rencontrent et créent du lien. Nous sommes allés voir un match de football.

Enfin, il avait été pensé une journée commune sur l'été avec des jeunes que nous accompagnons et des jeunes du CEJ pour faire un temps convivial, mais le temps a été annulé du fait de la canicule et du peu de jeunes.

Elaboration d'une journée thématique dans le cadre de la formation addictions

L'équipe reste mobilisée et engagée sur le groupe de travail autour de la formation addictions en lien avec la Démarche Santé Addictions Jeunes. Les temps de rencontre ont permis de mieux définir les objectifs, les outils et les actions. Des actions concrètes seront menées sur l'année 2023 ; notamment une journée d'information visant les professionnels et partenaires du territoire.

Organisation d'événements collectifs avec la MPT des Rancy

De manière générale, le travail en partenariat avec la MPT des Rancy reste constant. Mais les contraintes de chacun et les problématiques du territoire n'ont pas permis de donner forme aux temps conviviaux et intergénérationnels pensés l'année précédente.

Notre présence sur le créneau futsal du vendredi soir et les échanges l'animateur jeunesse ont permis de maintenir le travail partenarial, la rencontre de nouveaux jeunes et faciliter notre implantation sur le territoire. Tout comme nous continuons le travail de réflexion afin de formaliser un projet collectif et commun sur le territoire. Notamment autour de l'activité foot.

Proposition de sorties et séjours sur l'été et de projets collectifs sur l'année

Sur l'année 2022, l'équipe n'a pas porté d'action à destination des familles mais s'est inscrite dans les actions partenariales, notamment les sorties familles du Centre Social Bonnefoi ou les actions portées par A.D.O.S. Concernant les jeunes, nous avons proposé des sorties et activités ponctuelles : match de foot, atelier crêpes, cinéma.

Sur l'été, l'équipe a effectué deux sorties à la journée au Lac d'Aiguebelette. L'une, en juillet, avec un groupe de quatre mineurs. Et l'autre, en août, avec deux majeurs.

En juillet, un week-end à Marseille a été porté avec un groupe de trois jeunes majeurs, mais seulement deux ont pu partir.

De plus, nous avons participé à la sortie familles, au lac, proposée par A.D.O.S. Et nous devions participer à deux sorties avec le Centre Social Bonnefoi mais le départ de la Coordinatrice n'a pas permis de nous associer à ces sorties. Car le temps d'échange mené en amont de la sortie permettant de repérer les familles avec des enfants et des adolescents n'était pas réalisé, ce qui faisait moins sens pour nous.

Mise en place de permanences sur le territoire d'intervention

En partenariat avec la MPT des Rancy, nous avons débuté une permanence en avril 2022 dans les locaux de l'espace Jeunes, les lundis de 13H00 à 14H30. La permanence n'a pas repris en septembre 2022 en effet, dans le fonctionnement de la MPT, l'Espace Jeunes est fermé tous les lundis.

Dès lors, nous avons démarré une permanence mi-octobre en partenariat avec le Centre Social sur l'espace du Pôle d'Accès aux Droits chaque mercredi après-midi de 14H à 17H. Nous avons accès à un bureau et un ordinateur, ce qui facilite les démarches avec les jeunes. De plus, l'emplacement est stratégique (proximité avec les habitants du QPV) et bénéfique en termes de visibilité et d'accessibilité. Cette permanence est temporaire en attendant l'ouverture, en 2023, de la Maison d'Accès aux Droits, en partenariat avec l'Olivier des Sages et le Centre Social Bonnefoi, où nous aurons une permanence avec un fonctionnement similaire.

Appui sur les chantiers pour travailler l'insertion socioprofessionnelle.

Sur l'année écoulée, nous n'avons pas eu de chantier proposé sur le territoire d'action. Nous avons pu positionner qu'une seule fois des jeunes sur l'un des chantiers culturels ne se déroulant pas sur le territoire d'action. Et nous nous sommes appuyés sur le dispositif des chantiers Rebonds, vers lequel nous avons orienté un jeune.

Le fait de ne pas avoir eu de chantier d'insertion à même le territoire et étant porté par l'équipe éducative manque cruellement en tant qu'outil de travail avec certains jeunes. Car la relation éducative n'est pas la même, elle nous permet d'avoir un temps privilégié avec le jeune et de mieux l'observer dans sa pratique socioprofessionnelle. Ce qui permet aussi de mieux l'accompagner par la suite.

➤ <u>12-15 ans</u>

Soutien à la scolarité :

Souvent les jeunes collégiens sont accompagnés par A.D.O.S. pour ce qui est de l'accompagnement à la scolarité. C'est pourquoi nous travaillons sur des problématiques annexes à la scolarité, en partenariat et en complément d'A.D.O.S. Nous proposons des temps plus individuels et extérieurs au cadre scolaire ou familial. D'autant plus lorsque la situation d'un jeune renvoie à des difficultés qui vont au-delà de la scolarité; difficultés dans la relation aux autres, le comportement au domicile, etc. Et justement ces autres problématiques viennent parfois rendre difficile la scolarité, perçues comme des freins.

Parallèlement nous maintenons un lien important avec le Collège Raoul Dufy pour rencontrer des jeunes pour qui la situation dépasse la simple variable de la problématique scolaire. Nous pouvons donc travailler avec le jeune de manière globale : scolarité, famille, confiance en soi, intérêts socioculturels.

Plus concrètement, sur l'année nous avons accompagné huit collégiens, dont trois scolarisés au Collège Raoul Dufy, dans leur orientation, autour de problématiques liées au comportement ou dans la relation aux autres, tout comme proposer des temps collectifs ou individuels de sortie.

> Travail partenarial

Le travail partenarial sur notre territoire d'intervention est une variable incontournable. La forte présence d'associations, notamment de l'Association A.D.O.S. qui avec le Collège sont porteurs du dispositif Projet de Parcours de Réussite Individualisé (PPRI).

Sur l'année scolaire 2021 – 2022, le lien avec l'AS du Collège de manière bimensuelle a permis de renforcer le partenariat, notamment avec l'Infirmière et la Psychologue Education Nationale lors de la rentrée de septembre. Tout comme une rencontre mensuelle a été instituée avec A.D.O.S. et les professionnels du Collège cités précédemment pour faciliter le partenariat et la cohérence du travail et des accompagnements. Nous rencontrons aussi de manière ponctuelle avec le CPE, par le biais duquel nous avons commencé à participer au Conseil de la Vie Collégienne (CVC).

Le projet autour d'un travail de passation entre le Primaire et le Collège a été réfléchi et reste en attente. Cela permettrait d'anticiper en repérant des problématiques chez certains jeunes, et plus largement des familles, et en démarrant une relation de confiance. Tout comme être un repère entre les familles et le Collège.

Notre présence sur les sorties familles du Centre Social Bonnefoi vient aussi renforcer notre travail auprès des enfants 12-15 ans. C'est pourquoi nous travaillons en amont des sorties avec la coordinatrice du secteur familles afin de savoir s'il est cohérent pour nous de participer par rapport à la composition des familles présentes. Et de là, nous faisons un travail de repérage.

> Travail avec les parents

Le travail avec les parents reste une priorité dans nos missions, notamment en ce qui concerne les mineurs avec des problématiques liées à la scolarité et/ou à la situation familiale. Dès lors que nous rencontrons un jeune qui nous est orienté, nous rencontrons également sa famille ; que l'orientation provienne du Collège ou d'un quelconque partenaire. Lors de la rencontre avec un jeune mineur, nous lui demandons de pouvoir rencontrer au moins l'un des parents ou son représentant légal.

Les parents étant les premiers intéressés et repères dans le développement de leur enfant, ils sont les principaux partenaires sur lesquels nous prenons appui pour accompagner l'adolescent.

Plus concrètement et comme cité précédemment, nous participons aux sorties familles portées par le Centre Social Bonnefoi sur l'année et celles portées par A.D.O.S. sur la période estivale. Sur ces sorties, les jeunes âgés entre 12 et 15 ans sont présents et accompagnés par leurs familles. Ces temps primordiaux facilitent la rencontre du jeune et de sa famille par la même occasion.

Assurément, ces temps sont moins stigmatisants pour les familles et nous permettent de mieux identifier les jeunes issus du territoire et leurs familles. Cela facilite l'entrée en relation avec les jeunes et les familles, en déconstruisant les idées quant au métier et aux missions d'éducateur. En effet, certaines familles ont une crainte concernant la rencontre avec les travailleurs sociaux (signalement, placement). De plus, les familles accompagnées par le Centre Social sont habitantes du quartier QPV, nous pouvons rencontrer les jeunes du territoire. Ce qui parfois reste compliqué lors du travail de rue de par la réalité du territoire, identifié comme un fort lieu de passage.

Sur l'année nous avons pu rencontrer six nouvelles familles, avec qui nous avons travaillé auprès d'un jeune dont l'âge se situe entre 12 et 15 ans, tout en continuant l'accompagnement avec quatre familles déjà connues dont un jeune est situé dans la même tranche d'âges.

Pour finir, nous faisons un lien régulier avec les parents pour qu'ils restent pleinement investis dans la scolarité de leur enfant, sachant qu'ils restent les soutiens les plus importants pour l'enfant. Nous appuyons donc les parents à maintenir leur rôle malgré les difficultés de leur enfant ou la défiance de l'enfant face aux parents.

> Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Nous avons travaillé avec une dizaine de familles, les rencontres se sont faites par le biais du Collège et des partenaires. La première demande concernait la scolarité, avec un accompagnement sur des demandes précises, et au fur et à mesure l'accompagnement s'est élargi à d'autres problématiques, avec un accompagnement plus global, parfois familial et/ou de la fratrie (médiation). Le temps de permanence sur les mercredis après-midis permet d'accueillir des jeunes collégiens et d'aborder les problématiques liées à la scolarité et travailler autour d'outil pour améliorer leur méthodologie, leur organisation. Nous nous appuyons également sur des sorties et des rencontres à l'extérieur pour favoriser l'émergence de la parole en étant sur un temps moins cadré.

La prévention du décrochage scolaire

Avant tout, nous souhaitons préciser que les actions concernant la prévention du décrochage scolaire rejoignent, en grande partie, les éléments cités précédemment autour de l'accompagnement des jeunes entre 12 et 15 ans. Effectivement, notre travail avec les enfants des 12-15 ans se concentre principalement sur les difficultés liées à la scolarité. Ainsi, nous avons pris la liberté de focaliser ce point sur la prévention auprès des jeunes de 16-18 ans, pour lesquels la dynamique est toute autre, notamment depuis la récente obligation de formation qui a quelque peu modifié la donne.

Prévention des risques de décrochage

Nous accompagnons trois jeunes de cette tranche d'âge. En lien avec la récente obligation de formation, nous veillons à ce qu'ils s'engagent dans un processus de formation, en levant les freins observés : rapports passés compliqués avec la scolarité, difficultés dans l'orientation et l'engagement, Ces derniers sont plus souvent en demande de travailler ou passer par des formations courtes et permettant de se professionnaliser. C'est pourquoi nous travaillons principalement en lien avec la Mission locale qui permet de faire des stages et qui peut facilement orienter vers des dispositifs de formation courts. Nous avons rencontré aussi l'Ecole de la Deuxième Chance dans leurs nouveaux locaux, vers laquelle nous avons pu orienter deux jeunes de cette tranche d'âges. Nous essayons d'orienter les jeunes vers des modes de formation qui s'éloignent du format classique de l'Ecole afin de les remobiliser différemment.

Travail avec les parents

Comme avec les plus jeunes, nous rencontrons les familles des jeunes quelle que soit l'origine de la rencontre. Nous pouvons aborder avec les familles des difficultés de communication.

A l'approche de la majorité, certains jeunes sont plus distants, nous pouvons jouer un rôle de médiateur. Que ce soit du côté du jeune pour qu'il comprenne l'importance d'en référer à ses parents et à l'inverse aux parents pour laisser un peu de marge de manœuvre dans les choix de leur enfant.

Prévention par le sport et les loisirs

L'accompagnement que nous proposons est plus axé sur une ouverture vers l'extérieur (hors-format d'entretien dans un bureau), c'est-à-dire hors des structures partenaires qui accueillent les jeunes. Nous proposons des temps plus informels pour favoriser des espaces de discussion. Cela permet aux jeunes de se livrer plus facilement sur les difficultés qu'ils rencontrent et de les aborder différemment ; ainsi nous pouvons mieux déceler certains freins qui sont à travailler avant que le jeune aille en formation ou à l'emploi. C'est aussi un moyen de mettre en valeur les jeunes en faisant appel à leurs connaissances et compétences en les mobilisant différemment. C'est pourquoi nous proposons des temps individuels autour d'un repas, d'une activité sportive ou culturelle ou encore des temps collectifs.

Travail partenarial

L'ensemble du travail partenarial mené avec les acteurs de terrain permet d'aborder la thématique du décrochage scolaire, à travers les espaces de discussion et de réflexion inter-partenariaux. En abordant notamment tous les freins liés à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes entre 16 et 18 ans. Et s'appuyer sur les compétences de chacun pour proposer un accompagnement plus structuré aux jeunes et faciliter son insertion socioprofessionnelle. Notamment en restant toujours en alerte sur les dispositifs existant et ceux qui apparaissent.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Repérage et analyse sur le territoire

La présence sur l'espace public permet d'observer les jeunes en tant qu'individu et groupe, et parfois de participer à des échanges permettant de mieux comprendre les modes de vie des jeunes. L'interaction est déjà un travail de prévention ; le jeune à travers l'échange peut dire des choses qu'il n'aurait pas exprimer ailleurs ce qui nous permet de rebondir et de débattre avec.

Actions mises en œuvre en lien avec (la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique.):

L'accompagnement des jeunes majeurs se structure autour de l'accès aux droits. Nous informons les jeunes sur les dispositifs existant et nous veillons à ce qu'ils s'en saisissent sur la durée.

Concernant les collégiens, nous avons commencé à réfléchir, avec l'Infirmière scolaire, autour d'actions internes au Collège qui prendraient la forme de débats, notamment au sujet des outils numériques et des réseaux sociaux.

Le groupe de travail sur les addictions a permis de faire une formation sur les addictions afin de mieux identifier et de répondre aux problématiques liées aux conduites à risque. De plus, ce groupe de travail quant aux addictions va nous permettre d'être référents sur le territoire. Avec le groupe, nous travaillons autour d'un guide recensant les partenaires, les lieux d'accueil, les indicateurs, les produits. Courant Septembre, nous avons participé à une formation sur la Laïcité donnée par le Délégué au Préfet de Lyon. Ces formations permettent de mieux appréhender les potentielles conduites à risque.

Plus concrètement, nous veillons à garder une posture d'écoutant, neutre et bienveillant pour favoriser la parole des jeunes, loin de tout jugement, même sur des comportements qui peuvent paraître à risque. Et nous constatons que les jeunes arrivent facilement à se confier, ce qui permet d'en discuter avec eux et d'éventuellement les accompagner ou les orienter après.

> Travail avec les familles

Comme expliqué précédemment nous essayons de travailler au maximum avec les familles, elles sont souvent indissociables de l'accompagnement des jeunes et représentent un repère important pour eux. Les échanges avec les familles nous permettent de mieux comprendre le territoire et les dynamiques exercées. La place des mamans dans l'espace public sur le quartier Moncey-Voltaire est assez marquée. Elles sont régulièrement présentes sur les temps de fête et d'actions portées sur le territoire. Tout comme elles sont présentes dans les espaces associatifs en tant qu'usagers mais aussi actrices.

➤ Les Mineurs Non-Accompagnés

Le territoire de Guillotière avec la Place Gabriel Péri est un lieu d'accueil et de regroupement pour les personnes primoarrivant, notamment des personnes MNA. Cependant, le travail de rue reste compliqué. Pour ceux qui ont une situation administrative régularisée nous travaillons avec la Mission locale et nous proposons un accompagnement renforcé qui aborde les questions liées à la santé, la langue française, le logement et la formation. Sur l'année, nous avons accompagné quatre majeurs, dont deux en CJM (contrat jeune majeur), arrivés en France en tant que mineurs non accompagnés.

La Santé

Par le biais du Point-info Gabriel Péri, nous pouvons orienter des jeunes vers les structures adaptées et il y a aussi la présence dans le collectif du Point-info des associations liées à la santé. Nous faisons aussi des accompagnements ponctuels et des orientations pour des rendez-vous médicaux. Tout comme l'accompagnement dans les démarches administratives liées à la santé (ouverture des droits). Au cours de l'année 2022, nous avons travaillé ou abordé des problématiques de santé avec 22 jeunes, avec soit un accompagnement concret, soit juste un échange avec une intention d'orientation.

Nous participons à des temps d'échanges et réflexions autour de la santé mentale dans différents espaces : Maison des Ados, travail avec l'Infirmière scolaire du Collège, et le CLSM.

Jusqu'à la rentrée scolaire, nous avons participé au groupe de travail porté par Carène Labry (Mission Quartier Ancien Moncey-Voltaire) en présence des partenaires du territoire. Ce temps permettait d'aborder la thématique santé dans sa globalité, de connaître les actions menées, les espaces et dispositifs existant, ainsi que d'orienter notre public.

➤ Le Numérique

Le lancement de la permanence au Pôle d'Accès aux Droits nous donne accès à l'outil informatique sur la proximité du territoire et le lieu dispose aussi d'un animateur qui propose un espace numérique avec du soutien. Indirectement, lors des temps d'accompagnement sur des démarches administratives nous sensibilisons les jeunes aux démarches en ligne afin qu'ils deviennent autonomes dans les suivis de leurs droits (Ameli, CAF, Impôts, etc.).

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Pour revenir rapidement sur ce qui a été déjà présenté et qui fait sens avec les intentions du Service, nous avons renforcé le travail partenarial, notamment en travaillant différemment avec le Collège et en coopération avec A.D.O.S. pour mieux structurer le travail autour du décrochage scolaire et des enfants de 12-15 ans. Le partenariat avec le Centre Social Bonnefoi a favorisé le travail autour de problématiques familiales et l'implantation sur le territoire grâce aux liens créés avec les mamans. Les temps de travail et de rencontre avec la Mission Locale ont permis de renforcer l'accompagnement de jeunes dans des situations d'isolement et parfois de précarité. Ainsi, tout ce travail partenarial intervient en complément du travail de rue et favorise l'implantation, sur un territoire où les jeunes sont peu visibles.

Pour compléter notre rapport, dans ce dernier axe, nous avons souhaité parler des jeunes majeurs, car ils représentent une part importante de nos accompagnements. En effet, ces derniers représentent soixante-cinq pourcents de la totalité des jeunes que nous accompagnons. L'une des problématiques principales rencontrée par ces jeunes est liée au logement. Nous nous appuyons, entre autres, sur le CLLAJ et l'Orée AJD pour orienter au mieux les jeunes mais souvent la temporalité est longue ce qui nous demande de prendre un temps important avec les jeunes dans ces démarches (logement social, FJT, etc). De plus, les jeunes en attente d'un logement, souvent dans des hébergements de débrouille, sont tellement en attente d'une stabilité par le logement qu'il est difficile de travailler d'autres axes avec eux. Notre accompagnement devient limité et peut renvoyer une forme d'inaction aux jeunes. Ces situations d'instabilité peuvent être très angoissantes pour les jeunes, les fragilisant énormément sur le plan psychologique et pouvant parfois conduire à des comportements risques ou inappropriés.

Il est arrivé que nous fassions face à de rares situations précaires qui dépassent nos compétences et relèvent du soin.

Face à la question du logement, nous avons effectué, en septembre, une formation auprès de la Maison de la Veille Sociale pour pouvoir directement inscrire des jeunes et débuter le processus de demande de logement ou d'hébergement.

Nous observons également que beaucoup de jeunes majeurs, pour certains sortis de l'ASE, se trouvent dans une forme de précarité et sont parfois isolés. C'est pourquoi nous avons essayé de mettre en place des actions collectives qui leurs étaient destinées afin de les inscrire dans la rencontre (match de foot, temps au local, sortie Lac, week-end à Marseille).

Nous pensons que ce sont des actions à renouveler mais bien souvent les jeunes ont du mal à s'en saisir du fait de la situation dans laquelle ils sont ; le loisir n'est pas forcément une priorité.

L'accompagnement avec les jeunes se formalisent principalement, au départ, sur de l'accompagnement administratif et amène peu à peu d'autres échanges et d'autres axes de travail.

Sur le territoire de la Guillotière, nous avons rencontré plusieurs jeunes dans des situations d'errance. Pour 2022, cela représente cinq jeunes majeurs qui ont eu une situation d'errance à proximité de la Place Gabriel Péri. La problématique est que souvent ces accompagnements prennent fin du jour au lendemain car les jeunes partent vers d'autres régions ou d'autres lieux sur le territoire lyonnais et il n'y a pas forcément de téléphone portable pour les joindre par la suite.

Les perspectives pour l'année 2023

En fonction des orientations de la Métropole

Nous souhaitons renforcer les actions en lien avec le Collège Raoul Dufy. Nous avons fait la demande de participer au Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire (GPDS) dès le début de l'année 2023. Cela permettra de renforcer notre travail auprès des enfants de 12-15 ans, en lien plus directement avec le Collège, notamment autour des problématiques qui concernent les difficultés scolaires et familiales. Cela permettra d'être présent dans l'instance et de pouvoir se positionner sans attendre une éventuelle orientation par un professionnel du Collège ou par une association. Aussi cela pourra permettre d'intervenir en amont d'éventuelles exclusions, car souvent nous sommes interpellés quand l'exclusion a déjà eu lieu. Et par le passé, cela n'a rien amené de constructif dans la relation avec le jeune.

Dans la continuité de notre participation au CVC depuis la rentrée scolaire 2022, nous souhaiterions créer une dynamique collective avec un groupe de jeunes collégiens en les inscrivant dans une action externe au Collège. Le temps du CVC qui a lieu au sein de l'établissement est un outil qui permet d'élargir les actions et de faire émerger des projets. En fonction des projets ou actions, l'équipe éducative peut soutenir les élèves à concrétiser leurs idées, notamment en ce qui concerne les interventions et les actions extérieures à l'établissement. C'est en ce sens que nous aimerions formaliser notre travail avec les jeunes du CVC.

Enfin, toujours en lien avec le Collège, nous aimerions mener une action sous forme d'intervention auprès d'une ou plusieurs classes autour de la thématique des réseaux sociaux afin d'amener un échange sur les pratiques et risques. Cette action pourrait aussi trouver sa place au sein du CVC.

Nous aimerions formaliser une action collective en partenariat avec la MPT des Rancy. La MPT a une place importante sur le quartier avec son secteur jeunes. Il est intéressant pour nous de pouvoir raccrocher certains jeunes que nous accompagnons individuellement vers le collectif de la MPT. Nous avons prévu d'organiser temps avec des jeunes (de 13 à 16 ans) accompagnés par l'équipe et d'autres accueillis sur le secteur jeunes de la MPT. Cette action est à travailler en partenariat avec l'animateur jeune sur le début de l'année 2023. De manière générale, nous continuerons aussi à travailler en partenariat avec la MPT, en maintenant notre passage sur l'activité futsal, à partager nos regards sur la place des jeunes sur le territoire et parfois pour l'orientation de jeunes intéressés par l'animation (BAFA).

Nous comptons continuer à maintenir les liens partenariaux créés qui permettent de faciliter le travail d'orientation et le travail en réseau. Ces liens partenariaux ont facilité l'implantation sur le territoire et le travail d'accompagnement des jeunes. Ce travail de partenariat est un travail constant du fait de la mouvance du territoire, notamment avec l'arrivée de nouveaux acteurs et dispositifs sur le territoire (Ligne 3-7, Maison du projet, Tiers-lieu alimentaire, etc.). Certains professionnels récemment arrivés pourront faciliter notre travail d'accompagnement. Nous pensons par exemple au conseiller hors les murs de la Mission Locale. Il peut être un appui important quand les jeunes ont du mal à franchir les murs de la Mission locale ou quand les entretiens avec les conseillers se sont mal passés. Et nous pourront également rencontrer les professionnels de l'équipe Ligne 3-7, afin de croiser nos regards sur la vie sur et autour de la Place Gabriel Péri, même si nos public-cibles et nos missions ne sont pas les mêmes.

Enfin l'arrivée de Manon Bernard, psychologue de rue embauchée par la Métropole de Lyon, pour les équipes de Lyon des troisièmes et septièmes arrondissements, doit être un appui dans notre travail auprès des jeunes et de la question de la santé mentale. Effectivement, nous faisons de plus en plus face à des jeunes qui peuvent montrer ou parler de souffrances psychologiques. Nous pourrons dès lors nous appuyer sur ses compétences et parfois orienter directement les jeunes vers elle. Il est déjà difficile d'obtenir des rendez-vous vers des structures ou des professionnels du soin, tout comme il peut être long qu'un jeune accepte un tel rendez-vous. Avoir un professionnel dans ce champ en interne est une force sur laquelle nous comptons prendre appui. Nous aimerions proposer à certains jeunes un travail régulier avec Manon Bernard.

En fonction des orientations du service de prévention

Poursuivre le travail auprès des jeunes majeurs même au-delà de leurs 21 ans et plus. Nous constatons la nécessité de continuer à un accompagnement avec ce public, souvent assez isolé sur le territoire d'intervention et pour certains faisant face à une certaine précarité. Pour ce faire nous aimerions multiplier les actions collectives (sorties, temps collectif au local, séjours) afin de pouvoir créer une dynamique car sur le territoire nous observons très peu de phénomènes de groupes, si ce n'est sur la Place Gabriel Péri et sur les city-stades Prelle et Bahadourian. Ces temps collectifs nous permettent d'observer les jeunes sur d'autres temps, notamment dans leurs rapports à l'autre et au groupe. Ce qui peut, parfois, mettre en évidence certains freins à l'insertion socioprofessionnelle. L'intention première est aussi de permettre aux jeunes les plus isolés d'avoir des temps conviviaux. Nous aimerons renouveler une sortie match (basket ou football) et proposer aussi des temps de rencontre au local pour faire émerger un groupe. La difficulté est souvent dans la disponibilité.

S'appuyer sur les familles pour faciliter notre travail sur le territoire, mobiliser les familles et mieux être identifiés. Nous pensons passer par les mamans présentes sur l'espace public car elles ont souvent une place importante sur le territoire. Suite au départ de la coordinatrice familles, nous souhaitons, en 2023, créer un lien privilégié avec le prochain occupant du poste. Car le travail amorcé avec la précédente coordinatrice avait permis la rencontre de deux familles – hors des temps des sorties familiales, du thérapeute familial qui intervient sur le territoire et de penser le projet passation. Cela nécessitera de retravailler autour des attentes et des objectifs de l'équipe de Prévention Spécialisée, notamment sur sa participation aux sorties familles.

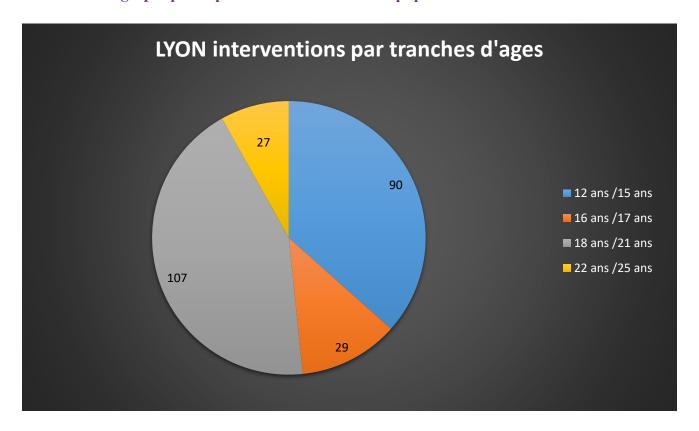
Créer des temps collectifs auprès des enfants de 12-15 ans, être force de proposition pour les emmener vers un groupe et faire émerger des propositions de ce groupe dans un second temps. Proposer un week-end pendant l'été à un groupe d'enfants de 12-15 ans, entre 3 et 6 jeunes. Les investir dans l'organisation du week-end (action d'autofinancement).

Etre force de positionnement dans le parcours de recherche de logement et d'hébergement pour les jeunes en s'appuyant sur le SIAO.

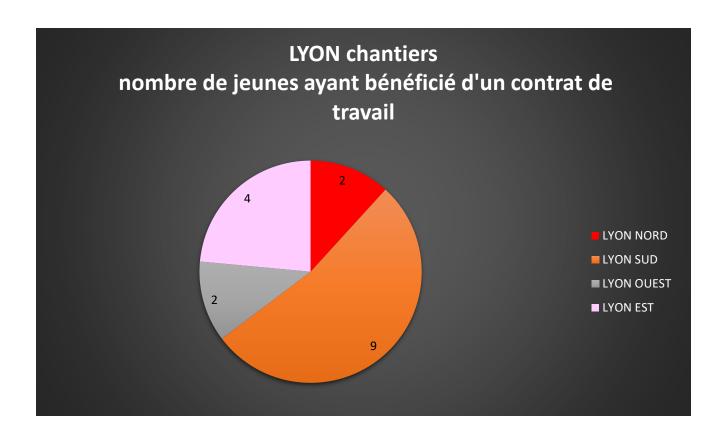
Renforcer la visibilité de la permanence : partager les horaires de notre permanence de manière systématique et informer les partenaires.

Nous allons participer à une formation qui concerne les phénomènes de radicalisation.

Ci-dessous les graphiques représentent l'activité de l'équipe éducative de LYON







RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE :

Villeurbanne:

seteurs les Brosses, Tonkin, St jean-croix luizet-Buers et GrandClement

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VILLEURBANNE

Maire: Monsieur VAN STYVENDAEL

Bilan d'activité du secteur les Brosses

Travail des équipes éducatives

Nous avons rencontré beaucoup de jeunes à partir de notre travail de rue. Notre partenariat, nous permet de découvrir et d'accompagner un grand nombre de jeunes. Au sein de nos accompagnements, nous suivons plusieurs fratries et nous collaborons pleinement avec leurs parents.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- > CIO (Centre d'Information et d'Orientation)
- Mission locale + PPRM (Permanence Proximité Relais Mobilité).
- Angle 9 (Maison des services publics)
- > Association Alinéa (Centre Hébergement d'Urgence)
- ➤ Collège Lamartine
- Lycée professionnel Alfred de Musset
- MDM (Maison de la Métropole)
- Ecoles primaire Albert Camus et Jules Guesde
- ➤ BIJ (Bureau Information Jeunesse)
- Maison sociale Cyprian les Brosses CFAL (Centre Familial d'Accueil et de Loisir)
- Les 2 clubs de foot, ASAV et ASUL
- Les bailleurs sociaux (EMH, LMH, Alliade habitat)
- ➤ La MQB (Maison de Quartier des Brosses)
- ➤ Le Point Accueil Ecoute Jeunesse (PAEJ)
- CLLAJ et AILLOJ
- ➤ MVS (Maison de la Veille Sociale)
- ➤ Association les 3D
- > Association Les Voisins Malins
- Association les cités d'or
- ➤ Le CCO
- > ITTAC
- ➢ PJJ

Bilan activité année 2022

En fonction des orientations de la Métropole

Nous avions la volonté de proposer un lieu ressource pour les enfants 12 à 15 ans avec le concours de la maison de quartier des brosses.

Cet espace jeunes a bien été mis en place au cours de l'année. Malheureusement, il a été fermé lors du départ du directeur. Nous avons été présents sur cet espace et avons pu rencontrer des jeunes du secteur. Nous avons organisé un tournoi de baby-foot avec l'animateur de la MQB. Nous espérons une réouverture de ce lieu pour les jeunes durant l'année 2023.

Le projet de prise en charge des exclus temporaire avec le collège Lamartine ainsi qu'avec le lycée professionnel Alfred de Musset s'est poursuivi durant cette année. Nous souhaitions aussi travailler davantage avec les 2 écoles primaires du secteur afin d'être en lien avec les élèves du 3ème cycle.

Le projet de prise en charge des exclus temporaires avec le collège Lamartine a encore bien fonctionné cette année.

Nous avons pu prendre en charge 3 jeunes durant trois sessions dans le cadre de ce dispositif. L'arrivée d'une nouvelle CPE en septembre sur le lycée Alfred de Musset a créé une nouvelle dynamique. Lors du premier trimestre, nous avons été sollicité par le collège et nous avons déjà pu prendre en charge un jeune dans le cadre du dispositif des exclus temporaires.

Nous rencontrons les directeurs et des écoles primaires de secteurs au sein du Programme de Réussite Educative des Brosses et au sein du Lieu Accueil Parents.

En fonction des orientations de la prévention :

Nous avions pour but de poursuivre nos activités de proximité mise en œuvre depuis plusieurs années.

La MQB a pris l'initiative de mettre en place des activités de proximité durant le mois de juillet. Nous souhaitons avec une bénévole du quartier remettre en place des ateliers de proximité sur la résidence Henry Legay (Lyon Métropole Habitat) durant l'année 2023, secteur délaissé pendant l'année 2022

Nous avions le souhait de poursuivre les chantiers de proximité en proposant plus de chantier tout en diversifiant les supports de travail.

- Nous avons mis en place 4 chantiers en partenariat avec le CCO et les bailleurs sociaux (3F, alliade habitat, EMH, LMH. Ces chantiers nous ont permis de salarier 16 jeunes, cela correspond à 26 contrats de travail. Certains jeunes que nous accompagnons ont effectué plusieurs chantiers. Nous estimons que pour ces jeunes, il est nécessaire de renouveler l'expérience.
- Ces chantiers nous permettent de vérifier que les jeunes ont bien leurs papiers administratifs. Pour les jeunes ne disposant pas de document administratifs, nous mettons en place des accompagnements afin de régulariser leurs situations administratives.

Suite à ces chantiers, l'ensemble des jeunes ont été inscrits à la mission locale et bénéficient d'un suivi par l'équipe de prévention.

Nous avons également mis en place un chantier avec l'association Iess Crew lors de l'évènement de la fête de la musique en proposant la création d'un podcast. (2 jeunes salariés)

Les faits marquants de l'année écoulée

- Fin de la pandémie de covid
- Démission du directeur MQ, du responsable secteur adulte de la MQB et de la responsable des jeunes de 15 à 25 ans de la MQB.
- Démission de la directrice et de la directrice adjointe de la maison sociale de Cyprian les brosses. Démission également de la responsable du pôle adulte de Cyprian les Brosses.
- Un grand nombre de demandes de prise en charge au sein le PAEJ (gestion de l'après covid).
- La gestion de l'après covid a été difficile pour certaines familles. Nous co-animons le groupe de parents créé avec le PAEJ.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Nous organisons une fois par trimestre, une réunion avec les CPE du collège Lamartine et l'assistant social. Ce temps de travail, nous permet de parler des jeunes que nous accompagnons et qui sont encore scolarisés. Il arrive aussi qu'à l'issu de la rencontre de mettre ne place une prise en charge avec l'adhésion des parents.

Nous avons également pu inscrire certains de nos jeunes suivis au sein du dispositif CLAS mis en place par la MQB et l'association 3D.

Ce Dispositif sert à revaloriser l'élève et permet d'aborder les apprentissages de manière plus ludique en accordant plus de temps aux jeunes en difficultés.

Nous avons intégré le LAP (lieu accueil Parent). Le lap intervient dans les écoles primaires Jules Guesde, Albert Camus et au sein du collège Lamartine.

Ces rencontres servent de lieu d'accueil pour certains parents afin d'évoquer la scolarité de leur enfant et des thématiques plus générales comme « l'adolescence » par exemple peuvent être abordées.

Nous avons également intégré le PRE (Programme de Réussite Educative). Au regard de la situation, nous pouvons proposer un relais en proposant un accompagnement éducatif sur certaines situations évoquées.

Concernant le public 12/15 ans, notre accompagnement se fait à partir de la prise en charge d'exclusion, et sur les loisirs. En effet, de par notre forte présence sur le secteur, nous abordons les jeunes qui se trouve soit sur le terrain de football soit en bas des immeubles, pour leur proposer des actions.

Travail partenarial

Travail partenarial

Le maillage partenarial sur notre secteur est très riche. Nous pouvons collaborer avec de nombreux partenaires pour proposer des ressources intéressantes aux usagers et à leur famille.

Association les 3D

Le dispositif CLAS a été mis en place où nous avons pu inscrire dans ce dispositif 3 jeunes.

<u>PJJ</u>

Nous avons travaillé avec les éducateurs PJJ sur deux situations. Ces deux suivis nous ont permis de renforcer notre lien avec le service de la PJJ, nous sommes en lien de façon régulière.

CIO

Le CIO a déménagé. Il n'est plus situé sur le secteur des brosses. Ils sont parfois difficiles à joindre, cependant nous accompagnons chaque année une dizaine de jeunes au CIO afin de clarifier les orientations des jeunes suivis. Un bon choix d'orientation peut éviter le décrochage scolaire.

La MQB

Nous avons pu inscrire 2 jeunes au sein du dispositif CLAS. Notre collaboration avec la MQB, nous permet de bénéficier 2 places au sein de leur dispositif.

Nous avons également participé à la fête de quartier « oxygène ». Durant cette action, nous avons pu mettre en place un stand sur les effets de la prise d'alcool ou de stupéfiants en lien avec la conduite de véhicules motorisés.

Nous avons pu inscrire certains jeunes à la Maison de Quartier des Brosses afin qu'ils puisent être inscrit aux activités mise en place.

Des sorties et activités ont été programmées avec la MQB (tournoi de babyfoot, sortie luge...)

Le collège Lamartine

La convention concernant la prise en charge des exclus temporaires a été renouvelée. Nous avons pris en charge 3 jeunes qui ont nécessité 6 prises en charges. Pour 2 d'entre eux un renforcement de l'accompagnement a été mis en œuvre.

Nous maintenons nos réunions trimestrielles avec les 2 CPE et l'assistant social afin de parler de nos situations et d'être en alerte sur de nouvelles situations d'élèves en difficulté. Nous sommes fréquemment en lien par téléphone avec les CPE pour les élèves suivis par le service de prévention.

Nous participons également aux différents conseils de discipline et aux commissions éducatives.

Le PAEJ (Point accueil Ecoute Jeunes)

Nous accompagnons chaque année une dizaine de jeunes au PAEJ. La demande s'est intensifiée depuis le covid. Nous repérons fréquemment des jeunes ayant des comportements s'apparentant à du mal-être, de l'angoisse. Notre rôle alors est d'accompagner le jeune vers le soin par notamment un espace de médiation réservé.

Nous continuons de mener les entretiens avec la psychologue si le jeune accompagné donne son consentement. Nous travaillons en binôme avec la psychologue. Depuis septembre, nous co-animons le groupe de parents que la psychologue du le PAEJ avait créé depuis plusieurs années.

Nous avons plusieurs familles monoparentales avec qui nous travaillons lors de ces entretiens

La MDM (maison de la métropole)

Le service a été contacté pour une situation concernant une mère en difficulté avec ses enfants adolescents en voie de déscolarisation.

Ecole primaire Jules Guesde

Nous sommes en lien ponctuellement avec la directrice par téléphone. Nous échangeons avec la directrice lors des rencontres au LAP ou au PRE, cela nous permet d'évoquer la situation des élèves et familles accompagnés par nos deux institutions.

Ecole primaire Albert Camus

Nous n'avons pas de rencontre physique avec la direction de l'établissement scolaire. Comme avec la directrice de l'école Jules Guesde, nous échangeons avec le directeur lors des réunions du LAP ou de la réunion PRE.

CHU Alinea

Nous avions participé au projet POINT de Chu'T en 2021 avec le CHU. Nous avions créé un groupe composé de jeunes du CHU et de jeunes du quartier. Ce projet consistait sur une année à élaborer avec des artistes un album de musique en créant les paroles, apprendre les techniques de chants et faire des auto portrait.

Des représentations ont eu lieu début 2022 au CCO (le CCO étant acteur du projet).

A l'issu de notre collaboration, nous avons reçu plusieurs jeunes du CHU à notre permanence dans le cadre de leur projet professionnel et nous avons aussi orienté une jeune sur le PAEJ.

> Travail avec les parents

Nous travaillons avec une trentaine de familles sur le territoire. Nous accompagnons chaque famille en fonction des problématiques que la famille nous présente.

La création du LAP (Lieu Accueil Parent) est un outil supplémentaire mis en place sur le quartier pour traiter le soutien à la parentalité et proposer aux familles un lieu permettant de trouver des ressources sur le territoire.

De plus, nous sommes très en lien avec la psychologue du PAEJ. Elle peut recevoir les enfants et les parents lors de ses entretiens. Cela permet de pouvoir évoquer les différents problèmes au sein de la famille.

Nous co-animons depuis cette année le groupe de mères du PAEJ (une dizaine de mères de famille sur l'année sont présents sur ces temps)

- Travail avec les jeunes en situation de décrochage (donner le nombre de parents rencontrés)

Nous travaillons avec 30 jeunes scolarisés ou en voie de décrochage. Pour la plupart, nous sommes en lien avec leur parent car sans l'adhésion des parents, nous ne pouvons pas avancer sur le projet de leurs enfants. Nous tenons informés les parents sur l'évolution du projet.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Prévention des risques de décrochage

Nous maintenons notre projet de prise en charge des exclus temporaires avec le collège Lamartine. Cette année, nous avons accueilli 3 exclus et ce à plusieurs reprises.

Cela nous permet un soutien à la parentalité auprès des parents.

Nous avons également inscrit plusieurs jeunes dans le dispositif CLAS de la MQB et celui de l'association des 3D.

Lors de ces prises en charge nous sommes en contact permanents avec les parents.

Pour les plus de 16 ans, nous les inscrivons dans différents dispositifs :

- -fil d'Ariane
- -MLDS.
- -CEJ.
- -école de la seconde chance
- -apprenti d'Auteuil

Le lycée professionnel Alfred De Musset

Nous avions étendu notre convention de prise en charge des exclus temporaires au lycée Alfred de Musset. Depuis l'arrivée en septembre de la nouvelle CPE, nous avons pu déjà prendre en charge un élève. Nous rencontrons fréquemment l'équipe du lycée. Certains de nos jeunes suivis scolarisés dans l'établissement font l'objet de temps d'échange avec l'équipe afin d'être tenus informés de l'évolution de l'élève dans le cadre de sa scolarité.

Nous avons positionné 2 élèves dans le dispositif fil d'Ariane (dispositif mis en place dans le cadre de l'obligation de formation).

Sur les 2 jeunes, un jeune a eu une sortie positive et a pu intégrer une formation plomberie en alternance, le second est toujours dans le dispositif.

> Travail avec les parents

Nous sommes en lien constant avec les parents de jeunes mineurs que nous accompagnons. Faire adhérer les parents à la mise en place d'un accompagnement permet un meilleur investissement de la part du jeune accompagné. Il est pour nous primordial d'informer les parents des étapes liées à l'avancement du projet envisagé avec le jeune.

Ces échanges avec les parents nous permettent d'identifier les problématiques familiales. De plus, lors de nos prises en charge, nous nous rendons régulièrement au domicile de la famille

Prévention par le sport et les loisirs

Cette année, nous avons organisé un tournoi de foot qui a 20 jeunes du territoire.

Plusieurs sorties match ont également été mises en place durant l'année.

Nous avons également mis en place un tournoi de baby-foot en partenariat avec la MQB.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Nous avons mis en place en partenariat avec la MQB le projet de prévention des conduites à risques en 2 roues piloté conjointement entre la mairie de Villeurbanne et ACOLEA. Ce projet s'articule sur une semaine.

Il propose:

- Des témoignages de personnes accidentés dans un centre de rééducation
- La formation PSC1
- Une initiation loisir à la moto cross sur circuit adaptée
- Le passage du permis AM avec les motards de la police nationale (association PERCIGONES)
- Un temps de rencontre entre les jeunes, les policiers de PERCIGONES et les parents.

A noter que cette année, les 6 jeunes ont obtenu leur diplôme de PSC1 et leurs permis AM.

Repérage et analyse sur le territoire

Sur le secteur Bel air, les Brosses et la Poudrette nous avons repéré quatre points de deal.

Nous constatons sur ces lieux que les jeunes squattent et délaissent leurs détritus. La Place de la paix laisse transparaitre de nombreux déchets à proximité des points de regroupements des jeunes. Nous avons à plusieurs reprises, proposer aux adolescents et/ou jeunes majeurs présents de nettoyer et remettre en état les espaces publiques occupés.

Par ailleurs, les familles se rendant au bibliobus présent sur cette même place les vendredis après-midi ont pu verbaliser une insécurité grandissante sur ce lieu. De même qu'à proximité de l'école Jules Guesde, sur le passage de la passerelle amenant au quartier Bel Air, de nombreux feux de véhicules deux roues ont pu être constatés.

La ville en concertation avec les institutions de proximité et l'école primaire ont proposé la création d'une fresque artistique sur cet espace. Nous avons participé activement à cet évènement en proposant la participation de plusieurs jeunes du quartier et en relayant l'information aux familles du territoire.

Nous constatons également que les jeunes ont de plus en plus accès aux deux roues motorisés (motos, scooters...) sans pour autant posséder les permis nécessaires. Les conduites à risque (conduite sans casque, conduite sur une roue, conduite à grande vitesse, dérapage, non-respect des règles du code de la route de manière générale) sur la voie publique sont quasi quotidiennes.

De plus, nous constatons une faible présence des forces de l'ordre sur le secteur.

Le lien que nous avons avec certains jeunes nous permet de dialoguer autour de certains comportements dangereux. La consommation de drogues et d'alcool est marquée sur ces secteurs. Des conduites sous emprises semblent avoir lieu et accentuent ainsi le risque d'accidents.

Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

Nous travaillons sur un territoire divisé en 3 micro quartiers.

Le quartier des Brosses est en bordure deux autres communes Bron et Vaulx en velin.

Lors de nos temps de présence social, nous constatons que les plus jeunes se trouvent sur le terrain de football Séverine mais aussi sur le city stade Moulaire.,

Sur la Poudrette, on constate une présence d'enfants et de jeunes ados qui occupe l'air de jeux.

Nous avons accompagné les jeunes à s'inscrire à la maison de quartier des Brosses afin de bénéficier de l'offre de loisir. Pour certains ayant un projet nous les avons accompagnés au BIJ (bureau d'information jeunes) afin qu'il puisse remplir un dossier de participation à un chantier jeune.

Travail avec les familles

Dans notre travail avec les familles, nous rencontrons le jeune et le parent, cette année, nous avons aidé 3 mères de famille à trouver du travail en les amenant à la Permanence Emploi de l'angle 9.

Nous travaillons également le soutien à la parentalité avec les familles accompagnées.

De plus, et afin de répondre le plus justement aux difficultés d'éducation, nous proposons un soutien par le biais d'un psychologue du PAEJ.

La création du LAP a été un outil supplémentaire investi par certains parents pour réfléchir sur certaines problématiques concernant l'éducation des enfants.

> MNA

Nous sommes toujours en lien avec deux jeunes anciennement mineurs isolés (majeurs aujourd'hui.)

Santé

Nous accompagnons certaines familles à prendre des RDV avec certains spécialistes de la santé.

Nous aidons les familles à monter des dossiers MDPH quand cela le nécessite.

Nous avons également aidé une famille à établir un diagnostic sur la plateforme POP (plateforme qui s'organise autour du soin psychologique).

L'après covid a engendré une hausse de RDV au PAEJ. La crise du covid a mis en avant ou exacerbé des problèmes familiaux déjà existants.

Nous avons également beaucoup de jeunes accompagné au PAEJ qui souffrent de troubles du sommeil. Nous détectons également de plus en plus de troubles de l'attention et de la concentration chez nos suivis.

Nous traitons la question des addictions lors des entretiens avec les jeunes mais aucun n'a accepté d'être accompagné concrètement dans une démarche de sevrage.

Numérique

Nous avons proposé à plusieurs jeunes de participer au Fablab mis en place par le CIO. Ils ont adhéré que partiellement à ces activités (le premier mois). Nous traitons souvent lors des rendez-vous avec les parents notamment au PAEJ, la place des écrans dans la famille ainsi que leur bonne utilisation.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Chantier éducatifs

Cette année, nous avons réalisé 6 chantiers. Nous avons réalisé des chantiers avec 3 bailleurs sociaux situés sur notre territoire (EMH,3F et Alliade).

Ces chantiers avaient différents supports (peinture d'une cage d'escalier, réalisation d'une grande fresque sur un mur). Lors de la réalisation de la fresque, nous avons dans un premier temps interrogé les habitants sur leurs envies et ensuite réalisé le dessin avec les artistes sur la thématique donnée. Cette démarche permet d'associer les jeunes salariés de manière plus concrète.

Nous avons également pour la première fois réalisé un chantier avec le CCO sur la signalétique du lieu. Les jeunes ont peint, découpé, poncé des planches, encadrés par une équipe de professionnels pour mettre en place une signalétique originale.

Pour finir, nous avons réalisé un chantier avec l'association IESS Crew. Lors de la fête de la musique, les jeunes sont allés à la rencontre des habitants afin de relever leur point de vue sur les animations déployées dans le cadre de la fête de la musique. Ces interviews ont donné lieu à des podcasts créés intégralement par les jeunes salariés et disponible en écoute sur les différentes plateformes dédiées.

Référente service civique QPV

Elle nous a permis de faire signer 2 contrats de service civique à nos jeunes.

Nous sommes toujours en lien avec elle mais de façon moins constante car cette année, nous avons eu moins de demande de la part des jeunes pour le service civique.

La mission locale

Nous essayons avec les conseillers d'insertion d'offrir des solutions concrètes aux jeunes en fonction de leurs demandes et de leurs problématiques.

Le conseiller mission locale de notre secteur est très bien identifié par l'ensemble des jeunes de notre territoire.

Notre permanence a accueilli cette année une soixantaine de jeunes du secteur des Brosses.

Et nous travaillons leurs projets.

Les partenaires sont la mission locale, la maison de quartier des brosses, la maison des services publics sont sollicités afin de positionner des jeunes âgés de 16 à 21 ans. Ceci dans le cadre du dispositif des chantiers éducatifs porté par ACOLEA, la ville et l'état.

Angle 9

Nous avons toujours le même lien constant avec l'angle 9 malgré la démission de la directrice adjointe de Cyprian Les Brosses en cours d'année (responsable de l'angle 9).

Sur le terrain, malgré les aléas, nous maintenons une continuité dans notre travail avec les CIP (Conseiller Insertion Professionnelle) présents à l'angle 9. Ils ont pu prendre en charge certains parents de jeunes que nous accompagnons dans leur recherche d'emploi.

Notre permanence éducative s'est poursuivie tout au long de l'année. Elle est toujours mise en place le jeudi de 14h à 17h et ce avec le conseiller de la mission locale.

Les perspectives pour l'année 2023

En fonction des orientations de la Métropole

Participation au LAP et au PRE afin de cibler des situations de mineurs en difficultés. (Notamment le public des 11-15 ans).

Continuer de mettre en place des sorties éducatives avec ce public jeune ou les mettre en lien avec les différents partenaires du secteur.

Poursuivre le soutien à la parentalité (avec le PAEJ, LAP...)

> En fonction des orientations du service de prévention

La mise en place de sorties éducatives ainsi que d'un camp éducatif en partenariat avec la MQB. (Tournoi de foot inter secteur par exemple à renouveler)

Poursuivre les accompagnements au PAEJ car on note de plus en plus de jeunes avec des souffrances psychologiques sur le quartier.

Maintenir notre lien et nos différents projets avec le collège Lamartine et approfondir notre travail avec le lycée professionnel Alfred de Musset.

Remettre en place des ateliers de proximité sur la résidence Henry Legay LMH et plus largement

Poursuivre notre permanence pour favoriser l'emploi et la formation des jeunes du secteur

Avoir davantage de chantiers éducatifs pour répondre à la demande des jeunes.

Accentuer le maillage partenarial et renforcer les échanges pour améliorer la coordination des différents acteurs. Le secteur des brosses bénéficie d'une vraie dynamique de l'ensemble de partenaires. (Avoir davantage de lien formel avec les écoles primaires)

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE:

Villeurbanne:

seteurs les Brosses, Tonkin, St jean-croix luizet-Buers et GrandClement

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VILLEURBANNE

Bilan d'activité du secteur du Tonkin/Charpennes

Travail des équipes éducatives

Nous travaillons essentiellement avec les familles et les jeunes au niveau individuel et collectif. Par des temps d'écoute importants soit dans l'espace public soit au sein le domicile des parents.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- ✓ Centre social Tonkin
- ✓ Mission locale
- ✓ Maison de service public du Tonkin
- ✓ Bureau d'information jeunesse
- ✓ Maison de la métropole
- ✓ Centre Information et Orientation
- ✓ Service Pénitentiaire Insertion et Probation
- ✓ Fédération Leo Lagrange
- ✓ Médiathèque du Tonkin
- ✓ Est Métropole Habitat
- ✓ Alliade Habitat
- ✓ Point Accueil Ecoute Jeune
- ✓ Programme Réussite Educative de Villeurbanne
- ✓ Le cœur du Tonkin
- ✓ Compagnie Kadia Faraux
- ✓ Épicerie solidaire Wilson
- ✓ L'institut Bergeret
- ✓ AILOJ
- ✓ Protection Judiciaire à la jeunesse

Bilan activité année 2022

Poursuivre le travail déjà engagé avec le collège du Tonkin autour notamment des élèves en voie de décrochage scolaire et proposer des actions de prévention au sein du collège.

Cette année 2022 a mis en avant les difficultés que nous avions à nous coordonner avec le collège du Tonkin. Le collège n'a pas encore le réflexe de nous interpeller lorsqu'une situation de décrochage est repérée. Nous devons renforcer notre présence sur le collège en présentant nos missions et accentuer notre participation aux actions partenariales.

Développer de nouvelles actions partenariales autour de la prévention des conduites à risques.

Soutenir l'accompagnement des parents dans leur fonction éducative en les orientant vers les partenaires institutionnels de droit commun.

Nous avons poursuivi nos accompagnements socio-éducatif en soutenant les familles du territoire. A partir de nos diagnostics de situations, nous avons proposé de travailler en coordination avec les acteurs institutionnels du territoire.

Accompagner les familles et les jeunes vers le droit commun en leur proposant des contenus et activités riches permettant à chacun de trouver sa place au sein de la cellule familiale.

Fort d'un réseau riche sur le territoire, nous avons poursuivi nos orientations auprès du centre social afin que chaque jeune accompagné puisse bénéficier de l'offre de loisir. De plus, l'articulation sur le domaine de l'insertion avec la Mission Locale s'est bien déployé et a permis l'entrée en dispositif d'insertion pour une douzaine de jeunes accompagnés.

Enrichir notre présence sociale vers les partenaires afin de repérer plus facilement les publics en voie de marginalisation et/ ou rupture sociale.

Dans un souci de renforcement partenarial nous allons développer les échanges avec le centre social Charpennes.

Malgré les deux chantiers prévus sur notre secteur, nous avons des difficultés à mobiliser les jeunes du territoire. Nous avions 12 places de disponibles en 2022 et réussi à salarier 3 jeunes. Il s'agira ici, d'anticiper les chantiers afin d'expliquer aux jeunes et aux familles le dispositif afin qu'il soit mieux perçu par les usagers.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Comme évoqué précédemment lors du bilan d'activité au regard des perspectives de travail en 2022, nous devons renforcer le partenariat avec le collège. En effet, cette année nous n'avons pas eu d'orientations de jeunes en difficulté émanant du collège. A ce jour, le collège ne nous positionne pas comme une ressource, concernant l'accompagnement autour de la question du décrochage scolaire ou l'exclusion temporaire.

> Travail partenarial

Notre inscription dans le réseau du PRE du quartier a permis la prise en charge de 3 jeunes sur le territoire du Tonkin. Nous proposons en fin de parcours au sein du PRE, une prise en charge permettant de soutenir pendant encore quelques mois, la famille dans l'accompagnement éducatif et le suivi scolaire de l'enfant. Ce temps d'accompagnement permet que la famille reprenne confiance en elle concernant son autorité parentale.

En lien avec notre réseau de territoire, nous avons été sollicité par une association pour accompagner 4 jeunes dont les familles sollicitées un soutien scolaire Ce travail d'accompagnement a donné lieu à des séances d'aides au devoir avec un de nos partenaires l'AFEV.

> Travail avec les parents

Nous sommes en lien avec une dizaine de familles notamment via notre partenariat avec les associations de proximité. Nous accompagnons la plupart de ces familles dans l'accès aux loisirs, le soutien à la parentalité et sur les activités de proximité proposées par le centre social.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Principalement, nous organisons des temps de rencontre régulières avec les parents dont les enfants sont en situation de décrochage.

Nous établissons un plan d'action entre l'éducateur, la famille et le jeune concernant les difficultés qu'ils rencontrent.

2 jeunes âgé de 15 ans ont été accompagnés auprès des services de soins de la ville de Villeurbanne.

La prévention du décrochage scolaire

Prévention des risques de décrochage

Nous souhaitons pour cette année pouvoir renforcer notre collaboration avec le collège du Tonkin, avec la mise en place de temps d'échange informels, sur le repérage des premiers signes de décrochage, difficulté importante, notamment sur le peu de motivation pour l'apprentissage, retards et absence répétés.

Ce travail, manquant jusqu'à présent, va être organisé dans les prochaines semaines dans la perspective de pouvoir être plus réactif auprès de ce public en souffrance.

> Travail avec les parents

Pour tout nouveau suivi, nous nous efforçons de rencontrer la famille et le jeune. Ces rencontres se font séparément afin de comprendre les difficultés que rencontrent le parent mais aussi le jeune. Lorsque nous repérons des signes répétés de décrochage scolaire, nous soutenons les parents à échanger avec leurs enfants sur ces difficultés.

Nous pouvons accompagner certaines familles dans le cadre de la prise en charge du PRE, cela se traduit par des rencontres régulières avec les parents.

Nous avons accompagné cette année 4 familles avec des jeunes qui étaient en voie de décrochage scolaire. Cela s'est traduit par la mise en place sous forme d'atelier sportif, d'un travail d'apprentissage des compétences psycho sociales des jeunes concernés.

Prévention par le sport et les loisirs

Un travail partenarial avec le centre social du Tonkin, nous a permis d'accompagner 5 jeunes au futsal le vendredi en fin de journée. Ces jeunes présentaient des problèmes de comportement, difficulté financière ou de mobilité.

Ces séances ont pour objectif de redonner le gout à l'effort, un autre rapport à l'hygiène de vie et au partage avec ses pairs, tout en pratiquant un sport qu'ils aiment, le tout avec d'autres jeunes ne présentant pas difficulté de comportement.

Cela leur a permis de trouver leur place dans un groupe sans être stigmatisé par leur comportement parfois dérangeant.

Travail partenarial

Sur le territoire du Tonkin, le centre social est la pierre angulaire dans concernant l'animation des jeunes. Nous poursuivons notre collaboration avec le centre social afin que chaque jeune suivi par le service de Prévention puisse bénéficier des activités proposées par le centre social est associé.

Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

Le secteur adolescent du centre social a proposé aux partenaires la mise en œuvre d'animations de proximité sur l'esplanade de l'Europe au Tonkin. Ces actions multi partenariales ont été programmées de Mars à Juin 2022.

Au total, 21 séances ont pu être mise en place sur le terrain de proximité permettant au service des sports de Villeurbanne, la Mission Locale, le CIO, l'équipe de rugby des Tigers, l'association le cœur du Tonkin ainsi que la Prévention Spécialisée d'accueillir tous les habitants, grands et petits à venir participer à des activités et temps conviviaux sur cet espace public.

Ces temps en après-midi permettaient aussi l'occupation d'espace public par les habitants. Cet espace public plutôt connu pour cristalliser des tensions et de la violence.

Ces actions d'activités de proximité devraient pouvoir être remises en place en 2023.

Nous sommes présents à l'activité Futsal proposée par l'animateur du centre social du secteur jeunes tous les vendredis de 19h à 22h. Cette action reconnue par les jeunes du quartier, nous permet d'être identifiés par les jeunes que nous ne connaissons pas. Nous pouvons aussi apercevoir des jeunes suivis par le passé.

Par ailleurs, nous avons organisé plusieurs rencontres avec des jeunes et la mission locale sur le quartier. Ces rencontres nous ont permis de réinscrire des jeunes à la mission locale. Cette année nous avons finalisé l'inscription de 6 jeunes au sein du CEJ et 2 autres jeunes ont intégré le dispositif de RSJ.

Le travail établi autour des jeunes dit invisibles continue cette année. Une partie de ces jeunes ont été repérés et ils ont pu être inscrits dans des dispositifs de formation de la mission locale.

La mission locale a été présente sur les deux chantiers éducatifs menés par le service de prévention Spécialisée.

En complément des chantiers éducatifs que le service de Prévention Spécialisée met en œuvre, le service jeunesse de la ville de Villeurbanne propose aux jeunes de plus de 16 ans, des chantiers jeunes pendant les vacances scolaires. Ces chantiers rémunérés en chèque vacances font l'objet d'un dossier déposé auprès de la mairie et argumenté sur les besoins du jeune identifiés.

Ces chantiers ne viennent pas répondre à une forme d'urgence sociale comme ceux que nous proposons mais bien à l'accès aux loisirs pour des jeunes villeurbannais. 7 jeunes ont pu être accompagné par le service de prévention pour la constitution du dossier de candidature.

Travail avec les familles

Notre travail avec les familles s'organise essentiellement autour de l'accès au droit commun.

Nous travaillons conjointement avec la maison de la métropole de Villeurbanne qui nous oriente régulièrement des familles rencontrant des difficultés sociales et relationnelles avec leurs enfants. Nous accompagnons 8 familles en partenariat avec la métropole.

Santé

Concernant la santé des jeunes ou leurs familles, nous collaborons avec le point écoute jeune de la ville de Villeurbanne. Cette année, nous avons accompagné à un premier rendez-vous 5 jeunes portant des problématiques d'ordre psychique accompagné de la forte perte de confiance en leurs capacités à s'inscrire dans un projet de vie et de confiance en soi.

A l'issus de cette première rencontre, nous faisons des points réguliers avec le jeune et sa famille sur l'évolution de situation.

Numérique

Nous échangeons de façon régulière avec le public concernant le numérique lors de nos accompagnements individuels ou avec les familles.

Cependant, nous relevons de grande difficulté de plusieurs ordres concernant la question du numérique.

De nombreux parents ne maitrisent pas l'outils informatique et ils ont besoin d'être accompagnés pour faire leurs démarches administratives.

Nous rencontrons de nombreuses familles don le foyer n'ai pas équipé en matériels informatique.

Nous constatons une mauvaise utilisation des réseaux sociaux à partir des smartphones pouvant générer des conflits voir des violences suite à des messages ou vidéos postés par les jeunes.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

> Les chantiers

Cette année nous avons accompagné 8 mères de familles du quartier en grande précarité sur un chantier avec le bailleur social, a l'issu de ce chantier elles ont pu mettre en place un projet autour du bien-être.

Un chantier jeunes a été réalisé cet été, 2 jeunes étaient inscrits, un jeune a pu passer son BAFA et l'autre a pu régler ses des difficultés financières.

Accompagnement famille

Au mois de décembre, 6 jeunes en difficultés avec leurs documents administratifs, de santé.

Dans le cadre de l'accompagnement que nous proposons aux familles sur notre territoire et avec d'autres associations nous avons pu accueillir trois salariés de la sécurité sociale, ils ont pu répondre aux problématiques des familles présentes lors de cette réunion concernant les démarches administratives, leurs droits et la question de la santé. Cette rencontre a réuni une cinquantaine de personnes.

Les perspectives pour l'année 2023

En fonction des orientations de la Métropole

Réamorcer le travail avec le collège du Tonkin concernant les élèves en voie de décrochage scolaire et proposer des actions de prévention au sein du collège avec une présence sur les temps méridiens.

Le service de prévention porte une action avec la ville et la métropole concernant les conduites à risques en deux roues pour laquelle le service a signé une convention. Nous voulons développer de nouvelles actions partenariales pour la prévention des conduites à risques autour de la consommation des produits stupéfiant et de la santé.

Soutenir les parents dans leur fonction éducative avec la mise en place de temps de travail (parents /enfants) autour de la parentalité.

Accompagner les familles et les jeunes vers les structures de droit commun.

Accentuer notre présence sociale auprès de nos partenaires, afin de renforcer l'orientation des publics en voie de marginalisation et/ ou rupture sociale vers notre service.

En fonction des orientations du service de prévention

Développer les échanges avec le centre social Charpennes Tonkin : Animation conjointe en pied d'immeuble

Développer les chantiers éducatifs sur notre territoire

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE :

Villeurbanne:

seteurs les Brosses, Tonkin, St jean-croix luizet-Buers et GrandClement

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VILLEURBANNE

Bilan d'activité du secteur St jean-croix luizet-Buers

Temps de travail des équipes éducatives

Le travail de rue nous permet de rencontrer essentiellement un public masculin. Le public féminin quant à lui est moins visible urbain. Les accompagnements des jeunes filles nous sont essentiellement orientés par les partenaires.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Centres sociaux : Centre d'animation Saint Jean, centre social des Buers
- Maison de Croix Luizet,
- Mission locale de Villeurbanne et son dispositif les invisibles
- Point Accueil Ecoute Jeune ; Antenne St Jean et Buers
- ACBCL: (Association culturel Buers et croix Luizet) association de proximité qui lutte contre l'échec scolaire, et travail sur la réussite scolaire et éducative pour un public enfant et adolescent. Cette association travaille aussi la question de la parentalité.
- Sport dans la ville
- Légum Au Logis, association des produits légumes et fruits frais aux habitants du quartier des Buers
- Programme Réussite Educative de Villeurbanne sur les parcours de Saint Jean et Buers
- Est Métropole Habitat
- Maison de la Métropole
- Passage 33 : lieu d'accueil et d'information des habitants des Buers
- Nous et vous, association solidaire sur le quartier de St Jean
- CIO de Villeurbanne
- FAV (futsal à Villeurbanne)
- Maison du vélo
- L'AEMO
- PJJ
- PIMS
- college (les iris et jean maçe)
- apprentis d'Auteuil
- AILOJ
- l'Orée ajd
- CCAS
- Mairie de Villeurbanne
- AFEV
- La maison des associations

Bilan activité année 2022

Pour rappel, il avait été envisagé pour l'année 2022 de :

Développer le partenariat commencé avec les collèges de nos secteurs afin d'aider les jeunes dans leur scolarité, et éviter certaines situations de décrochage, notamment par le biais de la prise en charge des exclus temporaires.

Malgré nos différentes sollicitations, il semble difficile voire compliqué aux professionnels des collèges de nous informer des jeunes en situation de décrochage scolaire.

Les mouvements de personnel, la charge de travail du corps enseignant et CPE des collèges n'ont pas permis de créer des instances proposant le repérage d'élèves en souffrance scolaire au sein de l'établissement.

Pérenniser les actions mises en place en 2021.

Nous avons renouvelé et inscrit dans la durée nos actions de prévention concernant le public jeune. Nous avions un projet avec des jeunes enfants, nous soulignons que ce projet de séjour itinérant autour de la mobilité douce n'a pas pu voir le jour.

Proposer des temps de décadrage, temps de mise à distance du quartier permettant aux jeunes accompagnés de s'éloigner du quartier de résidence.

Ces espaces devraient permettre de tisser un lien de confiance avec l'équipe éducative, et d'être valoriser dans ses démarches.

A l'instar du projet de loisir, les actions de décadrage sur le format mini séjour n'a pas trouvé d'écho suffisant auprès des politiques publiques. Nous avons proposé ce projet auprès du FIPD, Cité éducative de Villeurbanne et politique de la Ville.

Nous essaierons à l'avenir de présenter plus précisément nos projets afin qu'ils soient bien compris et qu'ils puissent mettre en lumière les bénéfices que ce type d'accompagnement peut avoir pour un jeune et sa famille.

Les faits marquants de l'année écoulée

La fin du pass sanitaire qui a permis aux jeunes qui n'étaient pas vaccinés, de pouvoir à nouveau accéder aux différents espaces communs, comme par exemple les structures sportives ou culturelles.

Fermeture de la maison Croix Luizet

Travaux sur le quartier des Buers

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Sur le territoire de St Jean, nous continuons de privilégier une prévention précoce auprès des jeunes scolarisés à l'école primaire St Exupéry. Cette démarche de prévention vers les plus jeunes nous permet d'être identifié par les parents des élèves du premier degré. Ce travail engagé en primaire nous permet de poursuivre celui-ci dès la 6ème.

Le soutien scolaire par l'équipe de prévention est souvent réalisé de manière individuel en travaillant sur les causes des difficultés scolaires.

Pour le soutien scolaire, nous rapprochons les élèves des dispositifs mis en place par les établissements scolaires en interne. Nous pouvons aussi les orienter vers d'autres partenaires tels que : le centre d'animation du secteur disposant d'action d'accompagnement éducatif ou l'association ACBCL œuvrant autour de l'aide aux devoirs

> Travail partenarial

BUERS

<u>ACBCL</u> et centre social <u>BUERS</u> proposent du soutien scolaire et du soutien à la parentalité. Nous avons pu orienter 2 mères de famille ainsi que 3 jeunes.

Nous relayons auprès des usagers l'offre de service des structures de droit commun avec l'espoir qu'ils puissent à court terme interpeller directement les institutions de proximité.

Sport dans la ville:

Nous avons orienté 6 jeunes vers cette structure, elle propose des actions sportives de proximité.

SAINT JEAN

Le centre d'animation de Saint Jean poursuit la mise en œuvre du dispositif CLAS. Ils permettent aux familles accompagnées par le service de prévention de bénéficier de place de soutien scolaire plus rapidement.

Epicerie Sociale ASAV: Nous avons permis à 2 jeunes d'effectuer un stage auprès de l'association. D'une grande réactivité, ils nous permettent d'aider les jeunes en leur proposant une mise en action dans le domaine de la solidarité. Ces temps de stage suscitent souvent chez les jeunes une réflexion sur les conditions de vie des personnes en grande précarité.

Travail avec les parents

SAINT JEAN

Café parents

En partenariat avec l'école St Exupéry, il a été remis en place cette année des temps de rencontres et d'échanges entre parents et professionnels (directrice, animateurs, éducateur, infirmier.) à l'école primaire St Exupéry le mercredi matin une fois par mois.

Ces temps sont sans thématique particulière. Ils ont été l'occasion :

Pour les parents de connaître les professionnels qui interviennent de différentes manières auprès de leurs enfants. Pour les professionnels, de rencontrer dans un contexte plus informel les parents des enfants scolarisés à l'école. D'échanger librement sur des thématiques différentes ce qui permet aux professionnels d'identifier des problématiques et donc de proposer des actions cohérentes en lien avec ses problématiques.

Organisés de façon mensuelle, ces cafés rencontres nous ont permis aussi de communiquer sur les actions en cours, mais aussi de pouvoir orienter des parents vers des partenaires pouvant répondre à certaines problématiques (démarches administratives, problème de logement).

> Travail a<u>vec les jeunes en situation de décrochage</u>

Notre travail avec les jeunes en situation de décrochage se fait principalement lors de prise en charge individuel. Elles concernent sur notre secteur 17 jeunes. Nous sommes alertés par l'établissement scolaire, un partenaire ou bien par les parents du jeune en question. Un état des lieux de la situation est programmé afin de mieux comprendre les raisons du décrochage et donc de trouver une solution adaptée. Ces raisons sont souvent la traduction d'un malaise dans l'environnement social ou familial du jeune au sein de l'établissement.

Notre mode d'intervention basé sur l'intervention au sein du domicile familial, nous permet d'entamer un travail sur les difficultés familiales et de tenter de trouver des solutions quand cela est possible.

Nous avons par contre des difficultés à trouver des solutions efficaces pour les jeunes ayant des troubles de l'apprentissage non pris en charge dans les établissement scolaires faute de moyen, ou bien à cause de solution d'orientation refusée par le jeune ou la famille, mais aussi parfois, pour des diagnostics non établis par un professionnel. Ces élèves, inadaptés au système classique, multiplient les incidents en classe ou bien se retrouvent avec un retard difficile à rattraper ce qui entraine plus d'absences et donc augmente le risque de décrochage.

Depuis 2022 nous participons aussi au commission du PRE sur les secteurs de ST Jean et Buers. Ces commissions dont les situations des jeunes sont discutées de façon anonyme, nous permettent aussi si besoin de faire le lien avec les jeunes en difficultés sur le secteur.

La prévention du décrochage scolaire

Prévention des risques de décrochage

Tout comme l'année dernière, nous avons proposé aux collèges de nos secteurs à savoir le collège Jean Macé, le collège des Iris, et le collège Simone Lagrange, un programme de prise en charge des élèves exclus temporairement. Nous avons pu constater que certains élèves, en difficultés scolaires et bien souvent exclus de leur collège, sont présents sur l'espace public et parfois même proche, des points de deals.

Nous avons aussi constaté qu'il existait souvent un lien entre problématique familiale et exclusion temporaire.

C'est pourquoi, prendre en charge ces élèves durant leur exclusion, en proposant un programme réunissant des temps d'échanges en individuel, de soutien scolaire, de stage, de mesure de réparation ou d'accompagnement vers le soin et le sport, permet à la fois au jeune d'être accompagné durant ce temps de sanction afin qu'il puisse réfléchir à l'acte posé mais aussi garder un lien avec le collège.

Les relations partenariales avec les établissements ne sont pas suffisantes. Même si des contacts réguliers avec l'équipe éducatives (CPE, AS) existent pour les jeunes qui posent des difficultés scolaires de comportement. Ce partenariat important doit se poursuivre et se développer dans l'intérêt de tous.

En 2022, nous avons été contactés pour 3 situations, 1 situation avec le collège Morice Leroux, 1 situation avec le collège Simone Lagrange et 1 situation avec le collège des Iris.

> Travail avec les parents

Le travail avec les familles, dans un contexte de risque de décrochage scolaire se traduit principalement par des temps d'échanges et de discussions avec les parents. Durant ces échanges, nous discutons sur le repérage des premiers signes de décrochage comme par exemple : difficulté importante sur des matières générales, peu de motivation pour l'apprentissage, retards répétés ou absences perlées et conflit avec l'autorité.

Une fois ces signes repérés, nous accompagnons les parents à entreprendre des initiatives qui agissent de façon plus ou moins importante (selon le jeune) sur leur motivation, comme par exemple valoriser son enfant sur ses réussites, proposer de l'aide ou en demander (dispositif CLAS, aide aux devoirs, ...), encourager la lecture plutôt que les écrans, et s'informer sur ce qu'il vit à l'école.

Il est aussi important en parallèle de ces actions parentales, d'aider les parents à se former sur les enjeux de la parentalité. Aussi, c'est par l'accompagnement des parents à travers leurs droits et devoirs que la famille pourra évoluer dans un climat affectif propice aux apprentissages des enfants.

Prévention par le sport et les loisirs

BUERS

Réouverture gymnase jean moulin le vendredi soir pour multisport

En octobre 2022, nous avons proposé avec le Centre social des Buers des activités multisports les vendredis hors vacances scolaire de 20h00 à 22h00, 12 jeunes différents ont participé aux ateliers animé par un éducateur sportif. Il a été mis fin à cette activité par manque de jeunes.

Une grande partie des jeunes que nous accompagnons rencontrent toujours les mêmes difficultés pour accéder aux activités de loisirs ou sportif pour les raisons suivantes :

- Manque de place dans les associations sportif (sélection)
- Prix de la licence (famille en grande précarité)

SAINT JEAN

En septembre 2021, en partenariat avec le centre d'animation de St jean et le club de Futsal de Villeurbanne (FAV), nous avions proposé des entrainements de Futsal pour des jeunes de St Jean, repérés sur les animations de proximités. Ces jeunes bien souvent rencontres des difficultés scolaires ou des difficultés à intégrer des associations sportives pour diverses raisons (problème de comportement, difficulté financière ou de mobilité).

Ces entrainements étaient précédés par un temps de soutien scolaire au centre d'animation de 14h00 à 15h30. L'objectif était de travailler certaines notions comme le respect (des règles, du matériel, des adultes et de ses pairs), le gout à l'effort, l'hygiène de vie, le partage, tout en pratiquant un sport qu'ils aiment.

Afin de réaliser ces objectifs, l'idée principale était d'installer des habitudes de travail chez les jeunes afin qu'ils aient des repères qui les sécurisent et qui les guident. Nous souhaitions aussi essayer de n'exclure aucun jeune définitivement afin de ne pas reproduire ce que ferait une association sportive classique afin d'engager un vrai travail avec ces jeunes qui ont de difficultés repérées.

Ne pas les exclure ne veut pas dire que nous permettons la transgression des règles, mais d'avoir une certaine « adaptation et souplesse » dans le cadre de fonctionnement. Chaque transgression des règles est sanctionnée immédiatement, mais la répétition des transgressions n'aboutit pas à une exclusion du groupe (sauf mise en danger d'un autre jeune).

Le groupe était constitué de 14 enfants de 9 à 14 ans présents à chaque séance depuis début Octobre. Ce groupe était constitué à la fois de jeunes avec des difficultés comportementales, mais aussi d'autres jeunes sans grosse difficulté, tous voulant intégrer une équipe de futsal.

Ce projet s'est donc poursuivi sur la deuxième partie de l'année scolaire, de janvier à juin 2022. Nous avons pu proposer des activités sportives et culturelles autres que le football comme de l'escalade, avec le Club Alpin Français, et une sortie au planétarium de Vaulx en Velin.

Le week-end, les jeunes ont pu participer aussi à des compétitions officiels, encadrés par des éducateurs du club. En fin d'année scolaire, nous avons eu de grosse difficultés à maintenir une assiduité au sein du groupe. Le comportement des jeunes les plus en difficultés ont mis à mal les autres qui avaient des difficultés à trouver une place dans le groupe. La multiplication des incidents par certains jeunes très en difficultés, nous a poussé à exclure temporairement 2 joueurs afin de protéger et préserver le groupe. Ce positionnement éducatif a eu un impact plutôt positif sur le groupe qui a réussi à retrouver une dynamique positive jusqu'à la fin de saison.

> Travail partenarial

BUERS - SAINT JEAN

Le partenariat est un des axes majeurs de notre travail. Nous pouvons dans nos missions être co-porteurs avec d'autres associations d'actions sur le territoire (exemple : séjours, activités sportive, animation de proximité).

Cette collaboration avec les autres associations permet de rapprocher les jeunes des structures déjà existantes sur le quartier.

Nous continuons à développer de nouveaux liens partenariaux avec des acteurs utiles aux besoins des jeunes que nous accompagnons.

- Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

> Travail avec les familles

BUERS - SAINT JEAN

Nous adaptons nos accompagnements aux besoins des familles.

Les besoins repérés sont :

- Soutien à la parentalité
- Accompagnement aux rdv des établissements scolaires (conseil de discipline/ commission)
- Orientation vers les établissements partenaires (PJJ / MDM / PAEJ)

> MNA

Concernant le public MNA, nous avons été essentiellement sollicité sur des accompagnements individuel autour de la question du logement et des démarches administratives. Ces 2 situations nous ont été orientées par la mission locale de Villeurbanne.

Santé

Notre partenaire principal, au niveau santé, ce trouve être le point écoute jeune. Nous orientons les jeunes qui à un moment de leur parcours sont en crise ou en mal-être.

Certains de ces jeunes peuvent être en difficultés relationnelles, ou être en rupture de dialogue.

Ce dispositif a la particularité d'avoir des antennes sur nos secteurs et nous soulignons la gratuité du dispositif.

Les psychologues du PAEJ nous permettent aussi d'orienter de façon cohérente les jeunes en souffrance psychique vers les dispositifs de soins les plus adaptés.

SAINT JEAN

Sur le secteur St Jean, depuis le début de l'année 2022, nous avons mis en place avec le centre d'animation de St Jean, une activité cuisine le mercredi après-midi avec 8 jeunes de 12 à 15 ans (groupe mixte).

Cette action a comme visée la prévention de la santé et le savoir vivre. La co-animation assurée par une éducatrice de prévention spécialisée et une psychologue.

BUERS:

L'animation ADO/PSY proposée par le partenaire ACBCL permet aux jeunes accueillis de verbaliser les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Il s'agit d'un groupe de parole collectif.

Cette année, nous avons co-animé avec les intervenants de l'ACBCL les 3 séances organisées autour des thèmes suivants :

- La parentalité
- Le harcèlement
- L'avenir

7 jeunes (groupe mixte) de 13 à 16 ans, inscrits à l'ACBCL, étaient présents durant ces échanges, organisés dans les locaux de l'association.

Numérique

Notre partenaire principal autour de la question du numérique était le CCO, plus précisément le FABLAB. Malheureusement, le changement régulier des intervenants ne nous a pas permis de continuer le travail partenarial en 2022.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Les chantiers éducatifs

BUERS

Pas de chantier éducatif cette année 2022

SAINT JEAN

Nous avons pu organiser 2 chantiers éducatifs sur le territoire de Villeurbanne St Jean.

- Le 1^{er} du 4 au 8 juillet : 1 fille de 18 ans et 4 garçons de 16 à 19 ans ont pu participer à la rénovation de plusieurs allées d'un immeuble du bailleur EMH (nettoyage, protection, ponçage et peinture).
- Le 2ème étalé sur le mois de septembre : 25 heures durant lesquelles 2 jeunes de 18 et 20 ans ont pu participer à l'élaboration de la fête de St Jean, de la réunion de préparation, à la communication (par de l'affichage) en passant par le montage et démontage des stands le jour J. Ils ont pu aussi aider l'ASAV, l'épicerie sociale du secteur, dans son fonctionnement.

Nous avons pu aussi faire participer des jeunes de ses deux secteurs sur deux chantiers cultures en partenariat avec IESS crew :

- Le 1^{er} : 3 jeunes de 17 à 18 ans ont participé à l'élaboration de podcast radio autour du festival REEL.
- Le 2^{ème} du 16 au 22 juin, deux jeunes de 17 à 18 ans ont participé à l'élaboration de podcast radio autour de la fête de la musique.

Projet vélo :

Pour l'année 2022, nous avons poursuivi l'action autour de la mobilité à vélo. Cette action s'est déroulée en plusieurs parties :

- Sensibilisation au règles de sécurité et au code la route (pratique et théorique) avec la maison du vélo Si la mortalité routière a été presque stable en 2019, en France (+0,3 %, 3 498 tués), il y a une catégorie où elle est en sensible augmentation : celle des cyclistes. L'an passé, 187 personnes circulant à vélo ont trouvé la mort, soit douze de plus qu'en 2018. Nous avons abordé la question de la sécurité routière en partenariat avec la maison du vélo en plusieurs modules :
- Module théorique: Le vélo est un véhicule et les cyclistes doivent donc respecter le Code de la route. Dans un souci de prévention, il est donc primordial d'accroitre ses connaissances du code de la route afin de réduire les risques d'accident grâce à des petits jeux de questions réponses autour des règles de sécurité et du code de la route.
- Module pratique : Savoir maîtriser son Vélo. La connaissance seule du code de la route ne suffit pas. Une bonne maîtrise de son véhicule tout aussi indispensable sur la route. Des séances de pratiques de vélo encadré par un animateur diplômé sont donc nécessaires. Les séances s'organisent de la façon suivante : un objectif de déplacement vers un lieu de culture ou de loisir est définit en amont. L'animateur prépare en amont un itinéraire avec plusieurs difficultés qui peuvent apparaître sur la route (carrefour difficile, rond-point, route à sens unique...). Les difficultés rencontrées sont alors travaillées avec les jeunes de façon concrète.
- Mise en pratique sur piste cyclable sur la métropole (travail sur la mobilité autour de chez soi)
 L'objectif étant de proposer des sorties culturelles, ou sportive en se déplaçant à Vélo dans la métropole
 afin de mettre en application le travail de préparation réalisé en amont. Le support vélo permet donc l'ouverture
 des jeunes vers la culture, le sport et la découverte de territoires proches qu'ils ne connaissent pas forcément.
 Ces sorties en se déplaçant à vélo s'organisent de façon hebdomadaire, le mercredi après-midi ou le week-end.

Camp itinérant à vélo

Cet été, un camp itinérant à vélo, avec les jeunes ayant participé au projet vélo à St Jean, était prévu. Ce camp, organisé avec un public uniquement composé de filles de 12 à 15 ans issue de deux secteurs différents (St Jean et Grand Clément), était prévu la 1ere semaine de Juillet sur le même trajet que celui organisé à l'été 2021. Malheureusement, notre demande de financement V.V.V a été refusée, pour absence de mixité avec le public accompagné.

Projet Randonnée

De Juillet à Octobre 2022, nous avons réalisé des randonnées avec un groupe de jeunes afin de leur faire découvrir une nouvelle pratique, de travailler la confiance en soi et le dépassement de soi ainsi que la cohésion de groupe. 2 randonnées ont été réalisées avec 9 jeunes de St Jean et Grand Clément, dans les monts du Lyonnais et dans l'Ain. Ces randonnées continueront en 2023 avec l'idée d'organiser un camp itinérant de 3 nuits 4 jours en montagne en juillet.

Partenaires de l'action:

- En passant par la montagne : ce partenaire, spécialiste de l'encadrement du public dans les sports de montagne sera notre encadrant durant le séjour. En amont du séjour, il participera à une de nos journées de randonnée afin de rencontrer le groupe, évaluer leurs capacités et adapter le séjour en fonction de leurs capacités physiques et de leurs envies.
- Bailleurs sociaux : chantier d'utilité public pour financer une partie du séjour.

Accompagnement vers les évènements sportifs et culturels

BUERS / SAINT JEAN : Sortie matchs stade de foot, match de hockey, sorties cinéma, foot

Les perspectives pour l'année 2023

> En fonction des orientations de la Métropole

Maintenir l'accompagnement concernant la question du décrochage, en gardant un lien régulier avec les professionnels des écoles et collèges.

Renforcer le lien avec les établissements scolaires de secteur dans l'optique d'être plus réactif auprès de jeunes en difficultés.

Soutenir et proposer des solutions en lien avec le partenariat d'aides aux devoirs pour les familles en demande.

En fonction des orientations du service de prévention

Renforcer les actions sur le terrain ente ACOLEA et la Mission Locale dans le cadre des jeunes invisibles.

Le but est de cibler les jeunes du quartier saint jean qui n'ont plus eu de contact de plus d'un an avec la mission locale.

Partenariat avec la Point Accueil Ecoute Jeune pour organiser une action de jeux avec les habitants et jeunes de saint jean. Travail autour de la parentalité en lien avec le centre d'animation Saint Jean et l'école Saint Exupéry.

Renforcer le soutien à la parentalité en partenariat avec le PAEJ et l'ACBCL.

Maintenir l'aide et soutien à l'épicerie sociale dans leurs actions.

Promouvoir nos chantiers éducatifs de proximité et envisager un élargissement des donneurs d'ordre

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 DE :

Villeurbanne:

seteurs les Brosses, Tonkin, St jean- croix luizet-Buers et GrandClement

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VILLEURBANNE

Bilan d'activité du secteur de GrandClement/Ferrandiére

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- ✓ Centres sociaux de la Ferrandière, de Cusset et de la Duchère
- ✓ MJC de Villeurbanne
- ✓ Mission locale de Villeurbanne
- ✓ PAEJ
- ✓ Association de solidarité (croix rouge de Villeurbanne et solidarité Afrique)
- ✓ Fablab CCO la Rayonne
- ✓ CIO de Lyon Est
- ✓ Établissements scolaires : collèges Louis Jouvet et Jean Jaures et lycée Alfred de Musset

Bilan activité année 2022

En fonction des orientations de la Métropole

Maintenir convention exclus scolaires et permanences :

Durant l'année 2022, nous avons maintenus nos conventions pour les élèves exclus temporairement et les permanences avec les deux collèges de notre secteur.

Le travail partenarial avec le collège Jean Jaurès a néanmoins été ralentit par l'arrivée d'une nouvelle proviseure. Cette nouvelle arrivée n'a pas permis la reconduction tacite de nos conventions et a donc nécessité de les refaire valider par le conseil d'administration.

Nous avons donc reconduit nos prises en charge seulement du mois d'avril au mois de juin. Depuis septembre, l'arrivée de deux éducateurs métropole sur le dispositif « décrochage scolaire » dont bénéficie le collège Jean Jaures, a mis un arrêt à ces prises en charge. Cependant nous continuons à travailler, plus sporadiquement avec ce collège, pour le suivi des élèves déjà connu par notre service les années précédentes.

Concernant le collège Luis Jouvet, les conventions ont été reconduits dès la rentrée scolaires et ont permis la prise en charge de nombreux élèves. Une permanence est toujours en place et notre participation au café des parents permet d'être plus en lien avec les parents mais aussi avec l'équipe pédagogique. Le travail partenarial s'est intensifié et amélioré au cours de cette année.

Cette année, nous n'avons pas pu poursuivre de manière aussi régulière que l'année dernière, les permanences emploi formation du fait de la surcharge de travail du conseiller mission locale. La collaboration avec le centre social de la Ferrandière a pris fin cette année mais devrait se remettre en place début 2023. Nous avons néanmoins effectué plusieurs permanences et temps de travail de rue avec ce conseiller nous ayant permis de repérer, orienter et accompagner des jeunes dits « invisibles » vers des dispositifs de droits communs.

Proposer médiations artistiques aux jeunes en voie de décrochage (théâtre)

La formation qui devait être dispensée par le TNP pour initier les professionnels à cette pratique et pouvoir l'utiliser en direction des jeunes a été annulée. Ainsi nous n'avons pas mis en place ces médiations mais avons imaginés deux autres projets autour du sport et de la culture pour accompagner les jeunes en décrochage scolaire. Ces projets, autour de la randonnée, du sport et la culture, permettent de faire découvrir de nouvelles pratiques aux jeunes et/ou de se servir de ces médiations pour créer du lien et renforcer leur estime de soi.

Projet de séjour en février

Ce projet de séjour d'hiver a été organisé et encadré par une éducatrice de notre équipe ainsi que le coordinateur jeunesse du centre social de Cusset. Pour préparer ce séjour, nous avons organisé des réunions mensuelles avec les 7 jeunes du quartier Jacques Monod qui ont su se mobiliser pour réfléchir au budget, à la destination, à l'hébergement. Ils ont de même montré leur sérieux et engagement lors du chantier d'utilité public proposé par EMH qui a eu lieu durant les vacances d'avril.

En fonction des orientations du service de prévention

Perspective: groupe soutien parental.

En février 2022 nous avons inauguré le groupe de soutien à la parentalité à destination de 7 parents du quartier Grand-Clement - Ferrandière, co-animé par une psychologue du PAEJ et notre équipe.

Ce groupe s'est réuni 6 fois de février à juin, à raison d'une réunion par mois et a permis aux parents et aux professionnels d'échanger sur leurs pratiques éducatives et de trouver un espace de parole leur étant dédié. Ces temps d'échanges ont permis aux familles de faire des propositions d'action qui répondraient à leurs besoins tel que partager un moment convivial en mère de famille.

Ce projet est reconduit cette année sous le même format et se réunit depuis octobre 2022. Les parents de ce groupe ont initié un projet de séjour en famille prévu en mars 2023. Notre équipe accompagne ce projet dans sa préparation, dans les actions d'autofinancement ainsi que dans l'encadrement durant le séjour.

Projet de chantier de solidarité internationale (diversifier nos sources d'autofinancement)

Ce projet de solidarité internationale n'a finalement pas pu se mettre en place. Cependant nous avons réalisé d'autres séjours et projets et l'autofinancement reste une de nos difficultés notamment pour un public ayant moins de 16 ans. Nous continuons nos démarchages et recherches auprès de nos partenaires et structures de droits communs afin de diversifier nos actions d'autofinancement

Les faits marquants de l'année écoulée

- Arrivée éducateurs métropole

Depuis septembre 2022, deux éducateurs de prévention spécialisée, embauchés par la métropole, se sont implantés sur un des collèges de notre secteur. Cette implantation a modifié notre travail partenarial avec le collège Jean Jaurès.

- Arrivée médiateurs sociaux sur Ferrandière :

Depuis novembre 2022, deux médiateurs sociaux sont embauchés par le centre social de la Ferrandière. Nous projetons de mettre en place des temps de travail de rue et de réinstaller les permanences emploi-formations avec ces professionnels.

- Arrivée éducateur en alternance

Depuis septembre 2022, notre équipe et celle de Bel air/les Brosses accueille un éducateur en apprentissage.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Cette année notre équipe était présente durant l'accompagnement éducatif du centre social de la Ferrandière une semaine sur deux de janvier à juin. Nous avons mis en place cette permanence pour rencontrer de nouveaux jeunes, 6 au total Nous avons aussi été largement sollicité par les jeunes et leur famille sur des accompagnements individuels dans la recherche de stage, et d'orientation ainsi que dans les instances décisionnaires dans les établissements scolaires (conseil de discipline, commission éducative...).

> Travail partenarial

Centre sociaux

Cette année nous avons travaillés avec 2 centres sociaux présents sur notre secteur, avec lesquels nous collaborons régulièrement (Ferrandière et Cusset).

En effet nous avons une présence régulière sur le territoire de la Ferrandière. Notre étroite collaboration nous permet d'avoir un suivi complémentaire concernant quelques jeunes et familles.

Nous accompagnons les familles et les jeunes dans leur projet de loisir (orientation et aide à l'inscription aux accueils de loisir sans hébergement, orientation et présence sur les activités pieds d'immeuble).

Nous collaborons aussi régulièrement avec le centre social de Cusset. Notre travail avec ce dernier se dessine largement autour du travail de rue effectué avec le coordinateur jeunesse durant les vacances scolaires et le reste de l'année avec les médiateurs sociaux.

Ces professionnels nous orientent régulièrement des jeunes ayant besoin d'un accompagnement éducatif, notamment des jeunes en voie de décrochage scolaire ou rencontrant des difficultés familiales.

Cependant, nous avons remarqué qu'un grand nombre d'adolescents, situé sur le quartier de Jacques Monod, ne participaient jamais aux activités pieds d'immeuble.

Afin de les rapprocher du centre social, nous avons mis en place, en février, un projet de séjour avec un groupe de 7 jeunes, en partenariat avec le coordinateur jeunesse.

Ce projet a permis de réunir une fois par mois, d'octobre à février, ce groupe de jeunes au centre social, lors des réunions de préparation et de redévelopper le lien entre ces jeunes et cette structure.

<u>MJC</u>

Nous travaillons toute l'année avec la MJC de Villeurbanne. De janvier à juillet, notre équipe effectuait une permanence tous les mercredis sur les temps d'accueil libre afin de nouer du lien avec les jeunes accueillis sur place et d'orienter et introduire des jeunes suivis par nos services. Depuis la rentrée scolaire, nous sommes présents sur les temps du mercredi ou du jeudi pour le futsal.

Afin de consolider notre partenariat et d'inciter les jeunes suivis par ACOLEA à se diriger vers cette structure de loisir, nous avons organisé, durant les vacances scolaires, de nombreuses activités communes (sortie baignade, restaurant, canoë). De plus une réalisation de film a été fait par les jeunes durant les vacances scolaires d'automne afin de découvrir le métier du media.

Nous avons aussi développé nos relations avec l'animateur des pré-adolescents, ce qui nous a permis d'orienter plusieurs jeunes vers cette structure.

Point Accueil Ecoute Jeune

Cette année, nous avons été sollicité par plusieurs familles pour des soins psychologiques à destination de leurs enfants. Nous les avons largement orientés vers le PAEJ, les autres structures de soin ayant un délai d'attente très important.

Les jeunes et leurs familles ont pour la plupart été reçu seul mais notre équipe en a accompagné 2 d'entre eux physiquement pour faciliter la reprise de soin et coordonner le soin psychologique à l'action éducative.

De plus, nous avons développé notre partenariat par la co-animation du groupe de soutien à la parentalité par une psychologue et notre équipe. Ce projet a permis de signer une convention partenariale entre nos deux structures et d'entrevoir d'autres projets communs pour l'année à venir.

Travail avec les parents

Cette année, nous avons pu développer un travail plus accru avec les parents, propositions d'actions avec les parents, suivis dans les démarches administratives, espace d'écoute avec le groupe que nous avons mis en place soutien à la parentalité.

Nous accompagnons les parents au travers de diverses actions visant un accompagnement global. Nous rencontrons systématiquement les parents des enfants suivis, soit au sein des établissements scolaires soit directement à domicile quand celui-ci nous est orienté par un autre partenaire (MJC, métropole, médiateurs sociaux)

Les familles que nous accompagnons nous sollicitent quasi systématiquement pour les assister dans des instances décisionnelles scolaires. Notre présence permet de soutenir la parole de la famille et du jeune mais aussi de mieux coordonner les actions mises en place par les différents acteurs les entourant.

Par ailleurs, nous avons pu constater que la mère occupe souvent seule le rôle parental, ceci crée parfois des conflits face à cet unique représentant de l'autorité. Notre équipe vient ici soutenir ce parent en se plaçant comme tiers dans la relation parent/enfant et en étayant le travail éducatif avec le jeune.

Notre accompagnement vise aussi l'insertion sociale des familles au sein de leur commune notamment par l'orientation vers le centre social, ce qui a permis à une famille d'être inscrite à un cours de FLE.

Ces espaces de rencontres et de découverte permettent aux familles de s'intégrer, de s'accorder d'avantage de temps pour elles mais aussi de travailler la mobilité à l'échelle de la métropole. plus rapidement dans le quartier dans lequel elles résident.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Cette année, nous avons maintenues les conventions partenariales avec deux établissements scolaires pour la prise en charge des élèves exclus temporairement.

Au travers de ce dispositif, nous avons accompagné 6 élèves durant les temps d'exclusion temporaire. Ces accompagnements débutent systématiquement après un entretien initial au sein de l'établissement avec la CPE, le jeune, sa famille et parfois la directrice adjointe. Celui-ci nous permet d'identifier les besoins du jeune, le motif de son exclusion et ses intérêts afin d'individualiser notre prise en charge.

Durant ces journées nous leur proposons des temps individuels au sein de nos bureaux durant lesquels nous effectuons du soutien à la scolarité et travail d'orientation (rattrapage des cours, aide aux devoirs, recherche de stage, découverte de métier...), et pendant lesquels nous amenons le jeune à réfléchir sur sa sanction.

Outre ces temps dans nos locaux, nous proposons des temps chez différents partenaires :

> CIO

Nous travaillons avec le CIO Lyon Est pour l'orientation scolaires des jeunes collégiens. Nous avons effectué plusieurs rendez-vous individuels afin d'évaluer les intérêts professionnels des jeunes, leurs facultés scolaires (orientation en école de la 2^{ème} chance) ou de trouver un lycée adapté à leur souhait.

Croix rouge

Notre service à conventionné avec la croix rouge afin qu'elle puisse accueillir les élèves durant ces prises en charge. Cette année 2 jeunes sont allés travailler bénévolement au sein de l'épicerie sociale.

Solidarité Afrique

Nous collaborons aussi avec l'association solidarité Afrique. Cette dernière nous a permis d'accueillir 2 élèves exclus dans sa friperie solidaire.

> Fablab

Nous avons orienté plusieurs adolescents sur des ateliers de réparation informatique durant des temps d'exclusion scolaire, afin de travailler avec le jeune sur un support commun et de le sensibiliser au recyclage informatique.

Au-delà de ce dispositif, nous accompagnons plusieurs jeunes dans la poursuite ou le raccrochage à une scolarité. En effet, nos accompagnements auprès des jeunes en décrochage scolaire s'effectue aussi par la mise en place d'adaptation du temps de scolarité dans les établissements scolaires (stages multiples, emploi du temps aménagé) et par l'accompagnement à l'inscription dans des dispositifs de formations (fil d'Ariane, école de la 2ème chance, mission locale) ou dans un lycée professionnel.

Pour chaque élève accompagnés dans ce domaine nous rencontrons les parents. Cette année nous avons rencontrés une vingtaine de parents.

La prévention du décrochage scolaire

Cette année, nous avons maintenu une permanence tous les vendredis de 11h à 12h dans l'enceinte du collège Jean Jaures et tous les jeudis de 11h à 12h dans le collège Louis Jouvet.

Ces permanences ont pour objectif de maintenir une régularité dans nos accompagnements à la scolarité et de travailler conjointement avec le personnel éducatif pour mettre en place des accompagnements cohérents entre nos deux structures (assistante sociale, professeurs principaux, proviseur).

Au cours de ces permanences aux collèges, nous avons rencontrés 11 jeunes de tous niveaux scolaires. Parmi ces 11 jeunes,5 représentent des nouveaux suivis. Avec les nouveaux comme les anciens, nous poursuivons un travail en dehors du collège notamment par des activités de loisirs, d'orientation et de médiation familial

Ces permanences sont aussi l'occasion de préparer ces derniers à certaines instances décisionnelles (commission éducative et conseil de discipline).

Les jeunes qui nous ont été orientés cette année éprouvaient des difficultés dans leur orientation, notamment les 3^{ème} ou des difficultés comportementales et sociales.

Depuis septembre 2022, les permanences dans le collège jean Jaurès sont suspendues car le partenariat est maintenant effectué entre le collège et l'équipe de prévention spécialisée 10-15 ans de la métropole.

Travail avec les parents

Nous avons rencontré toutes les familles dont les enfants sont suivis via ce dispositifs, soit au collège soit au domicile. Une fois connues, les familles nous interpellent directement pour des accompagnements individuels.

> Prévention par le sport et les loisirs

Cette année, notamment durant les vacances scolaires ou week-end, nous avons proposés de nombreuses activités sportives aux jeunes en situation ou en voie de décrochage scolaire (tournoi de foot, randonnée,).

Ces activités représentent une accroche pour débuter ou maintenir un accompagnement éducatif avec certains jeunes et nous permettent de les valoriser par différents vecteurs. En effet les jeunes en situation de décrochage scolaire ont souvent une estime faible d'eux même qui trouve notamment son origine dans la relation conflictuelle ou d'échec qu'ils entretiennent à l'école.

Par ces activités nous tentons de rehausser leur estime d'eux même et de leur offrir divers moyen d'expression et d'accomplissement.

Durant la période estivale, avec l'équipe de St Jean, nous avons aussi réalisé un séjour de 3 jours avec 6 jeunes âgés de 12 à 16 ans nous permettant de développer notre action éducative auprès d'eux.

Depuis la rentrée scolaire nous avons mis en place deux projets sportifs de prévention du décrochage scolaire et de conduites à risque par le sport.

Depuis novembre 2022, l'équipe de Grand-Clément/Ferrandière et St Jean/Buers a réuni un groupe de 9 adolescents âgés de 11 à 17 ans autour de la pratique de la randonnée. Ce projet vise à la découverte d'une nouvelle pratique sportive, au développement de l'estime de soi et d'une cohésion de groupe.

Il est prévu qu'il se réunisse environ une fois par mois jusqu'à juin pour un total de 6 randonnées. Egalement un autre projet anti-décrochage scolaire qui permet de lier sport et culture à l'échelle de la métropole et aussi du Rhône alpes, le projet permet de garder un lien important avec ce public, et de travailler la mobilité à travers différent évènement (match de foot, match d'handball, maison de la danse...)

> Travail partenarial

La majorité des partenaires avec lesquels nous collaborons pour ces jeunes sont similaires aux partenaires mentionnés plus haut. A ceux-ci s'ajoutent la mission locale vers qui nous dirigeons les jeunes sans formation actuelle et âgés de plus de 16 ans.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Repérage et analyse sur le territoire

Sur le quartier nous sommes en lien avec de nombreux jeunes rencontrant des addictions diverses (alcool, cannabis, jeux vidéo...). Par les diverses actions que nous proposons : sorties, séjours, chantier et les accompagnements dans le champ de l'insertion professionnelle et de la santé mentale nous tentons de limiter l'installation des jeunes dans ces conduites. Cependant cette problématique reste difficile à traiter par notre équipe de par notre manque de formation dans ce domaine et de la réticence des jeunes à se diriger vers des structures de soins dédiés aux addictions.

Sur le quartier de Grand-Clément et Jacques Monod et Baratin notamment nous avons constaté un grand nombre de jeunes conduisant sans casque leur véhicule deux roues. Pour prévenir les risques liés à ces conduites nous avons effectué deux stages de prévention à la conduite des deux roues en partenariat avec la mairie de Villeurbanne et les centres sociaux.

Le premier stage s'est déroulé avec le centre social de Ferrandière durant les vacances d'avril et le second avec le centre social de Cusset durant les vacances de la toussaint. Ces stages ont réuni respectivement 6 jeunes puis 4 jeunes durant 4 jours autour d'ateliers comprenant le passage du PSC1, la sensibilisation aux addictions et aux obligations administratives, la visite d'une clinique et le passage du permis Apprentis Motocycliste.

Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

Droit commun

Les démarches liées à l'inscription à la mission locale, Pôle emploi, à la CAF ou dans des dispositifs d'insertion professionnelle (fil d'Ariane, Ecole 2ème chance) représentent la majorité de nos démarches en droit commun. Les jeunes sont accompagnés administrativement ou physiquement à l'inscription dans ces structures puis un co-suivi se met en place avec les institutions sur lesquelles les jeunes sont orientés.

Nous accompagnons de même de nombreux jeunes, familles dans leurs demandes d'accès au logement. Les délais d'attente en structures d'urgence (12 à 18 mois) représentent un énorme frein pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et accentue les difficultés voire violences intrafamiliales et rend parfois impossible un travail préventif, le jeune se retrouvant sans solution d'hébergement et donc sans solution d'insertion.

Nous accompagnons aussi les jeunes et familles dans les démarches liées au soin (inscription Sécurité sociale, demande de CMU, accompagnement dans des soins somatiques et psychiques).

Les inscriptions à la sécurité sociale permettent d'ouvrir d'autres droits aux personnes concernées (emploi, formation, logement) mais sont parfois longues et fastidieuses à réaliser (délai d'attente de plusieurs mois pour avoir un numéro de sécurité sociale, démarches au guichet très limitées, passage au numérique obligatoire pour ouvrir un compte Ameli, recevoir une nouvelle carte vitale...).

Ces nouvelles modalités renforcent les inégalité d'accès par la nécessité du matériel informatique qu'elle requiert et par le manque d'accompagnement physique des personnes dans leurs démarches.

Au-delà de ces démarches, cette année nous avons aussi accompagné une famille vers des cours de Français Langue Etrangère afin d'augmenter l'autonomie de la personne et de lui faciliter son insertion sociale.

Enfin, nous travaillons en partenariat avec les services enfances, famille et PMI de la Métropole avec lesquels nous accompagnons de jeunes et familles au travers d'aide financière d'urgence, de demande de logement, d'accompagnement éducatif et de soin des jeunes parents et de co-accompagnement préventif éducatif pour les familles rencontrant des difficultés relationnelles, financière et/ou sociale avec leurs adolescents.

> MNA

Nous n'avons accompagné aucun Mineur Non Accompagné cette année car nous n'avons aucun dispositif ou projet répondant à leur statut administratif (pas de possibilité de faire des chantiers, pas de possibilité d'accéder à un logement ni à des structures d'insertion professionnelle ou de formation).

Santé

Cette année, nous avons accompagné un certain nombre de jeunes dans des dispositifs que nous connaissons tels que le PAEJ, l'hôpital mère enfant, l'hôpital du Vinatier. Ces accompagnements répondent aux besoins psychologique ou physiologique des jeunes.

Certains jeunes adultes ont été accompagnés à l'ouverture de droit accès à la santé, procédure qui reste longue et complexe pour certains jeunes (délai d'inscription long empêchant la mise en place de démarches d'insertion professionnelles et sociales : trouver un emploi, inscription à la CAF).

De plus nous restons en lien avec les professionnels pour échanger sur l'accompagnement du jeune.

Numérique

Cette année nous avons orienté quelques jeunes au FABLAB, afin découvrir les métiers du numérique, les outils et un lieu d'accueil et d'information. Dans le but de sensibiliser le jeune.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

> Groupe de parole des parents

Dans le cadre de nos missions de soutien à la parentalité, nous avons inauguré, en février 2022, un groupe de soutien à la parentalité regroupant 7 mères de familles issues des quartiers de la Ferrandière, de Grand-Clément et de Villeurbanne centre dont les adolescents sont suivis par notre équipe de prévention spécialisée.

Ce groupe se réunit une fois par mois pour échanger sur les pratiques et problématiques éducatives des parents et est coanimé par une psychologue du PAEJ et notre binôme d'éducateurs de Grand-Clément/Ferrandière. Il regroupe plusieurs objectifs :

- > Soutien à la parentalité des parents d'adolescents
- > Connaître et se faire connaître des familles rencontrant des difficultés éducatives
- > Apaiser les relations parents-adolescents
- > Orienter les parents vers des professionnels du secteur
- Etre et avoir un lieu ressource identifié par les parents
- > Créer un espace de parole où les parents peuvent verbaliser leurs difficultés

Ce groupe a fait l'objet d'un bilan en juin 2022 durant lequel les parents ont pu mentionner leur intérêt dans la mise en commun de récit évoquant situation des familiales et éducatives complexe. Elles ont pu, à cette occasion, évoquer leur volonté de reconduire ce groupe pour une nouvelle année.

Nous reconduisons donc ce groupe avec une des psychologues du PAEJ depuis octobre 2022, des séances sont prévues jusqu'en juin 2023.

Chantiers jeunes (2 chantiers éducatifs, 2 chantiers utilités publiques, 2 chantiers cultures)

Cette année nous avons réalisé 2 chantiers éducatifs en partenariat avec le bailleur social Est Métropole Habitat. Le premier chantier s'est déroulé sur le quartier Jacques Monod pendant une semaine en octobre et a réuni 4 jeunes, le second s'est déroulé sur le quartier de la Perralière durant les deux dernières semaines de novembre et a réuni 5 jeunes.

De plus, grâce à l'élection de Villeurbanne comme capitale de la culture 2022, nous avons réalisés deux chantiers culturels, sous forme de podcast, avec l'association ISSCREW. Ces chantiers d'une semaine ont regroupé respectivement 3 jeunes puis 2 jeunes issu du territoire.

Enfin, afin de financer des projets de séjour, nous avons réalisés 2 chantiers d'utilité publique en avril et en juillet. Le premier s'est déroulé sur le quartier Frappaz sur lequel ont été accompagnés 7 jeunes, le second sur le quartier des Brosses sur lequel 3 jeunes ont été accompagnés.

2 séjours (hiver & été)

Ces deux derniers chantiers ont permis de financer une partie des séjours effectué durant le mois de février et le mois de juillet.

Le premier séjour s'est déroulé sur 5 jours à la montagne pour un groupe de 7 jeunes issus du quartier de Jacques Monod. Le coordinateur jeunesse du centre social de Cusset ainsi qu'une des éducatrices de l'équipe de prévention spécialisée ont accompagné et organisé ce séjour.

Le second séjour s'est déroulé sur 3 jours dans l'Ain et a regroupé 3 jeunes du quartier grand-Clément/Villeurbanne Centre et 3 jeunes du quartier St Jean. Un éducateur de St Jean et 2 éducateurs de Grand-Clément/Ferrandière ont accompagnés ce groupe durant le séjour.

➤ 1 débat théâtre sur la radicalisation

• Enfin, durant une séance théâtre/débat l'équipe à accompagner plusieurs jeunes à réfléchir et discuter de la place de la religion dans leur quotidien et dans la société.

Les perspectives pour l'année 2023

En fonction des orientations de la Métropole

Décrochage scolaire

Maintien de la permanence éducative et de la prise en charge des élèves exclus avec le collège Louis JOUVET. Développement du partenariat avec les institutions de remobilisation scolaire (fil d'ariane, école de la 2ème chance...)

Insertion sociale et professionnelle

Remettre en place le travail de rue avec la mission locale et développer notre partenariat avec l'équipe de médiation du centre social de la Ferrandière afin de développer nos actions auprès du public 16-25 ans.

En fonction des orientations du service de prévention

Développer nos offres de chantier d'utilité publique afin de financer les séjours et activités avec les jeunes de moins de 16 ans (principaux bénéficiaires)

Maintenir le groupe de soutien à la parentalité et mettre en place le séjour familial prévu en mars 2023.

Maintenir le groupe de randonneurs pour effectuer un séjour itinérant l'été 2023.

Créer un groupe de 4-5 jeunes autour de la pratique de l'escalade pour développer la confiance en soi et en l'autre ainsi que le respect des règles et du cadre.

Ci-dessous les graphiques représentent l'activité de l'équipe éducative de VILLEURBANNE

